

# armor

n° 161

magazine

9 F

**Le salon  
nautique  
de Binic**

**Le Devezh ar Vro**

**Les 4ème Tombées  
de la Nuit**

**Bâtiment et TP :  
inquiétudes**

**Manu la flamme**

**Les 10 ans de  
Brittany ferries**

**Un débat sur les MCM**

**Loire-Atlantique en Bretagne :  
le Conseil d'Etat est saisi**

**SPECIAL  
QUIMPER  
et la Cornouaille**

**CONSTRUCTIONS DALAC**

**un placement de père de famille...**

\*Prix au 1.4.83 non compris terrain, branchements.

**Quimper**  
40, rue de Concarneau (98) 90.59.83

**Brest** 49, rue de Lyon (96) 44.27.03  
**Landerneau** 50, quai du Léon (96) 85.13.29  
**Pont-l'Abbé** Galerie Marchande (96) 87.03.74

410.250F TTC

**ELUS DE BRETAGNE**

POUR VOS BULLETINS MUNICIPAUX, VOS REVUES CANTONALES

**FAITES TRAVAILLER UN EDITEUR DE BRETAGNE**

SOPEL - 7, rue Saint-Jacques  
B.P. 123 - 22400 LAMBALLE  
Tél. : (96) 31.20.37 +

**Attention !**

**LE PRIX DE L'ABONNEMENT PASSERA à 11,86 F (100 F + T.V.A.) prochainement**

**ABONNEZ-VOUS !**

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

7, rue St-Jacques - B.P. 123 - 22400 Lamballe

M.....  
Profession.....  
Adresse.....

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de ..... et verse 11,86 F (ordinaire) ou 250 F (souvent) par .....  
— Chèque bancaire — chèque postal — virement au C.C.P. Armor 2691 - 70 Y Rennes  
\* Rayer les mentions inutiles

Chaque mois

**armor magazine**

est le complément INDISPENSABLE de votre quotidien

**"AL LIAMM"**

(Directeur: Ronan HUON)  
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE  
Abonnement: 60 F - Y.B. D'HAESE  
Pont-Keryn - 78190 Pleyben  
C.C.P. 4814 83 B Paris

**EDITIONS AL LIAMM**

100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS BRETONS  
Demander le catalogue à R. Huon, 2, Venelle Paulbiquen, Brest

**breizh**

magazine de la culture bretonne

Abonnement 1 an 50 F  
C.C.P. RENNES 2135-53 V  
Le Pradi TREDION - 56250 ELVEN  
et chaque mois chez votre libraire

**l'avenir de la Bretagne**

journal national breton fédéraliste européen mensuel

Abonnement ordinaire: 60 F de soutien à partir de 100 F  
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex  
C.C.P. RENNES 1132 86 J

**ENVOI DES TEXTES**  
Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution

Jun/gouere 1983  
N° 161 - 156 année  
Prix : 9 francs

**armor magazine**

En couverture  
Yvon Le Gall, champion de France de ski nautique

**sommaire**

**POLITIQUE \* ECONOMIE VIE SOCIALE**

Bretagne-Europe saisit le Conseil d'Etat ..... 4  
Le devez ar Vro 1983 ..... 4  
Yann Polver: Le cancer contre les urnes ..... 5  
Le Conseil Régional stimule le développement ..... 6  
Christine Tramontin: Le Nicaragua après la dictature, un appel aux Bretons ..... 6  
Michel Barré: Dette = dépendance ..... 8  
Edith Perennou: Pourquoi se voiler la face ..... 8  
Raymond Leterrier: "Prometteur et ne pas tenir, c'est plus nuis que d'avoir rien fait espérer" ..... 9  
The Celtic congress ..... 11  
Louis Le Pen: retourne au Palais Bourbon ..... 12  
Les Coexes sont déshabillés ..... 12  
Bâtiment et Travaux publics: en Bretagne, des perspectives inquiétantes ..... 13  
Innovier pour contraindre mieux et moins cher ..... 14  
M.C. Tregaro: Milord et les siens au pays de Fougeres ..... 14  
Thérèse Morvan: M.C.M., une table ronde pour expliquer et comprendre ..... 15  
Le rapport de Marcel Daunay sur les prix agricoles en Europe. Le réseau routier hexagonal pour l'an 2000 ..... 16  
Les dix ans de Brittany Ferries ..... 17  
Galv Breizh, une première dans le tourisme social ..... 18  
Une scandinave chez les Celtes Michel Dor: Les patrons face à la crise ..... 35  
Bretons de Paris et de la diaspora ..... 52  
Hervé Servan: Développement économique et concertation à Nantes ..... 53  
Eliane Deshayes: Pour la promotion touristique de l'Île-de-Vilaine ..... 56  
Page 66

**ARTS ET CULTURES**

Feux rouges: qui les grille et pourquoi? ..... 56  
Christian Querré: La vocation maritime de Binic ..... 62  
Annick Querre: Réalisations municipales à Binic ..... 63  
Georges Leost: Fiat Uno, la riposte italienne ..... 63

Paolois Combar: Ar Falz, hérière de Yann Solier ..... 19  
Un éditeur breton pour les enfants ..... 19  
Jos Philippe: Archéologie et géologie avec le Cercle François Le Ball ..... 20  
Nantes: la menace d'une aliénation culturelle ..... 20  
Yann Polver: Les livres ..... 21  
Jean-Louis Salmon: Jean-Louis Floch, le vainqueur de la bid ..... 23  
Les expositions ..... 23  
Un festival de musique bretonne à St-Brieuc ..... 24  
André-Georges Hamon: Manu la flamme! ..... 25  
Hervé Huiban: Soudard François ..... 25  
Programmes ..... 26  
Pour que la chanson chante ..... 27  
Myrthia: Marpol et les gémoux ..... 27  
Anne-Edith Polver: Les disques ..... 28  
Marais, vasières, estuaires de Bretagne ..... 29  
Les Sèmes semaines musicales de Quimper ..... 42  
Dix mois à l'écoute de R.B.O. ..... 43  
L'A.R.C.: une chance pour le cinéma breton ..... 48  
Deux artistes à Keraval ..... 51  
Marie-Claude Capasso: Le C.N.C.C. fête ses dix ans ..... 54  
Les Tombes de la nuit ..... 66  
15 millions d'illetres dans la C.E.E. ..... 66

**4ème Festival des Tombées de la Nuit**

Yvon Le Gall, champion de France de ski nautique ..... 61  
Carnet ..... 64  
Itron ..... 64  
Les notaires vous proposent ..... 65  
Petites annonces ..... 65  
Sondage 83 ..... 67

**QUIMPER et la Cornouaille**

CAHIER REALISE PAR ANNE EDITH POILVET

- \* Un schéma pour six ans, par Marc Bécam ..... 31
- \* 100 ans au service de la Cornouaille ..... 32
- \* Les patrons face à la crise, une interview de Michel Dor, président de l'Union patronale du Finistère ..... 35
- \* La SEMAEB, un service adapté aux besoins d'aujourd'hui ..... 37
- \* Girex, c'est parti ..... 39
- \* La D.O.T.: pour un meilleur service public ..... 41
- \* Les cinquièmes semaines musicales ..... 42
- \* Dix mois à l'écoute de R.B.O. ..... 43
- \* Un nouveau pôle culturel: l'Ecole de Beaux-Arts ..... 45
- \* De la fête des Reines au Festival de Cornouaille ..... 46
- \* L'A.R.C.: une chance pour le cinéma breton? ..... 48
- \* Kermoyan = Parhars ..... 49
- \* Pluguffan à la recherche de son passé ..... 50
- \* Bernard Rivière et Sylvie Rochereau, par Jos Philippe ..... 51

**ESF TECHNIQUE et COORDINATION D'ENTREPRISES ARTISANALES**

B.P. 146 - 27, Bd Soffrino  
35003 RENNES Cedex - Tél. 79.21.29

Agences dans tout l'Ouest: ST-MALO - FOUGERES - LAVALL - QUIMPER - PONTIVY - LORIENT - VANNES - AVRANCHES

**LE BATIMENT à la CARTE**

Neuf Renovation Extension

Chaque possible 100... petits et gros travaux

MAÇON  
CHARPENTIER  
COUVER  
MENUISIER  
PLÂTRIER  
CARRIÈRE  
CARRIÈRE SOLATION  
ELECTRICIEN  
SERREBISTE  
PAYSAGISTE  
PEINTRE  
PÂTISSIER  
SERVICE DE POSE  
POMPIER

(Lève ou sans fourniture de matériaux)  
Possibilité de subvention A.N.A.H. ou RURALES

Bon pour information sans engagement

RENOUVELER  AGRANDISSEMENT

NEUF  AUTRE

Nom .....  
Adresse .....  
Téléphone .....

# La Loire-Atlantique, partie intégrante de la Bretagne : le Conseil d'Etat est saisi

Le ministre de l'Intérieur "et de la décentralisation" ayant répondu d'une manière dilatoire à la demande de l'Association Bretagne-Europe (voir Amour n° 158), celle-ci a décidé d'introduire une requête auprès du Conseil d'Etat. Au cours d'une conférence de presse à Rennes, l'esprit et la lettre de celle-ci ont été présentés par trois dirigeants du Mouvement : Garçon, présidente, Hervé Le Borgne, vice-président, Yann Sicard-Brekilien, président de la Commission juridique.

## PLAISE AU CONSEIL D'ETAT

"A la requête de l'association 'Bretagne-Europe', fédération bretonne de Régions-Europe, régulièrement déclarée le 13 mars 1973, assistée par sa présidente, Mme Garçon Marcelle Le Gouarny."

"Attendu que l'association Bretagne-Europe a adressé le 25 janvier 1983 à M. le Ministre de l'Intérieur une requête tendant à ce qu'il constate par acte réglementaire que, de plein droit, les élections au Conseil Régional de Bretagne ne peuvent se dérouler que dans le cadre des cinq départements bretons et qu'il ordonne en conséquence que la circonscription électorale pour les premières élections régionales comprenne les départements des Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan, sauf à ce que soit ensuite régulièrement posée à l'assemblée issue de ce scrutin la question d'une éventuelle réduction du territoire de la Région de Bretagne à quatre seulement de ces cinq départements bretons."

"Attendu que M. le Ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation a rejeté cette requête en répondant à l'association requérante, par dépêche notifiée par la préfecture des Côtes-du-Nord le 11 mars 1983, que 'la réforme du statut des régions a été l'une des premières préoccupations du gouvernement, mais il n'était pas possible d'entamer simultanément des modifications des limites territoriales des régions' ; que cette réponse laisse entendre que les limites des futures régions, qui n'existent pas encore en tant que collectivités territoriales, seront celles des actuels établissements publics régionaux ; que le refus ainsi opposé à la requête de l'association conclut que constitue une violation de la loi."

25 juin à Saint-Gongard, fest-noz avec des sonneurs du pays - Gilemor.

26 juin à Ballon en Bains-sur-Oust, commémoration de la fondation de l'Unité politique de la Bretagne (présidence d'honneur de Per Denez). A 10 h, messe en souvenir de Nominé, à la chapelle St-Méen (emprunter la D. 473 La Gacilly-Redon ; à 3 km de Redon, prendre aux Quatre-Vents la D. 264 en direction de St-Méen) avec la participation de chanteurs. A 11 h 30, inauguration d'une plaque commémorative au lieu dit "la Bataille" à Ballon (D.6 Redon-Maure). Discours. Chants. Bagad Nominé de Redon. Remise à la municipalité d'un médaillon à l'effigie de Nominé. A 12 h 15, dépôt de gerbe à la statue de Nominé, bourg de Bains-sur-Oust. 12 h 30, pique-nique possible dans le cadre de la Chapelle St-Méen. A 14 h 30, à Coet-Leu en St-Gongard (près de la résidence de Nominé) - par la

## politique

### Le texte intégral de la requête de Bretagne-Europe au Conseil d'Etat

"Qu'en effet le texte de droit positif qui régit l'administration de l'ensemble des cinq départements constituant l'ancienne province de Bretagne est le traité d'union de la Bretagne à la France composé d'une requête des Etats de Bretagne du 4 août 1532, de lettres patentes du roi François 1er signées à Vannes au mois d'août 1532 et d'un édit du même roi donné à Nantes le même mois et publié en la Cour de Parlement le 21 septembre 1532 et au Conseil de Bretagne le 8 décembre suivant. Que ledit édit royal d'août 1532, qui stipule que les droits du pays et duché de Bretagne seront gardés et conservés sans y rien changer ni innover, est, en droit interne, toujours en vigueur, la condition nécessaire à son abolition ou à sa modification, à savoir l'accord des Etats de Bretagne ou de tout autre assemblée régionale régulière représentant l'ensemble de la population des cinq départements bretons, n'ayant jamais été obtenu."

"Attendu que la loi n° 82-213 du 2 mars 1982 crée des collectivités territoriales appelées régions, en précisant dans son article 60 que leur existence prendra effet à compter de la première réunion des conseils régionaux qui seront élus au suffrage universel."

"Attendu que cette loi ne définit pas les limites territoriales de ces nouvelles collectivités, mais qu'en ce qui concerne la future région de Bretagne, il n'appartient pas à l'administration d'en fixer la consistance ; qu'elle possède des limites historiquement bien fixées et qui, sauf accord de la future assemblée régionale sur une quelcon-

que modification, doivent rester telles qu'elles étaient lors de l'union à la France, c'est-à-dire englober les cinq départements des Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan ; qu'en refusant d'ordonner que les élections au Conseil Régional de Bretagne se déroulent dans le cadre de ces cinq départements, le Ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation n'a pas respecté les dispositions toujours en vigueur de l'édit de François 1er, roi de France, d'août 1532, publié le 21 septembre 1532."

"Attendu que ce refus fait grief aux intérêts régionaux pour la défense desquels l'association conclutante a été constituée ; qu'en effet l'exclusion de la Loire-Atlantique de la région de Bretagne, dont elle fait historiquement, économiquement et culturellement partie, aurait des conséquences désastreuses pour l'ensemble de la Bretagne ; que ce sont, en effet, les instances régionales qui auront désormais compétence à la fois pour l'orientation de l'économie et la réalisation des infrastructures nécessaires au développement, et pour la promotion de la culture régionale ; que sur le plan économique, la Loire-Atlantique présente en commun avec les autres départements bretons la caractéristique d'être une contrée maritime dont les intérêts sont liés à l'activité des ports, alors que le Maine-et-Loire, la Sarthe et la Mayenne ont une économie strictement continentale, tournée vers la région parisienne et en totale opposition avec celle du littoral atlantique."

"PAR CES MOTIFS  
"Analyse par excès de pouvoir la décision ci-dessus de M. le Ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation refusant d'ordonner que la circonscription électorale pour les premières élections au Conseil Régional de Bretagne comprenne les départements des Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan."

Emgann - Breman - Ligue Celtique et C.A.R.N. - Bretagne-Europe - L'Avant de la Bretagne - Parti pour l'Organisation d'une Bretagne Libre (P.O.B.L.) - Organisation des Bretons Emigrés (O.B.E.) - Centre Rennais d'Information Bretonne (CRIB) - Kuzul ar Brezhoneg - Gwen ha Du - Amour-magazine - Skol ar Brezhoneg - Ere et Alain Guel - Koun Brez - Gouezed - Association des Ecrivains Bretons - Comité de Redon contre l'implantation des mines d'uranium en Bretagne - Union Fédérale des Communautés Ethniques Européennes - Une Autre Manière de Vivre en Bretagne (association).

Parallèlement à ce débat, des stands d'information seront tenus par les groupes participants.

A partir de 17 h : jeux, lutte bretonne, etc. Buvette, Bagad Richemont de Meriande, Chants, poésie, musiciens locaux.

\* **Loik Camas, Le Temple, Carentoir, 52000 La Gacilly, Louis Badoual, 11, rue Ch. de Gaulle, 56140 Ménéac'h. J.Y. Le Touze, 3, pl. Paul Bert, 56100 Lorient.**

26 juin 1983 - 26 à vite mecheven 1983

## Devezh ar Vro

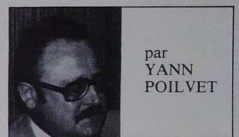
### FETE DE TOUS LES BRETONS PROGRAMME

D. 764 entre St-Gongard et Malestrout) forum-débat "de Nominé... à la Bretagne actuelle" avec les participations suivantes :

Groupe Culturel Breton des Pays de Vilaine - Parti Republican Breton (Strollad Pobl Vreizh) - Dak'homp Sion - Diwan et sa revue "An Had" - Kendall'ic et Breilh - Arak Vreizh (football celtique) - Hervé Le Beker, historien - François Marquer (Erlan), historien - Association Bretonne "Brezhizh Vreizh" - Union Régionaliste Bretonne - Arus - Diastun - Charte Culturelle (agence technique régionale) -

# Le cancer contre les urnes ?

I l va quand même bien falloir en finir avec ces attermoissements sur la date des premières élections du Conseil Régional au suffrage universel, donc la date du retour des régions, anciennes "provinces" du royaume, à une réalité autonome ainsi que cela se pratique depuis longtemps, et souvent plus radicalement, dans la quasi-totalité des Etats modernes. Nous en avons assez de cette attente trop longue et sans cesse prolongée, dont nul ne sait quand elle prendra fin : en revendiquant à la pratique du fait du prince ? Tout le monde est excédé, à commencer par les présidents socialistes des Conseils régionaux qui demandent qu'un calendrier soit enfin établi. Eux proposent que ces élections aient lieu en 1985 en même temps que les élections cantonales, ce qui est bien lointain. Le Président de la République avait, quant à lui, suggéré qu'elles soient couplées avec les élections européennes de juin 1984, ce qui ne nous semble pas logique si celles-ci doivent procéder de la même technique qu'en 1979, c'est-à-dire se dérouler au niveau hexagonal pour avantager les grands partis hégémoniques qui ont mis l'Etat français en coupe réglée.



par YANN POILVET

Ces hommes-là appartiennent au même sérail que ceux de l'immense appareil des grandes administrations de l'Etat, donc parisiennes. Cela se traduit d'une manière très concrète : on rogne sur les crédits accordés aux nouvelles collectivités, les transferts de ressources ne se font pas alors que les charges le sont, l'Etat, accablé dans un gouffre qui n'en finit pas de se creuser, se désengage de plus en plus et oblige, par conséquent, les communes, les départements, les régions à s'engager de plus en plus, à supporter des charges de plus en plus lourdes. C'est voulu : on veut contraindre ces collectivités à accroître leurs exigences fiscales, donc les rendre impopulaires. Donc démontrer, inso facto, que la décentralisation, c'est mauvais pour le portefeuille des citoyens, mauvais pour le peuple. Donc à la rendre impopulaire et faire regretter la prééminence de l'Etat. Gaston Defferre est un malade ! Il n'a pas voulu cela mais il n'y peut rien comme ses prédécesseurs n'y pouvaient rien. Les poids de l'administration écrasent la République française. Il est sa calamité première. L'administration est un cancer qui ronge, qui tue ce pays alors que, bien conçue, harmonisée, régionalisée, elle devrait en être la colonne dorsale.

Ce cancer, on le trouve partout : dans les négociations sur les compétences, dans les marches truquées, dans la diminution des do-

tations budgétaires, dans la réduction de moitié des crédits d'équipement du secteur social et sanitaire, dans le racket scandaleux de l'épargne régionale, dans le maniement douteux et obscur des aides européennes, dans les innombrables privilèges financiers accordés à Paris sur le plan culturel aux dépens des régions, dans la transformation des chaînes de télévision en salons parisiens...

l'appartient de faire front tout de suite, en attendant de débattre de tout cela dans la campagne des élections régionales quand on voudra bien, enfin, nous y convier. Si nous ne le faisons pas, la Bretagne, après trente années d'un effort exemplaire, risque de retomber dans les zones d'ombres dont, les uns et les autres, nous avons réussi à l'arracher. Le Conseil régional de Bretagne fait du bon travail à cet égard, en liaison avec un Comité économique et social réaliste : en affirmant que la Région ne doit pas faire double emploi avec les départements et devenir - avec la commune et l'Etat - un 4<sup>e</sup> échelon administratif, mais constituer une structure d'animation, il parle raison comme il parle raison en donnant la priorité dans son budget au domaine économique (29 % alors que la moyenne nationale n'est que de 18 %). Cela ne suffira pas : comme dans les autres combats qui ont permis à la Bretagne de revenir dans le peloton de tête de la loi-programme, les tracteurs, le rite et le combat d'autres actions unitaires il faut construire un appareil souple et puissant qui soit capable de rassembler tous les Bretons pour la sauvegarde de leur région face à ceux qui la veulent exploiter, pour la poursuite de son expansion malgré ceux qui veulent l'empêcher. Ce pays est riche d'hommes économiques, chefs d'entreprises, animateurs culturels, responsables syndicaux et exceptionnels, élus politiques, artistes, militants associatifs... Il faut qu'ils sachent, dans le cadre d'une action fondamentale, dominer leurs différences, voire leurs divergences, dépasser leur propre égoïsme, pour se retrouver dans une même équipe au seul service de la Bretagne et des Bretons.

C'est bien dans cet esprit que nous concevons les premières élections régionales au suffrage universel : hors des civiques partisans. Un scrutin pour désigner les membres d'un mini-Palais-Bourbon, tributaires des états-majors parisiens, n'intéresserait personne ici. Ce que veulent les Bretons, c'est une assemblée POUR la Bretagne, celle pour laquelle ils luttent depuis des générations. La date tarde à être précisée - et ce n'est sans doute pas innocent : raison de plus pour que nous soyons prêts lorsque le temps sera venu.

YANN POILVET

## Le Nicaragua après la dictature un APPEL à la SOLIDARITE BRETONNE

Au Nicaragua, la dictature de Somoza a laissé un pays en ruines. Aux 9 millions d'habitants se sont ajoutés 24 à 25 000 Salvadoriens qui ont fui leur pays ravagé par la guerre. Malgré les efforts du gouvernement, les guérilleros somozistes armés provoquent encore des troubles, et la pauvreté du pays reste catastrophique. Diverses missions se sont organisées, depuis 1981, pour venir en aide à la population nicaraguayenne ; trois médecins bretons s'y sont joints, dont Alain Abgrall, originaire de Landivisiau, de retour en Bretagne, après un an passé au Nicaragua.

### Médecine curative - Médecine préventive

La première mission date d'avril 1981 : deux médecins et 3 infirmières ont essentiellement fait un travail curatif, instaurant un système de refuges dans une zone rurale à 10 km de Managua, la capitale. Un de ces refuges regroupe 250 personnes, une école y a été aménagée, un autre accueille 200 personnes.

La seconde équipe, envoyée en mai 1981, se composait d'un médecin et de 2 infirmières, l'une prenant en charge les enfants nouveau-nés, l'autre s'occupant des femmes enceintes.

Le troisième médecin, partie en avril 1982, regroupait un médecin, un infirmier (Alain Abgrall) et une sage-femme. Abgrall a été, pour sa part, intégré au refuge de Chinandega, à 150 km à l'ouest de Managua. Dans ce centre de 250 personnes autour duquel gravitent 500 Salvadoriens, il a participé au programme gouvernemental d'assistance aux réfugiés, financé par le Haut commissariat aux réfugiés. "Notre mission a été d'abord curative puis préventive" nous dit-il.

Curative en plusieurs points : il a d'abord fallu organiser les refuges. 20 000 réfugiés s'autosuffisent, mais 4 000 doivent encore être assistés ; sur ces 4 000, 800 vivent dans des refuges ; parmi les 3 200 restants dans les villes et les campagnes, 700 Nicaraguayens et Salvadoriens se sont intégrés à la production agricole et artisanale, par le biais de 4 coopératives mises en place par le gouvernement. Dans ces coopératives, l'aide alimentaire et l'aide médicale sont apportées jusqu'à la première récolte ; ensuite, on tente de voir si les gens peuvent vivre en autosuffisance. "Ces coopératives sont peut-être le meilleur moyen pour soigner" précise Alain Abgrall. Un autre projet du gouvernement sera bientôt mis en place : 1 000 travailleurs seront employés dans une ferme agricole appartenant à l'Etat, puis il y aura distribution des terres travaillées en collectif. L'artisanat se développe aussi actuellement ; des collectifs de tissage, de couture s'organisent.

Outre l'organisation des refuges, les médecins doivent passer à la dénutrition. Le ministère de la santé nicaraguayenne a instauré un programme de santé alimentaire : des dons d'huile, de lait, de boissons sont faits aux enfants dénutris, aux femmes enceintes... De même pour la déshydratation : une boisson fortifiante est préparée par l'O.M.S., on y ajoute de l'eau, et l'on donne ce mélange aux enfants à diarrhées ; lorsque la mère vient avec son enfant, on essaie de l'éduquer sanitaire.

Beaucoup de maladies aussi à soigner : tuberculose, malaria, paludisme... De plus les handicaps moteurs cérébraux constituent 10 % de la population.

Dans le cadre de la prévention, les actions se multiplient : les grossesses doivent être surveil-

lées ; des sages-femmes empiriques sont formées sur place, car la femme accouche généralement chez elle, en compagnie d'une femme du village.

Une campagne de vaccination a été lancée : dans chaque quartier, des volontaires font le recensement des enfants vaccinés ; on va chercher chez eux les gens quand ils ne viennent pas. Actuellement, 80 à 90 % de la population sont vaccinés, et 3 ans après les premières vaccinations, les résultats se montrent satisfaisants ; la polio, la tuberculose, la rougeole n'existent pratiquement plus.

Pour les infirmes, un premier centre de rééducation a été installé à Managua, en 1981. Actuellement, de tels centres se développent un peu partout dans le pays.

Dernier point important de cette médecine préventive : la formation d'agents de santé nicaraguayens et salvadoriens ; ce sont des paysans, des ouvriers, parfois même des analphabètes. Ils s'occupent des vaccinations, de l'hygiène... Des kinésithérapeutes, des prothésistes, des médecins sont aussi formés.

### 250 000 francs pour financer la campagne

Les problèmes financiers restent, malgré tout, très importants. "Nous avons de grosses difficultés de trésorerie" ajoute Jeanne Borie, responsable départementale de l'organisation humanitaire. "La campagne lancée, il y a un peu plus d'un mois, en faveur du Nicaragua, ne marche pas très fort. Le but est de recueillir 250 000 francs ; nous en sommes très loin". Une équipe médicale au Nicaragua coûte 800 000 francs par an. Réduire les effectifs ? Ils ne sont actuellement que 4 personnes, là-bas... Peut-être un médecin et une infirmière suffisent-ils ?

Les vivres, les médicaments, le matériel de rééducation coûtent cher. Le ministère des anciens combattants envoie actuellement des prothèses, mais 200 personnes sont encore en attente... Les produits de laboratoire, de chirurgie manquent, surtout depuis le blocus américain. "C'est même difficile de trouver du fil" remarque Alain Abgrall, "et les médecins du Secours Populaire Français ne pourraient rester au Nicaragua que s'ils reçoivent assez d'argent".

Il serait en effet trop dommage d'abandonner maintenant, alors que les premiers résultats satisfaisants incitent à la poursuite : la mortalité infantile qui était de 120 % en 1979 est tombée à 80 % ; de même pour l'analphabétisme, qui est passé de 50 % à 10-12 %. La nutrition, aussi, s'améliore grâce à l'autoproduction. C'est un appel à l'aide qui nous est ici lancé.

### CHRISTINE TRAMONTIN

Contact : Secours Populaire du Finistère, 7, rue Keravel, 29200 Brest. Tél. 44.80.43.

Une des familles du refuge de Chinandega où se trouvait Alain Abgrall.



## Le Conseil régional stimule le développement

Le Bureau du Conseil Régional a accordé, dans le cadre de sa politique d'aide au développement économique, un certain nombre de primes.

### Pour l'investissement et l'emploi

12 primes d'aménagement du territoire pour un montant de 7 622 207 F correspondant à 53 597 002 F d'investissements ainsi qu'à la création ou au maintien de 269 emplois aux entreprises suivantes : Herve, médicaments à Plancoët, Sodrenat à Plaintel, Esun à Quimper, Pêcheries de Loctudy, Boderiou à Plouvoign, B.M.T.I. à Vern, Sofral à Montauban, Riual à Montgermont, Techniques de fabrications modernes à Vern, S.A. "Paul Gauthier" à Sérént, Sté Landénaise de menuiserie à Landéan, Sofrel à Vern.

10 primes régionales à la création d'entreprises pour un montant de 1 350 000 F entraînant la réalisation de 15 742 762 F d'investissements et la création de 173 emplois à : Groupement d'analyse et de programmation à Allineuc, MM. Bossard et de Bozzi à Dolo, Herve Médicaments, Couedic-Madoré à Saint-Barnabé, Comen à Mellac, Bayle et Fils à Douarenez, Sté Landénaise de menuiserie à Landéan, Stacem à Grandchamp, Lorient orthopédie appareillage, Codes Larbe à Guégon.

15 primes régionales à l'Emploi pour un montant de 1 994 155 F correspondant à la réalisation de 16 240 202 F d'investissements et à la création de 115 emplois à : Rouault à Plaintel, Breizh Marina Industrie à Taden, Groupement d'analyse et de programmation, Couedic-Madoré, Pol Sette à Saint-Pol-de-Léon, Kermor à Fouesnant, Comen, Bayle et Fils, Osi à Saint-Martin-des-Champs, Ouest Standard Télématique à Cesson-Sévigne, Lorient orthopédie appareillage, Stacem, Bellec à Caudan, Secobon à Naizin, JJ Decret à Lanester.

### Pour la construction

Dans le domaine de l'aide à l'accession à la propriété, 72 prêts conjoints Région - Département (Précob), 49 dans les Côtes-du-Nord, 23 dans le Finistère.

Le Bureau d'autre part retenu trois projets de construction de bâtiments industriels à Sérént 355 320 F, Balazé 126 000 F, Collinec (Sivom pour le développement du Ménez) 12 173 F.

### Pour le tourisme rural

Trois projets concernant le développement du tourisme en milieu rural ont obtenu l'aide de la Région : Aménagement de la zone de loisirs de la Ville Moisan à Rohan (Morbihan) 300 000 F ; Aménagement de l'étang de Châteaugiron (Ille-et-Vilaine) - 26 tr. 110 345 F ; Aménagement du "Val sans Retour" 50 000 F.

Des crédits ont également été attribués pour le financement des travaux de drainage des terres agricoles ; la réalisation d'un centre permanent de nature à Arzal, l'aménagement des sections locales de l'Université du 3ème âge et à l'Association du Mor Braz pour l'étude pour la protection hydrobiologique et l'aménagement halieutique de la baie de Quiberon-Vilaine.

# PISCINE TENNIS PARC TERRAINS C'EST ICI






2100  
à  
7540 m<sup>2</sup>

## ...ET VOUS POUVEZ Y HABITER



**les Pavillons  
de l'Atlantique**



**DOMAINE DE  
CARHEIL**

Le Domaine de Carheil, c'est un site privilégié pour accueillir votre future maison principale ou secondaire, ou tout est prévu pour vos loisirs. Le Domaine de Carheil, 320 terrains à construire commercialisés par les Pavillons de l'Atlantique. Renseignements : Le Livreau, rue de Vannes 44200 Marville Tél. (40) 69 92 44 et à la maison expo à Carheil 44530 Piessé tous les week-ends, de 14h 30 à 18h 30.

# Dettes = dépendance

«Les emprunts à l'étranger ne sont pas à considérer. Il y a des pays qui font cela, qui financent leur déficit interne par le recours à des financements extérieurs. On se dit que lorsqu'un pays fait cela, il ne s'agit pas d'un emprunt, mais d'un prêt, car il y a un avantage à emprunter, le prêt. Jacques Delors ou Silvio Berlusconi...»  
Congrès des Economies Régionales - Limoges, Novembre 1982.

En moins d'un an la France emprunte à l'étranger une somme d'environ 170 milliards qui porte aujourd'hui la dette nationale aux alentours de 390 milliards de francs. Le service de la dette exerce - intérêts, gestion, remboursements partiels de capital - est estimé pour 1983 à 75-80 milliards de francs.

Pour amortir le choc de la Dette, ce certains jugent dès aujourd'hui catastrophique, le gouvernement fait état des crédits qui restent à emprunter de la part des pays en voie de développement - notamment en Afrique et en Amérique du Sud - des créances, hélas ! dont le recouvrement est pour le moins douteux (approximativement 200 milliards).

A titre de réconfort pour les hommes qui se trouvent aujourd'hui en charges des affaires de l'Etat, mais sûrement pour le nôtre, les emprunts effectués depuis le début de 1982 ne seront remboursés qu'à partir de 1988 - ce qui naturellement pourrait leur éviter d'avoir un jour à honorer des signatures... imprudentes.

Une question se pose. On ne nous en voudra pas de nous en inquiéter - «on en sera la France, et où en serons-nous, nous les cochons de paysans» quand le service de la Dette passera la coupe d'alarme ? Avant 1990, on peut en augurer sans risques, si des mesures draconniennes ne sont pas prises dès maintenant, des mesures telles que :

- la lutte contre les gaspillages et les privilèges, - la réduction drastique de certains budgets de l'Etat.

- le développement de l'esprit de responsabilité économique pour les fonctionnaires et les responsables syndicaux dans les secteurs publics et nationaux.

- la revitalisation du "tissu économique" et des activités complémentaires à la grande industrie - PMI, PME, Commerce, Artisanat, petites et moyennes exploitations agricoles.

- une accélération de la Recherche et de l'innovation dans les secteurs de pointe, - une véritable décentralisation - économique et administrative.

- l'abandon dans le domaine des affaires extérieures d'une politique de parade qui n'est plus de mise aujourd'hui.

- la mendicité nationale à la dépendance politique il n'y a qu'un pas. Déjà les réponses à la crise ne sont plus strictement, ni même essentiellement françaises. Elles sont devenues européennes - et, pour certaines, planétaires. Si l'Europe ne se construit pas, si elle ne se trouve pas en état de s'imposer dans les 5 ans face aux

empires qui la menacent et qui l'étreignent, aurions-nous demain d'autres choix qu'une colonisation économique américaine et une colonisation idéologique (le militaire) soviétique ?

La cigale socialiste a chanté deux fois. Elle n'a plus le cœur à chanter. Choucrons-nous enfin la voie de la raison, de la responsabilité et de

«Une nouvelle pique de monnaie de dix francs vient d'être frappée à l'effigie de Gambetta (Lyon, 1838-1892). Ce grand homme se fit surtout valoir par ses talents d'arbitrage face à l'ennemi et, pour nous Bretons, par sa responsabilité dans la tragédie du Camp de Conlie. Un beau symbole pour un Franc aussi dévalué !»

D'après la très sérieuse Lettre de l'Expansion "pour attirer les téléspectateurs à l'heure des publicités régionales, et donc les annonceurs, on songe à remplacer les actualités régionales par des

l'effort - local, régional et EUROPEEN ? L'heure est venue pour Jacques Delors et pour les siens de mettre leurs actes en accord avec leurs paroles, d'abandonner "la lutte des classes" et l'idéologie pour l'effort national. Souhaitons qu'il n'y soit pas déjà trop tard.

MICHEL BARRE

## KORZENN

émotions grand public type Dallas (un feuilleton américain à déjà été négocié à cet effet) ! Un solitudo-rien facieux pacem appellant. Comme on le dit chez nous depuis qu'on ne peut plus parler Breton.

Le président de la République est allé porter, aux Chinois, la bonne parole de la France indubitable, sinon indubitable, mais des publicités régionales. On est bien contents de savoir que quelques centaines de Chinois de plus vont apprendre le français. Mais il

serait peut-être temps que quelques Français aignent se décider à apprendre le chinois. Les récentes négociations de Bruxelles sur les prix agricoles et les Montants Compensatoires Monétaires ont débouché sur un compromis qui va peut-être permettre aux agriculteurs bretons de ne pas péirir tout-de-suite. Au préalable tous les tenants de la politique avaient sévèrement condamné les actes de violence auxquels se sont livrés les dits paysans. Question : A quel niveau les prix et les MCM seraient-ils établis sans ces manifestations ?

## Pourquoi se voiler la face ?

En ce temps d'agitation paysanne, comment ne pas s'en réjouir à la chronique des Assemblées régionales, par Raymond Leterre, baron de Armor d'oville ?

Je commence par rappeler plusieurs phrases de Raymond Marcellin "l'économiste agricole et agro-alimentaire bretonne, à être confortée pour être en mesure de tenir sa place face à la concurrence de plus en plus vive à laquelle elle est confrontée, tant dans l'espace communautaire que sur les marchés nationaux". La remarque est tout à fait exacte et s'éclaire par la suite, grâce à la phrase suivante :

"l'environnement économique actuel rend plus fragiles les modèles antérieurs, basé du développement passé de l'agriculture bretonne". Et voici la conclusion : En appelant à l'Etat, le président du C.R. propose l'amélioration des structures foncières, ainsi qu'à la valorisation des produits agricoles.

L'amélioration des structures foncières - après une si imbecille concentration des exploitations, je ne vois pas comment on pourra s'en sortir !

Par contre, la valorisation des produits agricoles, elle, reste possible et a même absolument nécessaire.

Pourquoi se voiler la face ? M. Marcellin touche à la principale raison de la crise agricole actuelle. Pourquoi se voiler la face ? L'agriculture et l'élevage industriels n'ont actuellement nos régions, sans faire la fortune des agriculteurs ordinaires, moyens et petits. Leurs méthodes sont trop coûteuses et aléatoires et fournissent des produits médiocres, tant du point de vue sanitaire que gastronomique. Ils franchissent de moins en moins la barre de la concurrence européenne et mondiale.

Lorsque les produits agricoles récupèrent une qualité, perdue actuellement, ils sont mieux appréciés et plus faciles à vendre. Ensuite, je relève la polémique opposant Jean Gauthier à Alphonse Arzel. La réponse de ce dernier me choque vivement.

"Personne pour revenir en arrière et patager dans la boue" ! Argument éculé, uniquement propre à exciter une vanité déclinée et idiote.

Les jeunes agriculteurs veulent vivre. Dans le domaine de l'énergie, Yves Rouger, qui on a contracté à s'excuser, exprime l'avis d'un grand nombre de Bretons qui déploient une mentalité aussi différente de la leur... Cette mentalité pro-nucléaire, et leur inerte devant les autorisations d'exploitation de nos jeunes, retournent totalement en arrière. Il ne s'agit pas non plus de regretter les "vaches grasses" de l'agriculture industrielle, il s'agit de s'adapter à une situation nouvelle, à des circonstances différentes. Les jeunes agriculteurs bretons le peuvent.

Dans le n° 181 de "Que choisir" - février 1983 - est relatée une expérience très intéressante, celle du "veau picard" - qui pourrait bien donner des idées aux élevages bretons. Ce que les Picards réussissent à mettre en place, de façon à obtenir une meilleure qualité (1), pourquoi les Bretons n'y parviendraient-ils pas ? Le Minis-

100 000 hectares menacés. Dans le domaine de l'énergie, Yves Rouger, qui on a contracté à s'excuser, exprime l'avis d'un grand nombre de Bretons qui déploient une mentalité aussi différente de la leur... Cette mentalité pro-nucléaire, et leur inerte devant les autorisations d'exploitation de nos jeunes, retournent totalement en arrière. Il ne s'agit pas non plus de regretter les "vaches grasses" de l'agriculture industrielle, il s'agit de s'adapter à une situation nouvelle, à des circonstances différentes. Les jeunes agriculteurs bretons le peuvent.

Dans le n° 181 de "Que choisir" - février 1983 - est relatée une expérience très intéressante, celle du "veau picard" - qui pourrait bien donner des idées aux élevages bretons. Ce que les Picards réussissent à mettre en place, de façon à obtenir une meilleure qualité (1), pourquoi les Bretons n'y parviendraient-ils pas ? Le Minis-

100 000 hectares menacés. Dans le domaine de l'énergie, Yves Rouger, qui on a contracté à s'excuser, exprime l'avis d'un grand nombre de Bretons qui déploient une mentalité aussi différente de la leur... Cette mentalité pro-nucléaire, et leur inerte devant les autorisations d'exploitation de nos jeunes, retournent totalement en arrière. Il ne s'agit pas non plus de regretter les "vaches grasses" de l'agriculture industrielle, il s'agit de s'adapter à une situation nouvelle, à des circonstances différentes. Les jeunes agriculteurs bretons le peuvent.

Dans le n° 181 de "Que choisir" - février 1983 - est relatée une expérience très intéressante, celle du "veau picard" - qui pourrait bien donner des idées aux élevages bretons. Ce que les Picards réussissent à mettre en place, de façon à obtenir une meilleure qualité (1), pourquoi les Bretons n'y parviendraient-ils pas ? Le Minis-

100 000 hectares menacés. Dans le domaine de l'énergie, Yves Rouger, qui on a contracté à s'excuser, exprime l'avis d'un grand nombre de Bretons qui déploient une mentalité aussi différente de la leur... Cette mentalité pro-nucléaire, et leur inerte devant les autorisations d'exploitation de nos jeunes, retournent totalement en arrière. Il ne s'agit pas non plus de regretter les "vaches grasses" de l'agriculture industrielle, il s'agit de s'adapter à une situation nouvelle, à des circonstances différentes. Les jeunes agriculteurs bretons le peuvent.

Dans le n° 181 de "Que choisir" - février 1983 - est relatée une expérience très intéressante, celle du "veau picard" - qui pourrait bien donner des idées aux élevages bretons. Ce que les Picards réussissent à mettre en place, de façon à obtenir une meilleure qualité (1), pourquoi les Bretons n'y parviendraient-ils pas ? Le Minis-

100 000 hectares menacés. Dans le domaine de l'énergie, Yves Rouger, qui on a contracté à s'excuser, exprime l'avis d'un grand nombre de Bretons qui déploient une mentalité aussi différente de la leur... Cette mentalité pro-nucléaire, et leur inerte devant les autorisations d'exploitation de nos jeunes, retournent totalement en arrière. Il ne s'agit pas non plus de regretter les "vaches grasses" de l'agriculture industrielle, il s'agit de s'adapter à une situation nouvelle, à des circonstances différentes. Les jeunes agriculteurs bretons le peuvent.

# «Promettre et ne pas tenir, c'est plus nuire que d'avoir rien fait espérer»

Sage, la maxime vaut bien le titre d'une chronique principalement consacrée à l'AVANT-PROJET DE PLAN REGIONAL pour les années 1984-1988. Elle fit l'unanimité du Conseil Général du Morbihan en 1810 ; elle devrait encore faire l'unanimité de l'Etablissement Public Régional (EPR).

Il faudrait d'abord que le Comité Economique Social (CES) se ressaisisse après sa lamentable réunion des 9 et 10 mai. Sa réunion de rattrapage, fixée au 25 mai, laisse du moins, peut-être, espérer quelque chose !

Quant au Conseil Régional (CR) il sera au grand complet les 30 et 31 mai ; tous les nouveaux représentants des communes et de la communauté urbaine de Brest ont reçu leur mandat depuis les élections de mars (1). Le premier acte de la réunion sera, selon la loi, d'élire le président et le bureau ; ce sera en cinq ans le 7ème mandat pour Raymond Marcellin, qui ne trouvera qu'une opposition réduite, raménée de 31 à 27 membres sur les 78.

Mise à contribution "Confirmer et concrétiser la priorité de la Bretagne en matière d'aménagement du territoire", ce PRÉALABLE sert de liminaire au rapport de présentation signé du Président. Il définit d'emblée l'esprit dans lequel a été élaboré un "programme global spécifique à la Bretagne", à mettre en œuvre tout au long du IXème plan.

Suit l'énoncé de TROIS OBJECTIFS DOMINANTS ; ils constituent la trame de l'avant-projet, organisé selon SEPT POLITIQUES PRIORITAIRES, traduites par CINQUANTE QUATRE PROPOSITIONS CONCRETES d'actions, pour un contrat de plan.

Le "préalable" fait écho à maintes revendications, dont la plus récente a été la démarche conjointe de trois présidents de région de l'ouest près du Président de la République (2). Se référant à la loi sur le Plan Intérimaire 1982-1983, ils se sont étonnés que le Comité Interministériel d'aménagement du territoire (CIAT) paraissait ignorer l'ouest "défavorisé".

"Il ne s'agit en aucun cas d'une revendication d'assistance, rappelle toutefois l'introduction de Raymond Marcellin. Donner à la Bretagne une priorité en matière d'aménagement du territoire, les vingt dernières années en ont fait la preuve, c'est à la fois : la garantie d'un effet multiplicateur des investissements réalisés, l'assurance d'une contribution non négligeable à la solution des problèmes nationaux".

Depuis octobre dernier, les dix groupes de travail mis en place ont tenu 82 réunions, avec la participation de près de 520 personnes. C'est à partir des rapports de ces groupes mixtes CES-CR, que les services de la région ont élaboré l'"avant-projet de plan régional", sans pouvoir tout rétenir.

En ce mois de mai les Départements sont également consultés ainsi que les communes, qui ont chacune reçu un questionnaire : "quelles sont les actions que votre commune

entend réaliser en priorité d'ici à 1990 ; quel est le coût prévu de l'investissement". La même question est reprise pour les opérations de niveau intercommunal proche, et au niveau du "pays".

Lors de la préparation du VIème Plan, une première enquête de ce type avait été lancée par l'EPR ; 90 % des communes avaient répondu alors à l'initiative régionale. Autre originalité bretonne, la synthèse avait été faite pour chaque "zone d'interdépendance ville-campagne", ou "pays", et publiée en avril 1975 (3). La Fédération des Pays de Bretagne avait elle-même repris l'idée dès octobre 1982, élaboré son propre questionnaire plus étoffé que celui de l'EPR, et sensibilisé ses 23 comités de pays en décembre.

Reste à voir quelle suite sera donnée à ces contributions.

Concernant les routes, le Président du CES a lancé l'idée d'une "concession autoroutière pour les 25 % du plan routier breton qui nous restent à achever". Nous y reviendrons en rendant compte des débats à la fois du CES et du CR ; ce ne pourra donc être que dans notre chronique de juillet.

Rétablissons la bonne foi "Priorité des priorités" pour les routes, "priorité essentielle" ailleurs, ou "priorité impérative" : "Une des "principales priorités" pour telle autre, le substantif se dilue dans les adjectifs !

Les TECHNOLOGIES DE POINTE sont "priorité majeure". S'il faut développer le potentiel de recherche, il convient d'aller plus loin : "ce développement n'a de sens que s'il est suivi d'une politique dynamique visant à favoriser le transfert technologique vers des activités productives".

"Ne... que..." est heureusement en contradiction avec ce qu'un autre rédacteur, sans doute, énonçait plus loin : "le plan ne peut pas se limiter à la seule approche des activités productives", il doit "assurer la promotion de l'homme". Le projet définit corrigera sûrement ce lapsus calami.

Le troisième objectif prioritaire reste précisément le développement des ACTIVITES PRODUCTIVES. Quatre piliers fondamentaux sont une fois de plus dressés : l'agriculture et l'agro-alimentaire, la mer et les activités marines, l'électronique-informatique et les télécommunications, le bâtiment et les travaux publics.

Encore faut-il que les ENTREPRISES soient saines et dynamiques ; qu'elles soient moyennes, petites ou artisanales, elles continueront à bénéficier d'une politique d'accompagnement tant pour leur création que pour leur pérennité.

Certes, tout n'est pas à soutenir sans discernement. Rappelée par le Président de la Fédération Régionale des Travaux Publics, le 28 avril, la lettre de Vauban à Louvois garde toute son actualité depuis 1685 : "... vous attirerez tous les misérables qui ne savent qu'en donner de la tête, les frissons et les ignorants pour entrepreneurs... qui comme d'un homme qui se noie se prennent à tout ce qu'il peut... qui trent toujours le cul en arrière sur tout ce à quoi ils sont obligés...".

L'envoi de la semonce est net : "... en voilà assez, Monseigneur, pour vous faire voir l'imperfection de cette conduite ; quittez donc, et au nom de Dieu, rétablissez la bonne

En vingt deux pages sont alors développées les sept "politiques prioritaires" ; sept impulsions volontaristes en faveur notamment des équipements structurants.

La première tout naturellement vise une politique de GRANDS TRAVAUX pour assurer le désenclavement. "En ce domaine il n'existe pas de demi-mesures", et de rappeler les chantiers à poursuivre ou à lancer concernant l'énergie, la route, le fer, la mer et l'air.

Curieusement, le rédacteur affirme que "les énergies nouvelles ou renouvelables ne représenteront jamais qu'un appoint mineur". La prudence de Cervantes est oubliée : "jamais" est un adverbe dangereux à manier. Et puis quelle autre forme est plus nouvelle que l'énergie nucléaire ? ses vecteurs publics ont à peine quarante ans !

Environnement économique actuel rend plus fragiles les modèles antérieurs, basé du développement passé de l'agriculture bretonne". Et voici la conclusion : En appelant à l'Etat, le président du C.R. propose l'amélioration des structures foncières, ainsi qu'à la valorisation des produits agricoles.

L'amélioration des structures foncières - après une si imbecille concentration des exploitations, je ne vois pas comment on pourra s'en sortir !

Par contre, la valorisation des produits agricoles, elle, reste possible et a même absolument nécessaire.

Pourquoi se voiler la face ? M. Marcellin touche à la principale raison de la crise agricole actuelle. Pourquoi se voiler la face ? L'agriculture et l'élevage industriels n'ont actuellement nos régions, sans faire la fortune des agriculteurs ordinaires, moyens et petits. Leurs méthodes sont trop coûteuses et aléatoires et fournissent des produits médiocres, tant du point de vue sanitaire que gastronomique. Ils franchissent de moins en moins la barre de la concurrence européenne et mondiale.

Lorsque les produits agricoles récupèrent une qualité, perdue actuellement, ils sont mieux appréciés et plus faciles à vendre. Ensuite, je relève la polémique opposant Jean Gauthier à Alphonse Arzel. La réponse de ce dernier me choque vivement.

"Personne pour revenir en arrière et patager dans la boue" ! Argument éculé, uniquement propre à exciter une vanité déclinée et idiote.

Les jeunes agriculteurs veulent vivre. Dans le domaine de l'énergie, Yves Rouger, qui on a contracté à s'excuser, exprime l'avis d'un grand nombre de Bretons qui déploient une mentalité aussi différente de la leur... Cette mentalité pro-nucléaire, et leur inerte devant les autorisations d'exploitation de nos jeunes, retournent totalement en arrière. Il ne s'agit pas non plus de regretter les "vaches grasses" de l'agriculture industrielle, il s'agit de s'adapter à une situation nouvelle, à des circonstances différentes. Les jeunes agriculteurs bretons le peuvent.

Dans le n° 181 de "Que choisir" - février 1983 - est relatée une expérience très intéressante, celle du "veau picard" - qui pourrait bien donner des idées aux élevages bretons. Ce que les Picards réussissent à mettre en place, de façon à obtenir une meilleure qualité (1), pourquoi les Bretons n'y parviendraient-ils pas ? Le Minis-

100 000 hectares menacés. Dans le domaine de l'énergie, Yves Rouger, qui on a contracté à s'excuser, exprime l'avis d'un grand nombre de Bretons qui déploient une mentalité aussi différente de la leur... Cette mentalité pro-nucléaire, et leur inerte devant les autorisations d'exploitation de nos jeunes, retournent totalement en arrière. Il ne s'agit pas non plus de regretter les "vaches grasses" de l'agriculture industrielle, il s'agit de s'adapter à une situation nouvelle, à des circonstances différentes. Les jeunes agriculteurs bretons le peuvent.

Dans le n° 181 de "Que choisir" - février 1983 - est relatée une expérience très intéressante, celle du "veau picard" - qui pourrait bien donner des idées aux élevages bretons. Ce que les Picards réussissent à mettre en place, de façon à obtenir une meilleure qualité (1), pourquoi les Bretons n'y parviendraient-ils pas ? Le Minis-

100 000 hectares menacés. Dans le domaine de l'énergie, Yves Rouger, qui on a contracté à s'excuser, exprime l'avis d'un grand nombre de Bretons qui déploient une mentalité aussi différente de la leur... Cette mentalité pro-nucléaire, et leur inerte devant les autorisations d'exploitation de nos jeunes, retournent totalement en arrière. Il ne s'agit pas non plus de regretter les "vaches grasses" de l'agriculture industrielle, il s'agit de s'adapter à une situation nouvelle, à des circonstances différentes. Les jeunes agriculteurs bretons le peuvent.

Dans le n° 181 de "Que choisir" - février 1983 - est relatée une expérience très intéressante, celle du "veau picard" - qui pourrait bien donner des idées aux élevages bretons. Ce que les Picards réussissent à mettre en place, de façon à obtenir une meilleure qualité (1), pourquoi les Bretons n'y parviendraient-ils pas ? Le Minis-

100 000 hectares menacés. Dans le domaine de l'énergie, Yves Rouger, qui on a contracté à s'excuser, exprime l'avis d'un grand nombre de Bretons qui déploient une mentalité aussi différente de la leur... Cette mentalité pro-nucléaire, et leur inerte devant les autorisations d'exploitation de nos jeunes, retournent totalement en arrière. Il ne s'agit pas non plus de regretter les "vaches grasses" de l'agriculture industrielle, il s'agit de s'adapter à une situation nouvelle, à des circonstances différentes. Les jeunes agriculteurs bretons le peuvent.

Dans le n° 181 de "Que choisir" - février 1983 - est relatée une expérience très intéressante, celle du "veau picard" - qui pourrait bien donner des idées aux élevages bretons. Ce que les Picards réussissent à mettre en place, de façon à obtenir une meilleure qualité (1), pourquoi les Bretons n'y parviendraient-ils pas ? Le Minis-

100 000 hectares menacés. Dans le domaine de l'énergie, Yves Rouger, qui on a contracté à s'excuser, exprime l'avis d'un grand nombre de Bretons qui déploient une mentalité aussi différente de la leur... Cette mentalité pro-nucléaire, et leur inerte devant les autorisations d'exploitation de nos jeunes, retournent totalement en arrière. Il ne s'agit pas non plus de regretter les "vaches grasses" de l'agriculture industrielle, il s'agit de s'adapter à une situation nouvelle, à des circonstances différentes. Les jeunes agriculteurs bretons le peuvent.

Dans le n° 181 de "Que choisir" - février 1983 - est relatée une expérience très intéressante, celle du "veau picard" - qui pourrait bien donner des idées aux élevages bretons. Ce que les Picards réussissent à mettre en place, de façon à obtenir une meilleure qualité (1), pourquoi les Bretons n'y parviendraient-ils pas ? Le Minis-

**Soutenez DIWAN**  
**C'EST L'AFFAIRE DE**  
**TOUS LES BRETONS**  
Diwan - 29214 TREGLOU

foi, donnez le prix des ouvrages, et ne plaigiez pas un honnête salaire à un entrepreneur qui s'acquittera de son devoir, ce sera toujours le meilleur marché que vous pourrez trouver".

La Bretagne ne manque pas de ces entrepreneurs, entreprenant avec intelligence et hardiesse, qui assurent et assuront aussi une politique dynamique à l'EXPORTATION, et de revitalisation de la BRETAGNE CENTRALE, les cinquième et sixième priorités.

Peut-être trouveront-ils utiles les réseaux de conseillers technologiques en tous genres, de limiers en diagnostics, de conseillers à l'exportation... que leur offrira l'EPR. Sans aucun doute possible, aussi ils auront vite fait de les tester et de chasser les mouches de cochon.

#### Foin de tutelle !

En septième rang de plénitude, vient la politique SOCIALE, EDUCATIVE ET CULTURELLE : "Il serait en effet illusoire de croire à un développement économique sans que soit au préalable assurée la promotion de l'homme". Un "préalable" qu'il aurait mieux valu remplacer par une "concomitance", l'autour à oublier le mystérieux principe de la causalité rétrograde.

Les loisirs, c'est-à-dire ici les activités touristiques, vont être servis informatisés. Dans les quartiers à haut-risques devraient être renforcées les activités proposées aux jeunes qui ne partent pas en vacances.

Humanisés, modernisés, les hôpitaux de taille moyenne, les personnes âgées seront plus adossés à domicile ; des ateliers protégés seront créés pour les handicapés.

Catégorisées, les perspectives en besoin d'appareils scolaires semblent n'avoir été chiffrés qu'à partir de l'évolution des effectifs du secteur public. C'est ce qui est dit en clair pour le pré-élémentaire, et n'est pas corrigé pour les autres degrés. Il se trouvera bien quelque un pour faire la remarque.

Au-delà de la charte culturelle qui a pris fin avec l'année 1982, les efforts de la région entendent "privilégier les formes d'expression culturelle spécifique". Au sein de cette priorité, quatre priorités sont soulignées concernant précisément la culture spécifique bretonne, la promotion et l'animation du patrimoine, l'élargissement de l'action culturelle, par exemple à la lecture publique, le développement de la création artistique.

#### \*

Après ces 26 pages d'architecture viennent 13 pages de détails, 54 PROPOSITIONS CONCRETES pour la période quinquennale : "la définition des trois objectifs, et la mise en évidence des sept politiques sélectives n'ont de sens que si elles se traduisent par des actions précises susceptibles d'être mises en œuvre rapidement".

D'emblée, Raymond Marcellin tient à écarter tout projet de contrat de plan état-région : "en aucun cas ce contrat ne doit être l'occasion d'une substitution de la région à l'état" ; il s'agit là d'un principe général qui résulte d'une règle : "aucune collectivité ne peut excéder de tutelle sur une autre".

De la même façon "afin qu'elles continuent de focaliser leurs actions sur les dépenses d'investissement, c'est-à-dire sur les opérations susceptibles d'avoir un effet dynamique, les régions ne peuvent accepter le principe d'un financement du fonctionnement".

#### Portée double

Dans son avant-projet, le Président du CR dégage, précisément à l'intention des pouvoirs publics, SEPT ORIENTATIONS GENERALES POUR L'ACTION DE L'ETAT.

Elles sont regroupées sous sept thèmes majeurs : l'aménagement du territoire, la compétitivité de l'économie, l'agriculture, les activités marines, l'industrie, le bâtiment et la politique du logement, les équipements éducatifs, sociaux, culturels d'accompagnement.

Ces orientations, insiste Raymond Marcellin, "peuvent avoir soit une portée nationale parce qu'intéressent tout autant la collectivité nationale que la région, soit une portée spécifique régionale".

#### \*

De son côté l'état rappelle que le Plan national a, quant à lui, une portée régionale ; il a donné MANDAT au Commissaire de la République de préparer avec l'EPR le contrat Etat-région. C'était à la suite du Conseil des Ministres qui, le 20 avril, approuva le premier projet de la loi du Plan.

Le lendemain, 21, Jean Le Garrec, secrétaire d'état au Plan, présentait le document liminaire de 360 pages : "les choix du IXème Plan". Il commence avec un peu d'emphase : "un monde meurt, un monde naît", reprend des premiers mots de Michel Albert en exergue du projet du Villame Plan en juillet 1979 : "le monde a changé". La tautologie redondante n'éclaire évidemment rien, pas plus cette année qu'il y a quatre ans !

DOUZE PROGRAMMES PRIORITAIRES D'EXECUTION forment le noyau du projet de loi, et le Préfet est prié de rester dans ce cadre ; il doit aussi respecter les éléments communs aux différentes régions qui ont été dégagés en septembre puis novembre dernier, et rapportés par le Président d'EPR, lesquels furent invités à préparer le Plan (5).

Enfin le Préfet reçoit un mandat particulier pour sa région de responsabilité, la Bretagne. Il n'avait évidemment pas attendu avril ; dès octobre 1982 il avait lancé ses propres groupes de travail, indépendants de ceux de l'EPR, ils ont élaboré de leur côté des projets d'actions concrètes : 36 d'abord, qui sont devenus 41, mis en forme en une série de 41 fiches. Chacune présente brièvement les caractéristiques techniques du projet, ses objectifs, ses atouts, les moyens à mettre en œuvre, enfin quand cela est nécessaire, les chiffres-clés du secteur considéré.

#### Deux signataires

Deux catalogues de projets, bâtis indépendamment, ne se superposent pas forcément. En réalité, sur les 54 "propositions concrètes" du Président du CR, 36 seulement se trouvent plus ou moins en phase avec les 41 du Préfet.

Ce sont celles-ci qui ont toutes les chances de se retrouver dans le document final, que signeront, et EUX SEULS, le Président du CR et le Préfet représentant de l'état vers la fin de l'année.

D'une part les "conseillers" du Commissaire ont participé aux séances de travail de l'EPR ; ils savaient donc parfaitement ce qui s'élaborait et ont pu l'intégrer. Au contraire les groupes du secrétariat général des affaires régionales (SGAR), ne comptent que des experts cooptés ; leurs réflexions sont restées méconnues des membres des assemblées. D'autre part, pour respecter les délais réglementaires, l'avant-projet de contrat de plan doit être terminé pour le 1<sup>er</sup> juin. Le CR se re-

nissant les 30 et 31 mai, il paraît bien improbable qu'un texte soit recomposé en quelques heures nocturnes !

Le délai se comprend, car les négociations budgétaires pour 1984 vont alors commencer. Or, pour être exécutoires, les propositions doivent comporter non seulement un objectif et un opérateur, mais un calendrier et un financement. Les éléments de contrat seront affinés au cours de l'automne pour que les deux parties contractantes puissent apposer leurs signatures à la fin 1983 ou tout au plus début 1984, avant les dotations budgétaires.

Si les deux parties en sont d'accord, d'autres partenaires publics ou privés pourraient fort bien s'impliquer au contrat, sous forme par exemple de moyens de recherche en laboratoires, voire sous forme d'argent.

#### D'autant plus choquant

Dès le début de son allocution d'ouverture le 9 mai, René de Foucaud se plaignit précisément de ce que "les avant-projets des groupes de travail, dirigés par des chefs de file dont nous n'avons pas connaissance, nous sont encore inconnus".

Le préfet lui avait toutefois transmis "38 fiches correspondant à sa vision du contrat de plan... de qualitatifs ces travaux de technocrates bien que M. Carrière soit, à mes yeux, l'anti-technocrate qui comprend, par raison et par intuition, la région de Bretagne".

Rapporteur général sur le Plan, Claude Guénilot avait en mains les dites fiches ; il nous les montra pour compter qu'il y en avait bien 41. A partir du dossier sur la formation professionnelle, le Président insista : "il est bien évident que les données dont nous avons connaissance sont insuffisantes pour nous prononcer. Cela est d'autant plus choquant que, théoriquement, la loi sur le transfert des compétences prévoyait que la région serait opérationnelle à compter du 1<sup>er</sup> avril".

Revenant au Plan, René de Foucaud, évoqua dans son esprit, l'appréciation du Conseil Economique et Social : "le IXème Plan demeure flou, dans ses objectifs. La stratégie d'ensemble n'est pas suffisamment mise en relief... Les conditions de départ sont sérieusement perturbées par les problèmes du franc et de l'inflation qui ne sont guère traitées par le texte de loi".

"Les dés sont pipés, dit crûment le Président. Y a-t-il véritablement un plan dans la conjoncture que nous connaissons ? Il apparaît pour l'homo economicus, que la nation ne semble pas disposer des moyens financiers nécessaires... L'arbitrage n'est-il pas déjà fait, avant même que nous n'ayons commencé de discuter du contrat de plan ?".

Par un exposé de 40 minutes, le Commissaire de la République s'expliqua sur la méthode et le fond. "Hier n'est figé, il n'y a pas de mer à lalle, la planification à la française reste, comme le disait un ancien commissaire au plan (Pierre Massé), un réducteur d'incertitudes".

Il fit bien comprendre que tout ce qui se passerait dans la région au cours des cinq prochaines années, ne reposerait pas de l'EPR, par exemple les actions concernant la défense. La concertation état-région concerne trois formes de projets : "ceux pour lesquels la région compte faire appel à l'état, ceux de la région sur lesquels l'état pourra se greffer, ceux d'intérêt mixte où l'état la région agissent conjointement".

"Se voulant conciliant, Gilbert Carrière conclut : "quelque chose me dit que, si les priori-

tés ne sont pas toutes les mêmes dans les deux perspectives, on doit pouvoir se retrouver ensemble... Toutefois il pourra se faire que je dise NON à telle action, ou que la région dise PAS D'ACCORD pour telle autre".

#### Vagues et ressac

Claude Guénilot avait d'abord fait une intervention : "Notre examen a-t-il un sens ? La nature profonde de la planification est d'être une réflexion sur l'avenir. Elle suppose un minimum de stabilité dans les règles du jeu économique. Elle implique un minimum de cohérence entre les politiques à court et moyen terme, elle repose sur un minimum de consensus national sur les objectifs à poursuivre. Il n'est pas évident que ces trois conditions soient aujourd'hui satisfaisantes".

Robert Garadez le premier souffla la tempête, qui allait soulever les vagues et leur ressac jusqu'à lendemain soir. "A quel titre vient de parler Claude Guénilot ? de lui-même, au nom de son organisation, de la commission du plan, du bureau ? qu'on le sache ! et que chacun puisse s'exprimer de même".

Pour René de Foucaud "c'était comme rapporteur de commission" ; tout de suite Jean-Yves Jaouën et Christian Roche protestèrent : ils n'étaient "pas engagés par ces propos en tant que membres de la commission".

Michel Duthoit protesta pour sa part : "c'est Duthoit qui a dit, et non le Président, que le gouvernement ne respectera pas ses engagements... Soyons vigilants certes, mais sans malveillance". Marcel Priou fit chorus : "la situation de la Bretagne n'est que la conséquence de la crise politique depuis 1970". Il poursuivit : "ce qui a dit le Préfet est bien comblé et plus rien n'est dit sur les financements, ce sera encore le contribuable, le travailleur qui paiera".

Jean Liger, Bruno Mary, René Reig, Emmanuel Le Bolzer ajoutèrent quelques mots, puis Louis Lichou tira un signal d'alarme : "il y a actuellement une dés-épargne qui risque de s'aggraver. Les livrets de caisse d'épargne et livrets bleus, aliments habituels des financements des collectivités, se vidant".

Il était normal que Claude Guénilot repit la parole. Il revint sur "l'insuffisance de l'information de cette assemblée". Il dit aussi que lui-même avait été étonné de se retrouver 13 fois rapporteurs sur le fond, selon la feuille d'organisation de la séance.

Normalement, le détail de l'ordre du jour avait été préparé par le bureau dont il fait partie ; d'aucuns ne comprenant rien à son étonnement.

#### Sans dignité

Selon cet ordre du jour préparé par le bureau, René de Foucaud donna le signal pour la série de rapports sur les rapports des dix groupes de travail. Pourtant, Raymond Marcellin avait été clair, qui proposait de "se prononcer sur l'avant-projet de plan régional, mais d'examiner" seulement les rapports des groupes spécialisés et "en prendre acte".

Tout l'après-midi fut ainsi gâché, en lectures inutiles. Le lendemain matin, Marcel Priou mit volontairement la méthode en question : "notre façon de procéder est nébuleuse, disons le brouillard". Christian Murvan s'impatientait de son côté : "on perd son temps sur des évidences, à ce rythme, il va falloir une 3ème journée ; soyons plus efficaces". Michel Duthoit repit à la volée : "si le patronat a eu le temps de mûrir les idées exprimées, tous ici ne l'ont pas eu".

D'heure en heure le CES devenait un bastion sans dignité, au son des "parodies de paroles", selon l'expression d'Henri Lamié. Alors que ils réunissent au bureau Robert Garadez, devenu président de commission, par Michel Duthoit, par 40 voix et 30 bulletins blancs), ils n'étaient plus que 37 le second après-midi.

Vers 15 h, n'y tenant plus, Michel Denis fit de l'esclandre : "depuis hier, des membres sont choqués de la façon dont se déroulent les débats. Ce ne peut être un hasard. De quelle façon le bureau a-t-il vraiment réfléchi à cette session plénière ? N'y a-t-il pas volonté du bureau ou de ses membres de démontrer qu'il n'est pas possible de faire fonctionner notre institution ?".

Directement visé, René de Foucaud protesta que l'état était jeté ; une partie de l'assemblée voyait des syndicats obstructifs, pour certains les empêchant de tourner en rond s'en donnaient à cœur joie, pour d'autres tous les croche-pieds étaient permis...

Pour arrêter ce charivari, Michel Duthoit émit une suggestion : "écourtons la séance, donnons délégation à la commission du plan".

Il le dit à titre d'hypothèse car personnelle.

#### The Celtic Congress

Le Congrès celtique aura lieu du 25 au 30 juillet à Aberystwyth, Pays de Galles. Possibilité de logement-pension complète - au prix de 60 livres sterling (160) - pour les 5 jours, à Pantycelyn, foyer proche du Centre des Arts et de la Bibliothèque Nationale. Pantycelyn possède de grandes salles de conférences, salles de relaxation et salles publiques, la télévision et un bar. La cuisine y est bonne.

L'histoire du Grand Hall sur le campus peut accueillir 1 800 spectateurs ; nous aimerions que des artistes de qualité représentent les différents pays au Concert international avec les 80 voix d'hommes qui forment le premier chœur du Pays de Galles. Une autre soirée se tiendra dans l'ancienne église paroissiale de Llanbadarn avec harpes. Un après-midi d'excursion est prévu sur le petit train qui mène au Pont du Diable.

Les chèques doivent être libellés au nom du "Celtic Congress/ Welsh Branch" et adressés à Delysny Phillips, 20 Stryd Newydd, Aberystwyth, SY23 2AT.

Facilités de séjour à meilleur marché pour étudiants et jeunes ; camping et caravanning, S'adresser à D. W. Jones, Brynccerdd Farm, Clwrach Road, Aberystwyth, Tél. 3450.

\* BREIZH : Loik Chapel S, rue J. Le Bris, Saint-Martin-des-Champs, 29210 Morlaix. Tél. (98) 63.36.37.

#### CELTE DE BRETAGNE

Ô culture d'écume aux racines profondes  
Entrepris de pureté à travers les saisons  
Ô Celte de Bretagne dont les rêves se fondent  
sur cette immensité qui est ton horizon.

Ancêtre de l'Europe, éternel voyageur,  
ta civilisation descendait jusqu'au Rome  
Ta soil de liberté et ton cri se réveilla  
Déjà te destinait à l'Europe en somme.

Ainsi au long des siècles, poussé toujours vers l'ouest  
mais surtout repoussé par la latinité,  
tu éclaires le monde comme un phare celtique  
de la seule vaine valeur, la spiritualité.

YANN ERWAN KABITEN

ment l'estime que nous devons poursuivre nos travaux jusqu'à la fin".

Daniel Picot fit une autre proposition : "que le bureau se réunisse, puis la commission compétente, puis tenons une session complémentaire".

"C'est une politique de retardement, remarqua sèchement le Président, je ne suis pas pour la réunir, continuons nos débats". Las ! quelques minutes après, il quitte lui-même la séance, non pas pour y revenir comme en janvier (6), mais "parce qu'il avait affaire à Paris". Tout un symbole !

#### Prolongations

Jacques Fortin recut l'inconfortable délégation de présider la suite de la réunion. Il lui fallut concilier les inconciliables. Robert Caradez avait encore ouvert une autre voie : "jusqu'à la CR ne se réunissant que le 30 après-midi, réunissons-nous le matin de ce même jour. Il est important que l'avis du CES soit l'emanation de l'assemblée entière plutôt que d'une commission plus du bureau".

"Suspendez donc la séance jusqu'au 30, c'est très simple. Et Michel Denis, il n'y aura eu ainsi qu'une réunion pour ce second trimestre, comme le veut la loi". Mais remarqua Robert Poiner : "comment le CR prendra-t-il connaissance de nos travaux ?". Alors, proposa Charles La Bis, "faisons séance le 20 mai ; les commissions se réuniront le 19".

Encore faut-il préciser Daniel Picot, "avoir le temps de rédiger les rapports".

"Que notre séance se poursuive donc le 26 mai", conclut Jacques Fortin. Après la fin de l'examen des sept politiques, il mit au vote la suspension de séance pour quinze jours. Avec les mandats il y eut 23 pour, et 3 contre ; en réalité, il n'y avait plus que 18 présents dans la salle !

#### \*

Il se sont en effet retrouvés 48 le 25 à 9 h. Dans sa convocation René de Foucaud "comptait vivement sur une méthode qui conduise à conserver une crédibilité, qui a été quelque peu entamée par des incidents de procédure récurrents".

Après un sérieux coup de griffe de Gilbert Moch, et une véhémente protestation d'Yves Rouger, "mal dans sa peau dans ce CES nouvelle formule", l'assemblée a remis sur le métier sept nouveaux rapports sur les sept politiques prioritaires ; plus ou moins classées les 54 actions concrètes se trouvaient incluses dans les rapports.

Vers 18 h, un projet d'avis global en 100 lignes était présenté par Claude Guénilot. Après un léger coup de lime et un grand coup de ciseaux amputant la moitié du texte, cet avis (22 pour, 16 contre, 12 abstentions) introduit les sept rapports remis au CR.

#### RAYMOND LETERTE

(1) Eugène Bêrest pour Brest (c'est un retour), Michel Kieffer et Guy Lacroix pour la CUB. Yves Guillard pour Lorient, René Couanau pour Saint-Malo. Rédu depuis le 8 mai dernier, Louis Le Penec reprendra place parmi les parlementaires, de droit conseillers régionaux. Seul le siège du conseiller Louis Le Montagner, décédé, restera vacant jusqu'en septembre. (2) Chronique n° 102, Armor magazine, avril 1983. (3) Chronique n° 28, juillet-août 1978. Vers des actions prioritaires. (4) Chronique n° 103, mai 1983. Seul le nucléaire. (5) Chronique n° 99, janvier 1983. Jean-Baptiste Lebrève y a été délégué par Raymond Marcellin. (6) Chronique n° 100, février 1983.

P.S. - Les réunions concernant la DM1 (décision modificative au budget 1983), sont fixées au 4 juillet pour le CES, au 11 et 12 juillet pour le CR.



De gauche à droite : le professeur Guissmann, directeur de l'institut de droit économique et fiscal de l'université de Würzburg, président de la région Bretagne et du Comité administratif de la région Bretagne. Par Jacques Hélias : Marc Le Lay, vice-président de la région Bretagne et secrétaire de la région Bretagne. Photo: Hugues-François Klobatzky

**P.J. HELIAS EN BAVIÈRE**  
Per Jakez Hélias était invité par la Société Franco-Allemande de Würzburg et par l'Union Franco-Bretagne pour donner une série de conférences sur l'Art du Conte en Basse-Bretagne. Il a par ailleurs fait une conférence devant l'Université de Würzburg, qui voit encore quelques années comprendre encore une Chaire de Celtique. Le thème : "essai d'une analyse de civilisation populaire en Bretagne armoricaine". Ces conférences connurent un vif succès : l'érudition, l'art de conter, le naturel de P.J. Hélias ont été appréciés. Commentaire général : les Bretons ne sont pas tristes...

### Les Corses sont désabusés

Après "l'ostroi" du statut particulier, on avait parlé de "l'exemple corse". Eh bien ! le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'est pas rassurant si l'on en croit nos amis du magazine corse KVRN ou Aimé Pétri écrit dans son dernier éditorial :  
"On aurait pu penser que le droit à la différence enfin obtenu par l'octroi du statut particulier, la Corse allait pouvoir sortir de l'impasse et mettre le cap vers des horizons moins bouchés. Son peuple le pensait du moins puisqu'il acceptait, dans une très large majorité, de jouer le jeu des nouvelles institutions qui allaient contribuer, à combler, à la fois des consciences et au renouveau. L'Assemblée de Corse, élue dans l'enthousiasme, devait être le moteur de divers accélérations afin de rattraper les retard accumulés depuis un demi-siècle. Vingt mois ont passé. La machine, après quelques soubresauts prometteurs, s'est immobilisée à son point de départ. Le train des ressources et des compétences est resté en gare de Paris.  
Engagée dans ses soubresauts, l'Assemblée n'a pu se hisser au niveau qu'il fallait pour cerner le problème et s'attaquer à le résoudre. On l'avait imaginée forte et déterminée. Ce n'était qu'une illusion et l'anémie a bien vite gagné le peuple en même temps que ses anciennes craintes et ses vœux désespérés.  
La violence a repris son cycle, empoisonnant le climat déjà alourdi par de multiples malaises économiques et sociaux. L'Érêt Broussard" passe, on retrouve les mêmes difficultés, créées par des exigences hors du commun et des blocages peu ordinaires...".  
"Livrée la Corse aux beaux parleurs, même s'ils disposent d'un mandat électif, c'est consumer sa part à très brève échéance".

### Pollution de la mer... René Rognat au Sénat : réalisme et efficacité

"La Bretagne qui a subi de plein fouet les effets des catastrophes des dernières années, se souvient particulièrement du Tanco et de l'Amoco-Cadiz. Des sanctions doivent être prévues et appliquées avec discernement pour être efficaces". Ce sont les termes de l'intervention de René Rognat, sénateur des Côtes-du-Nord, lors de la discussion au Sénat sur la loi de pollution par les hydrocarbures.  
"Réalisme et harmonisation avec la législation internationale (convention Marpol) marquent les trois grandes innovations du projet de loi" a-t-il précisé à l'occasion de "des sanctions à tous les navires, y compris ceux de très petite taille mais avec une gradation selon l'importance du navire ; responsabilité des propriétaires, armateurs et responsables de très au moins titre que celui du capitaine ; doublément des sanctions si fait volontaire, lorsque la responsabilité est moindre en cas d'accident".  
Au sujet de la prévention et de la réparation de la pollution marine, la modification de l'article 16 de la loi de 1976, également en discussion au Sénat, René Rognat s'est félicité "du renforcement des pouvoirs de l'Administration qui pourra réquisitionner les personnes et les biens susceptibles de concourir à l'exécution

### La mer et la décentralisation

Le président du CELIB, Jean-Luc Le Douarin, a envoyé une note à l'ensemble des parlementaires bretons, note qui a entraîné déjà l'évocation de plusieurs questions écrites au Ministre de la Défense. Il y évoque notamment le prochain transfert dans la ville nouvelle du Vau-dreuil du Centre d'Essai du Bassin des Carènes actuellement dans le XVème arrondissement de Paris.

### A Brest, un accord entre la ville et les écoles libres

Le 11 mai Jacques Berthelot, maire de Brest, a signé un protocole d'accord entre les écoles libres et la ville en application de la loi de 1977, dit la loi Guemour, qui inclut les contrats d'association avec les écoles libres. Il concerne 24 écoles primaires et maternelles représentant 6 475 élèves.  
Ses dispositions : 1° Prise en compte des postes prévus par la loi pour les élèves du primaire et des maternelles (fonctionnement annuel calculé sur le coût moyen d'un élève externe de l'enseignement public. 3° Effet : 1er janvier 1983, sans autre rétroactivité. 4° Contribution payée par année scolaire à trimestre échu. 5° Pour l'année scolaire 82-83, la contribution trimestrielle est de 320 F par élève. 6° Les fonds publics seront comptabilisés par la communication de tous les documents administratifs et comptables ; par la présence du maire ou de son représentant dans les réunions du D.G.E.C. (organisme de gestion)

### LOUIS LE PENEC RETOURNE AU PALAIS-BOURBON

Dès le 1er tour de l'élection partielle organisée à la suite de son refus d'accepter un secrétariat d'Etat dans le 36 gouvernement Mauroy, Louis Le Penec a été brillamment réélu député de la circonscription de Concarneau-Quimper. Son suppléant est Gilbert Le Bris.  
Trois observations sur le scrutin : le RPR gagne nettement la "primaire" de l'opposition ; le PCF continue de reculer ; le fédéraliste breton Guy Flego (POBL) réalise un beau score : près de 3 % (pour mémoire, rappels qu'en 1981 l'UDB Gueguenat avait rassemblé 879 voix soit 1,67 %). Soulignons qu'en plusieurs communes il dépasse le candidat communiste, atteignant par exemple 6,23 % à Bannalec, 8,45 % à St-Thurien. Cela démontre que le mouvement breton traditionnel commettait un erreur en étant absent depuis quelques années de ce genre de consultations.  
Les résultats - Inscr. 81 875, Vol. 48 855, Expr. 48 343. Louis Le Penec (P.S.) 26 287 (54,37 %) - Guy Locamer (R.P.R.) 10 909 (22,56 %) - Christian Chatrian (U.D.F.) 6 167 (12,75 %) - Claude Stephan (P.C.) 3 546 (7,39 %) - Guy Flego (Fédéraliste breton) 1 434 (2,96 %).

### OUEST-FRANCE : RECORD BATTU

Le récent contrôle de l'OJD du tirage de Ouest-France donne une moyenne quotidienne de 783 536 exemplaires pour 1982, dont 707 661 réellement diffusés. C'est un record ! Il faut souligner que 56,70 % de ce chiffre sont constitués par service à domicile (portage ou abonnement). Une réception à laquelle assistait le Premier ministre Pierre Mauroy et de nombreuses personnalités a marqué à Paris cet événement.

### ELECTIONS EUROPEENNES : JUIN 84

Primitivement prévu pour mai, les prochaines élections au Parlement européen auront lieu finalement du 14 au 17 juin et probablement selon l'exécutable système de 1979 : au plan hexagonal.

### La Bretagne et le 9e Plan

A la demande de Gilbert Carrière, préfet de région, commissaire de la République, le directeur de Chafoteaux et Maury (usine de St-Brieuc), Bernard Muller, a rédigé une étude "contribution à la mise en place d'un système d'aide à la création d'entreprise et aux entreprises existantes pour promouvoir la fabrication de produits nouveaux dans le domaine des biens d'équipements énergétiques". "en Bretagne". C'est un imposant document sur lequel nous reviendrons.

### EPARGNE : UNE NOUVELLE GAMME DE PLACEMENTS

Les nombreuses dispositions concernant l'épargne prises récemment par les pouvoirs publics ont conduit les établissements bancaires à modifier profondément la gamme de placements mis à la disposition des épargnants. Sur cette évolution, le Crédit Mutuel de Bretagne organise le jeudi 9 juin à Rennes une soirée-débat à laquelle participeront des personnalités compétentes, notamment : Yves Florio, syndic de la Compagnie des Agents de Change, Gérard Vidalenche, pdg du journal "Investir", Bernard Hartemann, journaliste à "La Vie Française".

## vie économique et sociale

# Bâtiment et Travaux publics : en Bretagne des perspectives inquiétantes

En Bretagne, comme en France entière, 1983 devait être marquée par une nouvelle baisse d'activité, conséquence du bas niveau d'investissements des ménages et des collectivités, selon la cellule économique.

**Le logement**  
Dans le domaine du logement neuf, les prévisions avancées pour la Bretagne indiquent un nouveau retrait des mises en chantier : environ 19 000 en 1983 contre 19 500 en 1982. Ce secteur représente 40 % de l'activité Bâtiment.  
Dans le domaine de l'amélioration-entretien, l'activité devrait continuer à se maintenir, sinon à légèrement progresser, malgré des dotations en primes en baisse. En effet, le volume des travaux d'amélioration sans aide de l'Etat est très importante et continue à progresser dans toute la région. Cependant, compte tenu du niveau d'activité atteint dans ce secteur et de la limitation des dotations de l'Etat, l'activité amélioration-entretien ne devrait plus progresser au rythme des années précédentes. Ce secteur représente

actuellement 40 % de l'activité bâtiment. 140 000 prêts conventionnés seront mis à la disposition des acquéreurs en 1983 au plan national soit 7 000 environ pour la Bretagne en hypothèse moyenne contre environ 6 300 en 1982. La quotité du prêt, portée à 90 %, devrait favoriser ce type de financement.

**Investissement de l'Etat et des collectivités locales**  
Le Conseil Régional, avec l'aide des départements, distribue les PRÉCOREB (Prêts complémentaires à l'accès d'un logement). La dotation 82-83 porte sur 2 000 Logements environ (la dotation 82 n'a été consommée qu'en fin 82, début 83) à destination du logement neuf et, en 1983, également à destination du logement ancien.

**Investissement des entreprises**  
L'investissement des entreprises est la donnée la plus difficile à appréhender. En Bretagne, le volume des investissements ne cesse de baisser fortement depuis 2 ans. L'évolution de l'économie ne laisse présager aucun mouvement positif, sauf des secteurs particuliers (lancement des travaux du "Pôle O", ensemble de commerces, bureaux et logements à Rennes).

**En conclusion...**  
Les perspectives d'activité pour le secteur du Bâtiment et des Travaux Publics en 1983 sont encore médiocres : la production BTP devrait baisser à nouveau, de 3 à 4 % par rapport à des années 1981-1982 marquées déjà par de très mauvais résultats.  
Les seuls marchés en augmentation sont ceux de l'entretien et l'amélioration. La commande publique hors logements, qui avait sensiblement augmenté en 1982 (Fonds Spécial de Grands Travaux et crédits budgétaires), devrait se réduire en 1983, dans le cadre d'une année électorale traditionnellement peu favorable au B.T.P.  
Les difficultés du secteur BTP ont des effets en chaîne en amont et en aval, touchant des secteurs jusque là relativement épargnés.  
Il faut donc s'attendre à de nouvelles réductions d'effectifs en 1983 mais en deca, cependant, des réductions très importantes enregistrées depuis 2 ans.

### TRAVAUX PUBLICS : C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT AMÉNAGER LA BRETAGNE

La Fédération Régionale des Travaux Publics de Bretagne a constaté, à nouveau, lors de son Conseil d'administration du 18 mai, la dégradation du niveau d'activité des entreprises que l'on peut chiffrer à 20 %

Le président de la Fédération des Syndicats Patronaux du Bâtiment de Bretagne nous adresse le texte suivant :

**UN APPEL DES SYNDICATS BRETONS DU BÂTIMENT**  
"... Hier, le Bâtiment était en Bretagne, par ses 100 000 salariés, la principale des industries.  
... AUJOURD'HUI, sinistré, le Bâtiment connaît une situation sans précédent : il a perdu 13 000 emplois en trois ans, vu baisser de 40 % le nombre des permis de construire depuis le début de l'année.  
... Malgré les efforts des entreprises, malgré l'appui des collectivités locales, malgré les crédits budgétaires en matière de logements sociaux, la chute d'activité se poursuit.  
... Et pourtant le Bâtiment veut et peut aider le Pays à sortir du marasme actuel. Les entrepreneurs bretons rassemblés avec leurs collègues des autres régions en Assises Nationales du Bâtiment le 10 juin à Paris le disent solennellement et bien haut.  
... Mais il faut DES MAINTENANT, relancer l'investissement privé dans la construction : - maintenir intégralement les crédits votés pour 1983 ; - assurer un volume équivalent pour 1984.  
... ET DANS L'ATTENTE, et pour passer le cap difficile actuel, adapter les effectifs des entreprises aux besoins réels ; réduire les charges devenues excessives ; obtenir des paiements réguliers ; intervenir partout où cela est nécessaire pour préserver l'outil de travail."

depuis 1980 et qui atteindra rapidement 40 % si rien n'est fait.  
Il est inutile de revenir sur ces chiffres qui ont été rappelés lors de l'Assemblée Générale du 25 avril et que le Préfet et les Représentants du Conseil Général et du Conseil Régional n'ont pas contesté.

Face à cette situation dramatique des Travaux Publics, on ne peut que remarquer le décalage qui existe entre les intentions et la réalité, puisque à l'occasion de l'examen du projet de IXème Plan, l'ensemble des Assemblées politiques et économiques de Bretagne ont fixé comme première priorité, le désenclavement routier, ferroviaire, maritime, aérien et énergétique, dont nous rappellerons sans cesse la nécessité.  
Cette nécessité est d'autant plus évidente en Bretagne, qui est actuellement au 17ème rang pour le montant de Travaux Publics réalisés par habitant.  
Pour faire prendre conscience au grand public, de la contradiction existant entre cette volonté des instances politiques et économiques et le montant des crédits affectés aux Travaux Publics, la profession a engagé une campagne de communication dans la presse et à la radio sur le thème : "C'est maintenant qu'il faut aménager la France". Si cette campagne a normalement débuté dans la Presse écrite, les radios ont refusé après de nombreuses hésitations, de diffuser les spots bien que, rédigés sur le mode humoristique, n'aient eu aucun caractère polémique.



## Milord et les siens au Pays de Fougères

Des passionnés d'anciennes voitures regroupent leurs efforts et créent, en 1977, l'Association des Anciennes Voitures d'Îlle & Vilaine (A.V.I.V.). Ainsi, plus de 60 adhérents vivent le plaisir de faire rouler berlines, cabriolets, voitures de maîtres, à capote, à marchepied et autres pièces de collections qui ne souffrent pas d'être appelées "vieux tacots". Ces "automobiles anciennes" font rire ou rêver mais ne laissent personne indifférent. Elles ont du "punch" et réalisent leur vie de star le temps d'un rallye ou la plus petite, la plus tranquille, la plus bizarre et la plus connue sont au volant d'images d'autrefois que les équipages promettent avec un moral au beau fixe même quand les ondes sont gênées. Qu'importe !

Pour sa sortie touristique du printemps, la grande collection a défilé sur les routes du pays fougérois où s'échouent manoirs et châteaux aux façades siroïennes. Sur fond de tableau champêtre, les héros du macadam ont négocié les virages, revêtu leur jeunesse en cahouiti, ou vrombissant. Le Royale 1934, le De Soto 1949 (le conquistador Hernando de Soto est l'emblème de la voiture), la Ford 1931, les Tractons, la C4 (Citroën 1938), la Delage bicolorée (1934), la Mercedes 1935, la Panhard 24 (1966), la Jaguar E (1966), la Delaunay (1966), toutes avaient des jours dans les pneus et sûrement pas l'âge de leurs arrières. "J'ai une véritable passion pour ces voitures dans lesquelles je circule et m'amuse tout autant qu'avec les modèles actuels. Le plaisir de la vitesse est remplacé par l'attrait d'un vieux modèle. Dans une Cadillac ou une Simca 5, les amateurs de voitures anciennes attrapent vite le virus qui prend une forme contagieuse" nous assure Charles de Lorge, vice-président de l'association. Pour les amateurs de curiosité, les citadines et les rustiques ont mené la danse, petites et grandes, avec le charme qui sied à leur âge.

**MARIE-CHRISTINE TREGARO**  
 Adresse de l'A.V.I.V. - 17, rue Adolphe Leroy, Rennes. Tél. 199 30 35 48.



## Le Crédit Mutuel solidaire des agriculteurs

Dans une motion, "le Conseil d'administration de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne, regroupant 700 000 sociétaires, représentatifs de l'ensemble des catégories socio-professionnelles de la région, partage l'inquiétude des sociétaires agriculteurs dont de nombreuses productions ne cessent de s'accroître dans un marché des productions animales particulièrement déprimé ; il partage également l'inquiétude des sociétaires, responsables et salariés du

secteur agro-alimentaire et agro-industriel qui subit de plein fouet les répercussions des difficultés du monde paysan sur toute la filière agricole dont l'importance économique est déterminante pour notre région. En conséquence, les membres du Conseil demandent aux Pouvoirs Publics : de supprimer les montants compensatoires monétaires négatifs de manière à relever d'autant les prix des productions agricoles ; de prendre toutes les mesures nécessaires à l'instauration d'une parité de revenu entre les agriculteurs français et leurs collègues européens ; d'arrêter des dispositions assouplissant l'encadrement

du crédit en vue de permettre au Crédit Mutuel de venir en aide à ses sociétaires en difficulté.

## Les FOL sauvées par la région ?

Le bureau du Conseil Régional, après avoir examiné la situation des Forges et Laminiers de Bretagne a décidé de proposer au C.R. une intervention en faveur de cette entreprise. Elle prendrait la forme d'une garantie accordée à la SDR de Bretagne pour un prêt de 1,6 MF et permettrait ainsi de parer le plan de financement de la reprise des activités élaboré par le C.I.R.I.

## INNOVER POUR CONSTRUIRE MEUX ET MOINS CHER

Comment limiter ou réduire les coûts de la construction ? Quelles solutions ne peut-on imaginer pour que le plus grand nombre puisse avoir enfin sa maison ? Comment faire face aux nouvelles données financières et énergétiques devant lesquelles le marché de l'habitat marque actuellement le pas ? Ces questions seront au centre des débats du 1er Forum "Habiter demain", qui se tiendra au Novotel de Lorient le mercredi 8 juin, de 9 à 18 heures, et qui réunira de nombreux professionnels de Bretagne et de l'Ouest, des architectes, des urbanistes, des constructeurs, des pavillonniers, des artisans, des thermiciens, des responsables d'I.L.M., des sociologues tous impliqués dans "l'acte de bâtir", mais qui n'ont jamais eu jusqu'ici l'occasion de réfléchir ensemble sur l'avenir de leur marché. Il a fallu qu'une enquête démontre le besoin d'une telle concertation pour que les plus dynamiques décident de se réunir et de mettre

leurs réflexions en commun. Ainsi est né à Rennes, au printemps 1983, le Groupe "Habiter demain", véritable cellule de créativité dont l'objectif est de trouver aujourd'hui les solutions de demain. (voir *Armor magazine* n° 160).

### Déjà cinq ateliers de recherche

Pour Gae-de-France, à l'origine de cet élan, une telle mobilisation sur le thème de l'innovation répond à ses propres préoccupations. "Nous devons trouver de nouveaux types d'habitat, mieux isolés, moins coûteux à la construction comme à l'exploitation", confie Yves Le Coz, de la Direction régionale G.D.F. à Nantes.

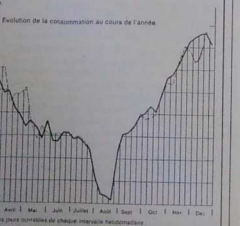
Déjà, cinq Ateliers de recherche se sont spontanément constitués au sein du Groupe "Habiter demain". Ce sont les résultats de leurs premiers travaux qui constitueront la matière première du Forum de Lorient.

## L'EXPLOITATION DU SYSTÈME DE PRODUCTION ET DE TRANSPORT

L'énergie électrique est soumise à beaucoup d'aléas, comme bien d'autres produits consommables. Mais elle a une particularité : la quantité d'électricité produite doit rigoureusement compenser la quantité consommée. La bonne tenue de la fréquence à 50 Hz est l'indicateur de cet équilibre rigoureux. Puisque l'électricité doit être consommée au moment même où elle est produite, et inversement, il est nécessaire de faire concorder au plus juste l'offre et la demande, suivant un triple souci de sécurité, qualité de service (éviter les coupures) et économie (utiliser au mieux les investissements).

Or, la production, autant que la consommation, subit des aléas qui rendent leur coïncidence difficile : en ce qui concerne la production : indisponibilité fortuite de puissance importante, fluctuations de l'hydraulité ; en ce qui concerne la consommation : aux aléas conjoncturels (saisons, vie économique et sociale) s'ajoutent des aléas climatiques (température, ensoleillement). Un

refroidissement de 1° C en hiver entraîne quelques heures un accroissement de 500 MW de la consommation, soit plus de 1 % en valeur relative. Compte-tenu de tous ces effets, les puissances extrêmes observées en 1982 ont été : Le jeudi 14 janvier à 19 h : 45,5 millions de kW. Le dimanche 8 août à 7 h : 15,5 millions de kW. Le seul examen d'une courbe de charge journalière ou de la variation saisonnière de la consommation au cours de l'année fait comprendre



Chronologique (départ des puissances) et (réserve) puissance hydraulité

## MCM UNE TABLE RONDE POUR EXPLIQUER ET COMPRENDRE

PROPOS RECUEILLIS PAR THÉRÈSE MORVAN

La colère paysanne est encore une fois descendue dans la rue avec son habituel cortège de violence. Mais, derrière ces manifestations périodiques dont nous n'avons pas à juger le bien fondé, il nous a semblé distinguer des caractéristiques différentes des explosions précédentes : caractère plus spécifiquement breton du mécontentement, détermination et convergence des différentes tendances paysannes et surtout un thème essentiel : les Montants Compensatoires Monétaires. *Armor-magazine* a donc demandé des explications sur ces M.C.M. à un groupe de travail de Bretagne-Europe, constitué de Philippe Judea, agriculteur, Fanch Keraval, technicien agricole, Hervé Le Bourgne, cadre bancaire, et Jean-Michel Tilly, directeur d'entreprise agro-alimentaire.



## Une question de parité entre les monnaies

A.M. - Il peut paraître étonnant de trouver un représentant du secteur bancaire pour expliquer les revendications des agriculteurs ?

H. Le Bourgne - Il faut savoir que les MCM ne sont pas du tout un problème agricole, mais une question de parité entre les monnaies. Seules leurs conséquences se situent au niveau de l'agriculture.

P. Judea - Pas seulement de l'agriculture mais aussi de la sidérurgie et de quelques domaines de moindre importance. Seulement, pour les sidérurgistes, le problème de l'exportation ne se posait pas.

P. Keraval - Si l'on trouve le Gwenn-ha-Du en tête de toutes les manifestations, ce n'est pas sans raison ; et l'autre jour, à St-Brieuc, la réunion des 400 responsables du secteur agricole s'est terminée par le chant de l'ARB.

A.M. - Est-il possible alors de résumer simplement le fonctionnement et l'origine de ces MCM ?

F. Keraval - Ils fonctionnent très exactement comme une taxe à l'exportation pour l'agriculteur français mais comme une subvention pour l'Allemand qui exporte le même produit.

H. Le Bourgne - L'histoire de ce mécanisme peut-être résumé de façon très simple. Il a été mis en place pour la première fois en 1969 lors de la dévaluation du franc et de la réévaluation du mark. Au lieu de laisser jouer la loi du marché qui favorise les exportations de pays à monnaie faible, il a été décidé d'instaurer une compensation à cet avantage lorsqu'il y avait un accord communautaire et donc, en particulier, pour les produits de l'agriculture. A l'époque, il y eut de réactions de la part du milieu paysan.

Laissera-t-on brader l'agriculteur breton ?

A.M. - Justement, parlons-en : il semble que les manifestations actuelles n'agissent pratiquement que la Bretagne ?

P. Judea - En fait, tout le monde est touché, mais de façon très inégale. La Bretagne a une matière première qui est son agriculture. La France n'en a pas et elle brade l'agriculture bretonne.

P. Keraval - Si l'on trouve le Gwenn-ha-Du en tête de toutes les manifestations, ce n'est pas sans raison ; et l'autre jour, à St-Brieuc, la réunion des 400 responsables du secteur agricole s'est terminée par le chant de l'ARB.

A.M. - On peut donc dire qu'il y a une réelle convergence entre les tendances du mouvement paysan en Bretagne ?

J.M. Tilly - Quand il y a le feu dans la maison on ne se soucie pas de la carte politique du pompier. Mais le mouvement va beaucoup plus loin que cela. Les salariés de l'agriculture ont participé activement à toutes les actions. Il faut voir que la structure industrielle d'ici ne vit qu'en fonction des producteurs locaux.

P. Keraval - Il est nécessaire que tout le monde en Bretagne fasse pression, en particulier tout le secteur para-agricole, surtout compte-tenu du problème de l'emploi.

A.M. - Et le gouvernement, les ministres de l'agriculture en particulier ?

P. Judea - Non. Il faut agir localement, mais penser au niveau de la planète. En pensant localement, on ne fait que déplacer le paupérisme. Notre système économique, aujourd'hui, nous fait vivre de la pauvreté des autres. Nous ne créons pas de richesses en important notre secondaire et notre tertiaire au Tiers-Monde.

J.M. Tilly - Heureusement le transfert vers le tertiaire est terminé : c'est une révolution dont beaucoup de gens ne se rendent pas compte. On ne peut pas vivre avec zéro pour cent de paiements.

P. Judea - Le primaire disparaît sur le plan local mais il augmente au niveau planétaire.

J.M. Tilly - En France, il n'y a pratiquement pas de fabrication de matériel agricole parce que ceux qui ont les moyens intellectuels et financiers de le construire sont dans les administrations, pas dans les usines. C'est le milieu culturel qui veut ça. C'est une catastrophe.

A.M. - On peut donc dire qu'il y a une réelle urgence est de reconstruire l'Europe ?

Producteur de porcs dans le Béarn, le secrétaire général adjoint de la FNSEA, Louis Laurag, a notamment déclaré :

"A chaque tournant de l'histoire des agriculteurs, il y a un moment qui est parti de Bretagne". (...)

"L'urgence est de reconstruire l'Europe. C'est au moment où l'Europe devrait s'affermir qu'elle est en train de s'affaiblir. Dans une Europe sans volonté économique et monétaire, avec une politique agricole commune à la dérive, les agriculteurs seront toujours les premières victimes. Ce n'est pas aux agriculteurs seuls de supporter les conséquences des politiques économiques qui sont conduites de façon divergente suivant les pays".

"On nous reproche d'être excédentaires. Mais le traité de Rome nous avait donné pour mission de nourrir l'Europe. Il y a à manger dans tous les secteurs où nous pouvons produire. Mais pour maintenir des agriculteurs, il faut une politique d'exportation vers les pays tiers".

"L'Europe doit être plus solidaire. Les consommateurs doivent accepter de payer pour que les agriculteurs puissent vivre. On ne reconnaît pas la place que nous occupons dans l'économie".

A.M. - Pratiquement, cela donne quoi au niveau d'un producteur moyen ?

J.M. Tilly - Pour un éleveur de 20 000 poules, c'est-à-dire une unité normale, la distorsion

actuelle de 4 centimes par œuf en faveur du producteur hollandais donne un écart de marge brute de 200 000 F par an - 100 000 de bénéfice pour lui, autant de perte sèche pour le producteur breton.

P. Judea - En faisant le même calcul pour des éleveurs de 40 vaches laitières, par le simple jeu des MCM on obtient une distorsion de 180 000 F en faveur d'un éleveur allemand face à un Breton.

P. Keraval - Si l'on trouve le Gwenn-ha-Du en tête de toutes les manifestations, ce n'est pas sans raison ; et l'autre jour, à St-Brieuc, la réunion des 400 responsables du secteur agricole s'est terminée par le chant de l'ARB.

A.M. - On peut donc dire qu'il y a une réelle urgence est de reconstruire l'Europe ?

Producteur de porcs dans le Béarn, le secrétaire général adjoint de la FNSEA, Louis Laurag, a notamment déclaré :

"A chaque tournant de l'histoire des agriculteurs, il y a un moment qui est parti de Bretagne". (...)

"L'urgence est de reconstruire l'Europe. C'est au moment où l'Europe devrait s'affermir qu'elle est en train de s'affaiblir. Dans une Europe sans volonté économique et monétaire, avec une politique agricole commune à la dérive, les agriculteurs seront toujours les premières victimes. Ce n'est pas aux agriculteurs seuls de supporter les conséquences des politiques économiques qui sont conduites de façon divergente suivant les pays".

"On nous reproche d'être excédentaires. Mais le traité de Rome nous avait donné pour mission de nourrir l'Europe. Il y a à manger dans tous les secteurs où nous pouvons produire. Mais pour maintenir des agriculteurs, il faut une politique d'exportation vers les pays tiers".

"L'Europe doit être plus solidaire. Les consommateurs doivent accepter de payer pour que les agriculteurs puissent vivre. On ne reconnaît pas la place que nous occupons dans l'économie".

A.M. - Pratiquement, cela donne quoi au niveau d'un producteur moyen ?

J.M. Tilly - Pour un éleveur de 20 000 poules, c'est-à-dire une unité normale, la distorsion

actuelle de 4 centimes par œuf en faveur du producteur hollandais donne un écart de marge brute de 200 000 F par an - 100 000 de bénéfice pour lui, autant de perte sèche pour le producteur breton.

P. Judea - En faisant le même calcul pour des éleveurs de 40 vaches laitières, par le simple jeu des MCM on obtient une distorsion de 180 000 F en faveur d'un éleveur allemand face à un Breton.

P. Keraval - Si l'on trouve le Gwenn-ha-Du en tête de toutes les manifestations, ce n'est pas sans raison ; et l'autre jour, à St-Brieuc, la réunion des 400 responsables du secteur agricole s'est terminée par le chant de l'ARB.

A.M. - On peut donc dire qu'il y a une réelle urgence est de reconstruire l'Europe ?

Producteur de porcs dans le Béarn, le secrétaire général adjoint de la FNSEA, Louis Laurag, a notamment déclaré :

"A chaque tournant de l'histoire des agriculteurs, il y a un moment qui est parti de Bretagne". (...)

"L'urgence est de reconstruire l'Europe. C'est au moment où l'Europe devrait s'affermir qu'elle est en train de s'affaiblir. Dans une Europe sans volonté économique et monétaire, avec une politique agricole commune à la dérive, les agriculteurs seront toujours les premières victimes. Ce n'est pas aux agriculteurs seuls de supporter les conséquences des politiques économiques qui sont conduites de façon divergente suivant les pays".

"On nous reproche d'être excédentaires. Mais le traité de Rome nous avait donné pour mission de nourrir l'Europe. Il y a à manger dans tous les secteurs où nous pouvons produire. Mais pour maintenir des agriculteurs, il faut une politique d'exportation vers les pays tiers".

"L'Europe doit être plus solidaire. Les consommateurs doivent accepter de payer pour que les agriculteurs puissent vivre. On ne reconnaît pas la place que nous occupons dans l'économie".

A.M. - Pratiquement, cela donne quoi au niveau d'un producteur moyen ?

J.M. Tilly - Pour un éleveur de 20 000 poules, c'est-à-dire une unité normale, la distorsion

actuelle de 4 centimes par œuf en faveur du producteur hollandais donne un écart de marge brute de 200 000 F par an - 100 000 de bénéfice pour lui, autant de perte sèche pour le producteur breton.

P. Judea - En faisant le même calcul pour des éleveurs de 40 vaches laitières, par le simple jeu des MCM on obtient une distorsion de 180 000 F en faveur d'un éleveur allemand face à un Breton.

P. Keraval - Si l'on trouve le Gwenn-ha-Du en tête de toutes les manifestations, ce n'est pas sans raison ; et l'autre jour, à St-Brieuc, la réunion des 400 responsables du secteur agricole s'est terminée par le chant de l'ARB.

A.M. - On peut donc dire qu'il y a une réelle urgence est de reconstruire l'Europe ?

Producteur de porcs dans le Béarn, le secrétaire général adjoint de la FNSEA, Louis Laurag, a notamment déclaré :

"A chaque tournant de l'histoire des agriculteurs, il y a un moment qui est parti de Bretagne". (...)

"L'urgence est de reconstruire l'Europe. C'est au moment où l'Europe devrait s'affermir qu'elle est en train de s'affaiblir. Dans une Europe sans volonté économique et monétaire, avec une politique agricole commune à la dérive, les agriculteurs seront toujours les premières victimes. Ce n'est pas aux agriculteurs seuls de supporter les conséquences des politiques économiques qui sont conduites de façon divergente suivant les pays".

monsieur néo-zélandais et qui réussit à bénéficier de MCM positifs.

**H. Le Borgne** - Le Marché Commun a dans sa vocation de stimuler les économies régionales mais aujourd'hui la Bretagne, qui représente plus de la moitié de la production porcine française, produit à perte alors que le porc est le troisième poste déficitaire du commerce extérieur français après le pétrole et le bois. Il en manquait 320 000 tonnes en 1982.

**J.M. Tilly** - Les Allemands ont emporté le marché algérien de l'infir devant les Bretons pour un écart de 2 centimes, c'est-à-dire moins que l'incidence des MCM, et on se retrouve au niveau français avec 3 millions de poudeuses en trop.

**P. Kervail** - La monnaie mondiale, c'est le dollar. Il faut que les Européens puissent lutter contre l'hégémonie américaine au lieu de se massacrer entre eux.

**P. Judea** - Les agriculteurs sont prêts à jouer à armes égales. Ils ont très conscience que l'Europe est leur chance. Mais nos produits nobles vont vers des pays à monnaie forte qui bénéficient de subventions à l'import et à l'export. S'il y avait des MCM sur les voitures, il n'y aurait plus d'industrie automobile en France.

**"Nous permettez-vous encore de vous nourrir ?"**

**A.M.** - Alors que faut-il faire ?  
**P. Judea** - Si l'on veut sauver le capital breton, la seule possibilité c'est le démantèlement des Montants Compensatoires Monétaires. Pour les négatifs, ça peut être fait de façon unitaire.

**J.M. Tilly** - Quant aux positifs, on pourrait négocier avec les Allemands les importations de porc.

**H. Le Borgne** - A partir du moment où les montants négatifs n'alimentent plus le système, les positifs ne pourront subsister longtemps. Il serait d'ailleurs intéressant de savoir qui bénéficie de la gestion de ces capitaux.

**A.M.** - Mais les négociations du Luxembourg ne paraissent pas tout mener à cette suppression ?

**P. Judea** - Si le problème n'est pas réglé, les gars vont tout casser. Ils ne tiennent actuellement que par la bonne volonté des banques. Il y en a qui ont envisagé des dépôts de bilans collectifs.

**H. Le Borgne** - Les MCM disparaîtront de toutes façons. Le problème est de savoir dans quel délai et à leur démantèlement ne sera pas aussi celui de l'Europe.

**P. Judea** - Et, en attendant, combien d'entre nous, les paysans, auront disparu ! Au fond, la question que nous posons est celle-ci : "Nous permettez-vous encore de vous nourrir ?"

### LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA BRETAGNE

(Région administrative)

L'agro-alimentaire représente 52 % des importations et 58 % des exportations.

Le commerce international de la Bretagne se fait surtout avec l'Europe (57 % des importations, 67 % des exportations) et surtout avec les 10 pays du Marché Commun.

(Source : Direction régionale des Douanes).

### LES NOUVEAUX M.C.M.

FRANCE : produits laitiers 3,4 %, porc 2,2 %, autres produits 4,4 %. Les M.C.M. dans le secteur porcin devrait devenir nul à 1<sup>er</sup> novembre 1983.

Hausses moyennes de 8,7 %, pondérées par Paris à 8 %.

ALLEMAGNE : produits laitiers 10,8 %, céréales 10,3 %, autres 9,8 %.

PAYS-BAS : Produits laitiers 6,55 %, céréales 6,15 %, autres 5,75 %.

## Le rapport de Marcel Daunay sur les prix agricoles en Europe

Sénateur d'Ille-et-Vilaine, Marcel Daunay a, dans un fascicule, fait la synthèse des conclusions adoptées par la Délégation Parlementaire pour les Communautés Européennes au sujet de la fixation des prix de certains produits agricoles pour la période 82-83. On y lit notamment :

"Sur le niveau des prix agricoles la Délégation, juge que l'augmentation moyenne réelle (4,4 % en écu) proposée est insuffisante pour compenser les effets de l'inflation et de l'évolution des coûts de production, comme pour assurer le maintien de l'activité et du revenu agricoles ; relève qu'une augmentation trop limitée des prix ne permettra pas un démantèlement suffisant des montants compensatoires monétaires, et serait susceptible, en suscitant la multiplication d'aides nationales, de provoquer des atteintes supplémentaires à l'unité de marché et à l'égalité de concurrence ; considère en conséquence qu'une hausse moyenne de 7 % des prix en Ecu apparaît indispensable.

"En ce qui concerne le secteur laitier, la Délégation s'élève avec force contre la limitation à + 2,33 % du relèvement des prix d'intervention proposée par la Commission, et la fixation pour la prochaine campagne d'un seuil de garantie qui conduira à de nouvelles baisses de prix et de revenu ; se prononce en faveur d'une révision du système de coresponsabilité, qui tienne compte de l'origine réelle des excédents, permette de taxer la production hors sol tout en préservant la rentabilité des petites exploitations, et associe véritablement les producteurs à la gestion du marché".

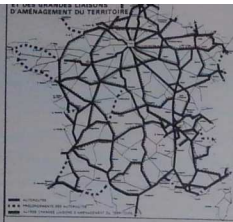
### BREST : L'APPRENTISSAGE EN DANGER

Dans une lettre au président du Conseil Régional le maire de Brest attire son attention sur la situation préoccupante du Centre de Formation d'Apprentis du Bâtiment de la ville qui fonctionne au Lycée d'Enseignement Professionnel Dupuy-de-Lôme. Il est, en effet, géré par l'Association pour la Formation Professionnelle dans le Bâtiment et les Travaux Publics qui se trouve confrontée à d'importantes difficultés financières : or "le Comité Central de Coordination de l'Apprentissage (C.C.A.), partie prenante dans l'Association, n'a plus les moyens financiers d'apporter son aide. Jusqu'à présent, l'Association a vécu au jour le jour, grâce à des avances sur subventions. Elle est actuellement en cessation de paiement. Au 1<sup>er</sup> septembre 1983, le déficit s'élève à 341 000 F.

En outre, elle a dû prendre la décision d'engager la procédure de licenciement pour motif économique du personnel. Cette mesure concerne huit agents dont six enseignants."

Pour éviter que le C.F.A. soit purement et simplement supprimé, une intervention a été faite auprès du ministre de l'Education puis du Commissaire de la République de Bretagne. Celui-ci n'a pas répondu.

"En vertu du transfert des compétences prévu par la loi du 7 janvier 1983 c'est plutôt au Président du Conseil Régional de décider en matière de formation professionnelle," remarque Jacques Berthelot qui demande à Raymond Marcelin que "bien que ce transfert n'ait pas eu lieu, qu'il l'assure d'une augmentation de prise en charge de 0,60 à 0,90 % (dépenses théoriques), condition nécessaire pour qu'une nouvelle structure maintienne ce C.F.A. à Brest".



Le réseau routier hexagonal pour l'an 2000

La DATAR a publié récemment la carte des grandes liaisons routières prévues pour la fin du 9<sup>ème</sup> plan. Aux 4 550 km d'autoroutes qui seront en service à la fin de cette année, il faut ajouter 1 380 km d'autoroutes nouvelles (qui seront concédées aux sociétés d'autoroutes, donc à péage). Les prolongements d'autoroutes, c'est à dire loin au-delà de l'an 2 000... Et, de toutes manières, une fois de plus, notre région reste la parente pauvre : la carte est élogieuse à cet égard !

Un seul souhait : que ce plan devienne vraiment réalité ! S'il y met autant de retard que le plan routier breton, on risque d'être loin au-delà de l'an 2 000... Et, de toutes manières, une fois de plus, notre région reste la parente pauvre : la carte est élogieuse à cet égard !

### LA S.N.C.F. COMMUNIQUE :

#### VACANCES EN FRANCE :

UNE RÉDUCTION DE 40 %

POUR LES VOYAGES SUR LA S.N.C.F.

EN JUIN ET SEPTEMBRE

La S.N.C.F. offrira, entre le 31 mai et le 28 juin d'une part et le 1<sup>er</sup> et le 30 septembre 1983 d'autre part, une réduction de 40 % sur les prix des billets établis pour tout voyage aller et retour commencé en période bleue au départ de n'importe quelle gare de France et à destination d'une gare desservant l'une des 59 stations de villégiature qui se sont engagées à offrir la totalité de leurs services d'accueil et d'animation pendant les mois de juin et de septembre. La réduction sera applicable en 1<sup>ère</sup> classe et en 2<sup>ème</sup> classe. Le voyage de retour ne pourra toutefois être entrepris qu'à partir du 6<sup>ème</sup> jour (jour de départ non compris). Les enfants de quatre à moins de 12 ans ne paieront que la moitié du prix perçu pour un adulte.

Par cette initiative, la S.N.C.F. entend s'associer à l'opération France ouverte, lancée par le Secrétariat d'Etat au Tourisme et à laquelle contribuent les 59 stations (1) qui, du Touquet à Perros-Guirec, de Concarneau à Biarritz, de Collioure à la Napoule, de Riquevohr à Pra-Loup ou de Rocamadour à Bagneres-de-Luchon, offriront aux français une qualité de vacances égale durant les 4 mois de l'été 83.

Billets et réservations peuvent être retirés des maintiens dans les gares et agences de voyages.

(1) ont adhéré à l'opération, en Bretagne : Concarneau, Lamballe, Lannion, Quiberon, St Brieu et St Malo.

## Les 10 ans de Brittany ferries

"Il est évident que nous subissons une crise de croissance bien normale. Le marché a évolué, parallèlement, les bateaux vieillissaient et devenaient trop petits, donc non rentables. En 1981, il fallait renouveler une partie de la flotte. Il n'était pas possible que nous le fassions seuls".

### Les Bretons, tous ensemble...

Brittany Ferries avait besoin pour renouveler sa flotte d'une intégration de 40 % au capital. Deux solutions s'offraient aux dirigeants : une Compagnie étrangère pouvait prendre des participations minoritaires dans la société ou Brittany Ferries, excellente diversification très porteur pour l'économie régionale ; nous avons transporté 750 000 passagers, 147 000 voitures et 25 000 camions. Nous sommes la 5<sup>ème</sup> entreprise de Bretagne, 12<sup>ème</sup> au classement du sec-

### L'Etat-Major

Alexis Gourvenec, président-directeur général, Christian Michelou, directeur général, Maurice Cholet, directeur financier, Ian Carruthers, directeur Grande Bretagne-Irlande, Yves Billette, secrétaire général, Yves Laine, directeur du Service Recherche et Développement, G. Jean Raymond Thomas, Capitaine d'armement, Jacques Le Roux, directeur des Services hôteliers, Maurice Méhain, directeur des Passagers Tourisme, Michel Menadic, directeur du Service Exploitation, M. Goupil, directeur du Service Commercial, Fret.

Parce qu'ils étaient placés devant le dilemme "vivre ou mourir", et parce que vivre cela entend initiative, les agriculteurs bretons, en 1972, avaient décidé d'exporter eux-mêmes leurs légumes en Grande Bretagne. C'était enfin le "déclassement" de la Bretagne par la mer.

Aujourd'hui, nous sommes prêts à accepter de prendre le risque de mettre un bateau sur Roscoff, dont le port en eau profonde venait d'être creusé, prétendant qu'il n'y aurait jamais de marché sur l'Ouest, les Bretons prirent la décision de créer leur propre compagnie : la B.A.I. Ils furent soutenus par la SIC de St-Pol-de-Léon et la CCI de Morlaix. "C'est dans un souci de service à la région toute entière et non dans un but de profit direct personnel, que nous avons créé cette compagnie", déclare Alexis Gourvenec.

Aujourd'hui, son impact induit sur la Bretagne peut être évalué à un milliard de francs !

Une croissance remarquable

"Nous nous sommes donnés, autant que faire se pouvait, seuls, les moyens du succès pour le bénéfice de la région et la Compagnie a grandi" précise-t-il. Après les marchandises, viennent les passagers puis le tourisme... "De 1 à 2 bateaux, Brittany Ferries est passée de 5 à 6 bateaux. Chaque année, il nous fallait un demi bateau de plus... De la ligne Roscoff-Plymouth, nous avons ouvert Saint-Malo-Portsmouth en 1974, puis Roscoff-Cork, enfin Plymouth-Santander. Nous sommes parvenus en 1982 à 390 millions de chiffre d'affaires dont 32 millions en Tour Ope-

Capital identique

SABEMEN 70 millions de francs. Vocation financière et acquisition du matériel naval. Propriétaire de 3 navires, Armonique, Cornouailles, Prince of Brittany, loués à Brittany Ferries.

B.A.I. Brittany Ferries, capital 70 millions de francs. Exploitation commerciale des lignes. Loue les 3 navires à la SABEMEN. Affrète en coque nue les 2 navires Quiberon (1982) et Breizh Izel (1980).



La conférence de presse

teur Transport du M.O.C.I. 33<sup>ème</sup> sur les 1 265 champions de l'exportation française. Ferries pouvait être "régionalisée". La vocation de la Compagnie et son utilité pour la Bretagne s'améliorait naturellement à préférer la deuxième solution.

Avec Louis Le Penec, alors ministre de la Mer, et Raymond Marcellin, président du Conseil Régional, Brittany Ferries, la Région, les Collectivités départementales bretonnes, les Caisses régionales et la Caisse Nationale de Crédit Agricole concurent une structure financière originale qui naquit le 29 octobre 1982 SABEMEN. Ainsi, désormais, les principales forces vives de notre pays se trouvent associées dans la promotion maritime et l'expansion de sa Compagnie. Ensemble, elles peuvent envisager d'avancer vers la maîtrise du commerce extérieur maritime français et du tourisme international.

### Vers le million de passagers

"La régionalisation de Brittany Ferries est la juste reconnaissance des efforts des agriculteurs et des collectivités locales associées", commente Alexis Gourvenec. "Aucun département ni aucun homme politique n'ont voté contre. Les franchises des deux sociétés se passent bien et nos objectifs sont d'atteindre le million de passagers, d'améliorer les importations de devises tant en transport qu'en Tour Operatoring et de relever le défi français de la Manche. L'enjeu de la Manche a été estimé, en devises, à 7,5 milliards de francs dont 2,5 représentent le transport que le pavillon français assure à concurrence de 20 %. A nous de nous tailler une plus grande part du gâteau."

Pour conclure, comment le magazine de la Bretagne ne s'associerait-il pas à cette phrase-clé du patron de la compagnie maritime de la Bretagne : "Chaque fois que la Bretagne s'est tournée vers Paris elle a connu la ruine. Elle ne peut vivre que tournée vers la mer."

### Les Britanniques conquis !

L'Ouest a conquis 50 % des fêtes britanniques depuis 1981, dont 20 % pour la Bretagne seule. Ils ont légué 2,6 milliards de francs, soit 80 % de leurs dépenses en France. En Bretagne, entre 1977 et 1982 la fréquentation anglaise de l'hôtelier a progressé de plus de 300 % !

En 1982, un Anglais sur deux est venu par Brittany Ferries et deux irlandais sur trois. 221 000 touristes anglais, 10 500 irlandais. Ils ont dépensé 420 millions de francs en France dont 290 millions en Bretagne. L'ensemble des passagers de Brittany Ferries a passé 1 800 000 nuitées en France dont 63 % en Bretagne. En Tour Operatoring, la compagnie a vendu 80 000 nuitées irlandaises, gîtes.



L'assemblée générale sur le Quiberon - Alexis Gourvenec entouré de Michel Contat et de Louis Diven



Christian Michelou présente son rapport d'activité







## BREZHONEG

### ENYOENNOU UR... BARZHIG

Voici le dernier ouvrage d'Ernest Le Barzic, incursion pleine de charme et de fantaisie comme le songe d'une nuit d'été dans ce petit monde extraordinaire et haut en couleurs, le Gorsedd des Druides et des Bardes de Bretagne. Avec lui nous franchissons le cercle des initiés et il nous fait côtoyer des personnages parfois séduisants, souvent pittoresques, qui réinventent, grâce à lui, toujours vivants. *Ed. Hor Yezh 1, place Charles Fégus 29260 Lesnevén.*

★ 35 HAIKU, par Paul Keineg (*Ed. Bretagne*).

★ LE BRETON PARLE A ST POL DE LEON, par All Sommerfeld - Cet ouvrage publié en 1920 a apporté une contribution essentielle à la dialectologie bretonne. Sa réédition, enrichie de notes de François Fal'huin, est la bienvenue car il était depuis longtemps introuvable (*Ed. Universitäts- und Landesbibliothek Bonn*).

★ LES NOMS DE LIEUX BRETONS, par Bernard Tangy - Le sens des termes toponymiques : plus de 3 000 sont cités ici (*Ed. Stud. CRDP*).

★ LE TRÉSOR DU BRETON PARLÉ, par Jules Gros - Ce dictionnaire breton-français des expressions figurées apporte d'intéressants éléments de stylistique trégoroise : on y trouve, en effet, les phrases employées le plus souvent dans la langue quotidienne (*Ed. Girardou, Lannion*).

★ CH'WEC'H KONTADENN - Six nouvelles en breton facile et vivant (*Ed. Skol Vreizh*).

## CITÉS ET PAYS

★ LA FRANCE SECRÉTÉE, par Daniel Réju - Quelques pages nous concernent : Brocéliande, la forêt magique, le royaume de Tristan et son "souverain", Guy Eder de La Fontanelle (*Ed. du Roveret*).

★ PIRIAC, par Emile Letertre - Un village breton sous l'occupation d'après les notes de l'abbé Coudry qui en était le curé (*chez l'auteur, 37, rue de l'Éraudière, Nantes*).

★ L'UKRAÏNE, par Jindřich Vlček - Le premier tome d'une étude sur une des républiques soviétiques au tempérament le plus affirmé (*Ed. la Bretagne réelle, MDRigranic*).

### L'orée des yeux

Une plume et une pellicule pour un même objectif : Paul Morin et Bernard Neau publient "L'orée des yeux" avec ce sous-titre "Les marais salants du Pays Guérandais". 50 photos couleurs, accompagnées de poèmes, phrases clés, mots clés qui guident le regard ou jouent à le détourner. Au pays blanc de Guérande, de Bâze et du Croisic où le sable, l'eau, le sel et le soleil gardent des secrets, des désarrois, des rêves incomplets qui sont aussi les nôtres, les auteurs ont su se faire complices d'un paysage original. Les photos en teintes mesurées sont irrésistibles, fascinantes. D.T. (*Ed. Sterne, 56360 Sauton*).

## HISTOIRE

### Marion du Faouet et ses brigands

Marie Tromel n'a pas fini d'inspirer les écrivains ! Aventurière de grand chemin, femme d'une étrange beauté, elle demeure un des personnages les plus connus du XVIII<sup>ème</sup> siècle breton, un des plus controversés aussi. Dans ce livre, Jean Rioux et Luc Nedelec évoquent sa vie mouvementée avec une indulgence manifeste. En fait, c'est à tort, ils content les faits et méfaits de la jolie brigande qui jouait parfois les justicières ; c'est, en même temps, un tableau haut en couleur de cette époque, de la société d'alors et d'une justice aux pratiques sanguinaires (*Ed. Survivance du passé, 4, rue Ferrand, Lorient*).

### La conjuration bretonne de 1791

Dans son histoire de l'origine de la chouannerie, Yves du Menga rétablit une vérité historique que la quasi totalité des manuels ignorent : il ne s'agissait point au départ d'une conjuration royaliste mais de la révolte du patriote breton Armand de la Rouerie qui se dressa contre la Révolution quand celle-ci bafoua les droits de la Bretagne - il fut notamment, en 1791, le fondateur de l'Association bretonne, société secrète puissante et bien structurée - et c'est de celle-ci qu'allait naître la chouannerie qui tira son nom de Jean Cottereau, dit Jean Chouan, un lieutenant de la Rouerie. Un des buts de celui-ci était le retour de la Bretagne à l'indépendance ? Certains tentent de le penser mais il est en tout cas certain qu'il voulait au moins le respect de l'autonomie prévue par l'Acte d'union (*Ed. du Thoror, Rennes*).

★ LA VIE QUOTIDIENNE DES AZTÈQUES, par Jacques Soustelle - Il y a un peu plus de quatre siècles, une empire puissant, une civilisation restée mystérieuse, mais dont les ruines laissent deviner la richesse et l'originalité, nous la connaît-elle ? L'apogée dans le Mexique central afin de s'effondrer sous les assauts d'une poignée de soldats espagnols (*Livre de poche*).

### Fastes et malheurs de la Bretagne ducale

1213 : avènement de Pierre de Dreux, après l'époque de Pierre Mauclerc, Jean 1<sup>er</sup> et Jean II qui lui avait vu la Bretagne devenir un véritable État bien structuré avec une armée puissante. 1532 : l'acte d'union avec la France dans le respect de l'autonomie bretonne. Entre ces deux dates, plus de 3 siècles agités, marqués d'événements positifs mais aussi de chicanes, de combats qui allaient affaiblir le pays et le rendre vulnérable aux coups de son voisin, aux intrigues de la cour de Versailles, à la trahison des notables. L'affermissement du pouvoir ducal, l'aveil urbain, la christianisation, la traque juridique de succession, l'expansion sous les Montfort, les retombées de la guerre de Cent ans, l'essor du commerce... autant de grands chapitres qui servent de base à l'analyse précise et remarquablement documentée que nous proposent Jean-Pierre Leguy et Hervé Martin (*Ed. Ouest-France*).

## PRATIQUE

★ LA VIE QUOTIDIENNE A ROME, par Jérôme Carcopino : à la fin du I<sup>er</sup> siècle, l'apogée de l'Empire et déjà les prémices de la décadence (*Livre de poche*).

★ VISUALISER UN EXPOSÉ ORAL, par Claude Legend - Comment utiliser au maximum une des nouvelles stratégies de la communication (*Ed. d'organisation*).

## EN SOUSCRIPTION

★ LES DÉPUTÉS BRETONS DE 1789 A 1983, par Jean Pascal - L'ancien député de Pontivy vient de terminer l'œuvre monumentale, en 900 pages, qu'est cette première histoire parlementaire des cinq départements de la Bretagne depuis la Révolution avec la biographie de 1089 élus.  *Souscription : 320 F franco, PUF, serv. AM, 49, bd St-Michel, Paris*.

★ ST-PÈRE MARC-EN-POULET, par Théodore Chalmel, illustré par Gustave Benic - Histoire typique d'une commune rurale de Bretagne avec sa propre histoire et, complémentaires, les événements des époques qu'elle a traversées. 812 pages, 180 F TTC + 20 F de port à adresser à la mairie de St-Père-Marc-en-Poulet (35430).

★ LES JEUX DE PALETS - Le point sur ce jeu d'origine très ancienne avec des photos de Claude Carrel. 48 pages, franco 35 F. Musée de Bretagne, 20 quai Emile Zola, Rennes.

## POÉSIE

★ LES OMBRES DU QUOTIDIEN, par Marie-Anne Boulied (*Ed. La Pensée Universelle*).

★ AMOUR PLUS FORT QUE, par Dany Sara (*Ed. D.M. Biard*).

★ L'AMÉLÉLANDE, par Branwen et Alan - Le chant d'amour, plein de rêve celtique, d'un couple en clairière de Recouvrance (*Ed. L'île, 69 bis rue Gambetta, 95400 Villiers le Bel*).

★ MUSICALINES, par Anne-Marie Le Goff - Des poèmes et des chansons pour les grands et les petits (*Ed. des Paludiers*).

★ LES OMBRES DU QUOTIDIEN, par Marie-Anne Boulied (*Pensée universelle*).

★ LES MÉMOIRES D'ORPHÉE, par Philippe Camby - Et aussi *Naxos au Golgotha* : c'est sans doute puissant mais il faut comprendre ! (*Ed. Avec les Autres Mondes, Rennes*).

★ MORSURES, par Christian Sédant (*Ed. St-Germain-des-près*).

★ TRILLES ET FLÈCHES, par Marguerite Cabon-Douvy - La poésie plus la musique (*Ed. des Paludiers, la Baule*).

★ DIT DE BRETAGNE, par Bertrand Borne - L'écoute des sources (*Ed. St-Germain-des-près*).

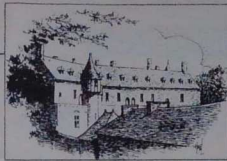
★ PAYSAGES INTÉRIEURS, par Nicole Laurent Catrice - Une passion pour des sites, pour des riens, qui sont des tous, traduite en une langue dépoilée, d'une étrangeté profonde (*Ed. La Coïncidence*).

★ RECOURS A L'ÂME, par Laure Rolland (*Ed. Sabervie*).

★ MARIE, par Auguste Brizeux - Lors de sa première édition, en 1831, ce roman en vers connut un grand succès : c'est le long poème de la Bretagne retrouvée que l'auteur idéaliste sous les traits d'une jeune paysanne qui lui restera inaccessible ; le côté "virginal" d'un amour idéaliste à l'extrême donne un parfum un peu suranné à l'œuvre mais elle force la sympathie par son ton de sincérité et de passion (*Ed. La Digitale, Ker-Fléch, 29130 Mellac*).

★ KEVIN KERBRUG, par Keranno - Sous ce pseudonyme, la comtesse L. de Rohan-Chabot offre un choix de textes attachants : des poèmes harmonieux et d'une belle musicalité, inspirés de l'amour de Dieu et de la Bretagne - et une pièce polémique en trois actes à l'intrigue serrée. L'ensemble est bi-lingue (*Diff. coop. Breizh*).

YANN POLIVET



## UN ATELIER ORIGINAL AU CHATEAU DE LA ROCHE-JAGU

A partir de juin, un artiste breton, Hoel Caoussin, anime des stages de peinture, dessin, bande dessinée, dessin animé... dans un atelier original installé au château de la Roche-Jagu dont la vocation à accueillir les courants artistiques les plus divers est connue. Il s'agit de stages d'initiation aux techniques propres aux arts de l'image d'une durée de trois jours, six jours, plus éventuellement, destinés aux jeunes de 16 à 96 ans, de tous les niveaux.

Hoel Caoussin a accumulé les expériences plastiques les plus diverses : peintre à l'huile, B.D., entre autres des dessins de l'album "Anne de Bretagne" de Jorda et Roman Caerleon, cinéma (caméraman, photographe de plateau, décorateur), architecture (il passe des plans de l'aéroport de Rosny aux technologies douces utilisées dans nos régions ainsi qu'à l'architecture solaire et bioclimatique). Son vœu : que l'atelier, perché en haut d'un escalier en colimaçon du château, soit aussi et surtout un lieu d'expérimentation.

Pour tous renseignements, écrire à Hoel Caoussin, Le Bayon, Pseudaniel, 22740 Lezardrec.

## CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Nous faire parvenir les informations avant le 5 du mois précédent

AURAY - Galerie Sier Mael, pl. de la République - Le potier-ceramiste Edoardo Constantino, pièces uniques.

BREST - Siège du CMB (Relico-Kerhuon) - Couliou - Service historique de la Marine - Chateau-brand, Brest et la mer.

CHRONO - Gal. d'Or du temps - Gérard Guérou - J.J. Marchadour, Chantal Bideau-Labat, Ferné, Yves Drenou, J.F. Chausseped, François Soulas, Ph. Vandenberg, Joëlle Garnau.

DIGNE-les-Bains - Festival d'art chœur du 3 au 19 juillet - Jean Le Moal, Lucien Laubrec, etc.

DINAN - Au Chateau jusqu'au 15 juin : rétrospective Mathurin Méheut, 200 œuvres.

DOLARNEZ - Jusqu'au 18 juin : exposition sur la mer.

LAMBALLE - Ouverture du musée Mathurin Méheut.

LORIENT - Palais des Congrès - Dessine-moi la mer, peintures d'Alain et Daniel Bonnic.

MOELAN-sur-Mer - Atelier de Kertaly : Le Roi Arthur et les grands mythes celtiques, œuvres récentes de Garlorn.

NANTES - Maison de la Culture, Espace Grassin.

### LE PRIX DES ARTS PLASTIQUES DE LA VILLE DE RENNES

(Jusqu'au 3 juin - Ronde du Théâtre)  
Les Lauréats - Premier Prix de Peinture (6 000 F) : Gilles Le Dez, Rennes - Deuxième Prix de Peinture (6 000 F) : Didier Soul, Coutances - Prix Annateur (3 000 F) : Pierre-Yves Grévais, Rennes - Prix du Conseil Général (3 000 F) : Maya Memin, Rennes - Prix de la Société des Amis du Musée (2 000 F) : Laurent Blaise, Rennes - Prix de la Librairie Planchaert (1 500 F) : Alain Marcon, Abbaye de Montfort.

## ARTS ET ARTISTES

### Une exposition Couliou au CMB - Brest

Le grand peintre breton Couliou a été invité à exposer au siège du Crédit Mutuel de Bretagne, rue Mirabeau, au Relico-Kerhuon. C'est une exposition très importante qui regroupera une soixantaine de toiles d'époques différentes, allant de "l'expressionnisme" à "la réalité poétique" en passant par "l'abstraction lyrique". Venant après Chapelin-Midy,

œuvres de Kate Baker, Jean Claredou, Loïc Courage, J.J. Dournon, Christian Ferry, Henri Larnier, Jean-Yves Le Bon, Hervé Lenou, André Locat, Guy Lozach, David Mach, Yves Parat, E. Rautenbach, Marcel Robles, Patrick Talouarn, J.P. Thacron, Marc Théault, Jacques Vieille, J.L. Villemouth, Bill Woodrow.

### L'exposition "Nécessités" à la Roche-Jagu

Sont exposés jusqu'au 7 septembre au Château de la Roche-Jagu (Plozeal) les

## J.L. Floch, le Vannetais de la BD

Jeune homme à l'apparence fragile, Jean-Louis Floch est un poète-révé qui suit où il va. "Je dessine depuis que je suis tout petit, j'ai conscience d'avoir été influencé par Hergé, spécialement dans la série des "Jacqy", et je ne le regrette pas, mais ce n'est qu'une étape".

C'est en lisant la série des Jacqy ("les Jacqy au Japon", "les Jacqy contre le fantôme", "les Jacqy et l'élan sauvage", éditions Atelier BD Bayard) que j'ai fait la connaissance de Jean-Louis Floch. Il habitait encore aux alentours de Vannes ou se passait l'action de "Jacqy contre le fantôme". La fraîcheur de son dessin, la recherche des couleurs et le décor en Pays Vannetais m'enthousiasment. Le scénario de Colette Tournes était sans bavures ; enfin, et surtout, je tenais une authentique BD pour enfants et enfants prolongés.

Jean-Louis Floch vit du dessin depuis 1977,

rien que ça ! n'ayant jamais fait d'école de dessin mais une maîtrise de dessin.

### J'adore glander...

J.L.S. - Au fait, Jean-Louis, le rêve c'est important ?

J.L.F. - Le rêve, et les rêves. D'abord, j'adore glander, rêver, regarder la mer pendant des heures, ne rien faire... Il y a une sorte de rencontre entre le conscient et le subconscient qui nous permet parfois de nous révéler à nous-mêmes... En fait je dessine pour me faire plaisir, parce que j'aime ça. C'est dans le dessin que je me suis trouvé et c'est ce qui manque à la plupart des gens : se trouver. Le grand problème, c'est que les trois quarts des gens n'ont pas envie d'être heureux, ils s'enferment dans des ghettos, dans des conventions... J'aime la Bretagne pour son climat, pour sa mer, pour ses paysages, mais je suis un habitant de la terre tout entière parce que je ne veux pas me limiter. En fait, c'est une forme d'amour.

Pour revenir au dessin, j'ai toujours fait du réalisme : une 4 L est une 4 L, une maison à une ligne bien précise, etc... Dans ce que je fais avec Fromental, avec qui je prépare une série d'histoires courtes (Miranda pour *Métal Harlequin*), la démarche est différente. Les personnages et les décors sont beaucoup plus liés à l'imaginaire, au rêve dont on parlait tout à l'heure. En fait, ce que je voudrais c'est réussir à redessiner tout un univers sans avoir de modèles ou de références précises. Digérer toutes les informations qui parviennent mon subconscient et les ressortir dans des dessins qui ne seraient que ma vision des choses, sans avoir à recourir à des modèles existants. Ce qui lui tenes gens, c'est qu'ils sont déracinés par les références. La seule référence possible est l'amour de soi et c'est ce que l'on n'apprend pas dans les écoles...

Jean-Louis Floch, vous connaissez ? oui, alors tant mieux. Non ? découvrez donc vos "Jacqy" et vous me suivrez quand je dis que c'est le genre de livres d'enfants qui vous font regretter de ne plus l'être.

J.L. SALMON



**Château de Rohan à Pontivy**  
Musique de partout  
et Tapisserie de haute lice

Du 18 juin à fin septembre, "Les Amis de Pontivy" avec le concours de la municipalité, présentent dans le cadre du Château de Rohan une exposition d'instruments de musique et de tapisseries provenant de la collection de M. Jean Le Jeune, de Saint Nicolas du Péleu. Les visiteurs pourront admirer 500 instruments de tous pays, de tous les pays, de toutes conceptions technologiques... ainsi que des tapisseries riches en couleurs et jolis vases.

Dans le cadre de cette exposition, en soirée une dizaine de concerts feront le complément à cette harmonie visuelle.

**FR3 - Bretagne**

BREIZ O VEVA - chaque samedi à 13 h, rediffusé sur A2 le mercredi à 11 h 25.

Samedi 11 juin à 13 h : "Rafa le Kabyle" (Raf pour ar chabli), émission de Sylvain Kermou, réalisation Franco Calafuri.

Samedi 18 : "Marcin Circus", création de Goul'hen Kernet, réalisation Jean-Louis Muller. Pièce de théâtre pour enfants qui met en scène un couple démoniaque Tiramus et Tirana. Ils dirigent un cirque dont le clou du spectacle est une marionnette vivante.

Samedi 25 : "Lenn a gilem" magazine littéraire de Yan Ber Piriou, réalisation Mary Kermarçh.

**PRODUCTIONS RENNES :**

Mardi 14 juin : "Au 1<sup>er</sup> 100ème de secondes" (real. André de Beaumont), Vendredi 17 juin "Vivre en réalités" (real. Franco Calafuri).

Mardi 21 juin : "Un gignard de 1ère classe" (real. Dany Fogl), Vendredi 24 juin : "l'Angévin" (real. A. Maurice).

**Just a Joke**

**Vacances en Armorique**

Cet été, la Bretagne sera bondée de touristes en mal de cartes postales et de soleil balnéaire.

Déjà, à l'agence de voyages parisiennes Z... il ne reste plus que 4 chambres d'hôtel à louer pour toute la Bretagne : une à Brest, une à Rennes, une à Quiberon, et une à Rosporten.

Et les places se disputent cher entre les quatre derniers clients : Albert, Brigitte, Claire et Denis.

Brigitte : De toutes façons, je veux être au bord de la mer. Sinon, à quoi ça sert d'être en Bretagne ?

Albert : C'est vrai, mais moi qui vis à Paris entre murs et douze, je souhaite surtout être logé ailleurs que dans une grande ville.

La G.O. (1) : Et vous, madame Claire, que voulez-vous ?

Claire : Oh ! moi, du moment que je retrouve mon Finistère...

La G.O. : En bien, je ne sais pas si nous arriverons à concilier toutes ces exigences. D'autant que les plus hautes autorités de Rosporten ont déclaré, par mesure d'ordre et de salubrité, que seules les femmes pourraient se dorser au soleil de jour continue pendant ces vacances (2). Ils sont fous, ces Bretons !

Sachant de plus que Denis se fiche de l'endroit où il passera ses vacances (la Bretagne, c'est toujours merveilleux), et si par malheur envers les lecteurs d'Armor-magazine, prouvez-vous à cette pauvre G.O. à répartir les places qu'elle a entre ces quatre clients.

DENIS COSNARD

(1) G.O. : Gignard Organisateur. (2) Cette G.O. est vraiment très mal informée !

\* Réponse à ce jeu coquique paru dans le magazine.



**Un festival de musique bretonne à St-Brieuc**

\* Susciter une animation : c'est évidemment le but recherché par le Syndicat d'Initiative dont le rôle rejoint totalement cette ambition mais aussi par l'Union du Commerce dont les adhérents ne peuvent que tirer profit d'une telle opération et en fait par les différents partenaires qui voient là une possibilité de drainer vers la ville un public nombreux et de lui transmettre une partie de son patrimoine, dont chacun s'accorde à reconnaître qu'il est riche et divers.

Bien sûr, la concurrence des Tombées de la Nuit, grand festival de création bretonne qui a lieu à Rennes à la même époque, peut apparaître comme un obstacle à une parfaite réussite du festival briochin, mais pour les organisateurs "la Bretagne a parfaitement les moyens d'accueillir en même temps deux manifestations d'envergure sans que celles-ci puissent se gêner". Cette coïncidence de dates pourrait même devenir un avantage dans l'avenir si l'on veut bien voir des critères communs au niveau de l'organisation (affichage, contact de groupes...).

\* Diffusion de la culture bretonne : le festival est bien entendu un lieu privilégié de promotion de la culture sous toutes ses formes. Alors que Rennes est davantage pontée vers la création, St-Brieuc s'oriente plutôt vers une représentation traditionnelle de la Bretagne et de la Celte en général ; avec des bagadou, des harpistes, un pipe band écossais... D'autres prestations auront lieu : concert bombardé en orgue, soirée chants en pays pin...

\* Lieu de réflexion : lieu de diffusion comme on vient de le voir mais place de réflexion également avec des expositions sur le Vieux St-Brieuc, sur l'habitat rural et sur la presse en Bretagne. Cette presse fera également l'objet d'un débat auquel participeront plusieurs journalistes. Enfin, des stages de musique seront organisés, sous l'égide de l'A.D.M. 22.

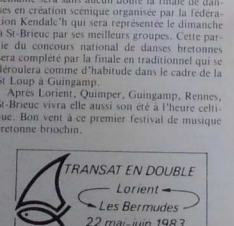
Si le festival commence bien le 4, il sera précédé le 2 et 3 juillet du congrès de coordination de l'ARCODAM et d'une rencontre entre plusieurs régions. Un concert rassemblera le 2 le quatuor vocal du Lion et l'orchestre de chambre de la ville de Rennes.

Et c'est en apothéose que le festival se terminera puisque l'un des temps forts de cette semaine sera sans aucun doute la finale de danses en création scénique organisée par la fédération à St-Brieuc par ses meilleurs groupes. Cette partie du concours national de danses bretonnes sera complétée par la finale en tradition qui se déroulera comme d'habitude dans le cadre de la St. Loup à Guingamp.

Après Lorient, Quimper, Guingamp, Rennes, St-Brieuc vivra elle aussi son été à l'heure celtique. Bon vent à ce premier festival de musique bretonne briochin.

**Programme**

- du 15 juin au 10 juillet : expositions (cartes postales, musique, presse, environnement...)
- les 4 et 5 juillet : colloque sur la presse
- lundi 4 : chants du pays pin (théâtre)
- mardi 5 : concert de harpe avec Kristen Nogués et des musiciens irlandais
- mercredi 6 : de 21 h à 24 h, nuitée dans les rues piétonnes avec chants, contes, musique de Bretagne galloise
- jeudi 7 : de 21 h à 24 h, soirée dans les rues avec musique de Basse-Bretagne
- vendredi 8 : concert bombardé et orgue à la cathédrale. En même temps, découverte de produits gastronomiques bretons et scène ouverte aux chanteurs et musiciens.
- samedi 9 : animation dans la ville avec le bagad Bleimor. Le soir, fest-noz aux Promenades et jeux bretons.
- dimanche 10 : animations diverses et stage pour apprendre à lancer l'étendard. L'après-midi, finale de danses en création scénique place de la Résistance.



**la fête et les spectacles**

**Corbeau noir, corbeau rouge, corbeau blanc**  
**MANU LA FLAMME !**



Es-tu harde ?

"On ne connaît son propre visage que par intermittence rare. De miroir de verre en miroir d'eau tiède, on va, entre les gestes, entre les mots, sous les regards ou vivent les éclats de sourire, on va dans la morsure de son rêve, lançant à toutes mains ses éclats d'espoir dans la nuit longue. On va, on cherche, on se cherche. Et soudain, peut-être parce qu'on a beaucoup chanté, beaucoup voulu, le miroir est un être de chair, le miroir est vivant. On rencontre son double, sa lumière.

Alors tu montes sur la scène avec, dans une main, ton cran d'arrêt d'amour éméchant. L'autre main reste ouverte et libre qui pourra prendre toutes celles qui se tendront, celle qui te tend le miroir vivant. Alors il me faut rassembler les prières de mon cri : "Es-tu poète ? Es-tu musicien ? Es-tu harde ?" appelle sur l'autre rive du fleuve l'homme debout.

**L'espoir loin des châteaux de cartes**

Le grand combat est dans l'air, sur la scène. Le public regarde : "l'acteur-gladiateur sortira-t-il vainqueur ?

Par la porte de main rouge, il entre, vêtu de l'habit de lumière. Aujourd'hui il est blanc. C'est son premier combat. Tous les rêves sont



**Manu-espoirs 83**

Manu emprunte ses rêves de folie. Il écrit, écrit encore. Il a enregistré en 1981 une bande sonore au Château d'Hérouville. Une Danche merveilleuse qui attend un producteur, un vrai, un sérieux. Alors, amoureux de la musique de qualité, quand viendrez-vous faire la cour à cet homme des océans, les finalistes, de la vie houleuse des vents ? Lui se prépare à jouer la comédie pour René Vauzou et devient ainsi le "Maître de Douarroum" et puis encore beaucoup d'autres espoirs vivants dans son feu dont un disque consacré à la poésie de René Guy Cadou. "N'ive folie, Amour folie". Manu est là, différent, original, unique.

encore possibles. Il peut être sur sa poitrine ce qui n'a pas encore été accompli. Il part écrire avec l'encre rouge des poèmes de l'automne, le rouge inventé par l'amour de l'arbre, rose rouge crée de vert libre. Le cri-chanson devient rouge sous l'habit de lumière blanc. Le cri-chanson devient blanc sous l'habit de lumière rouge. Le cri-chanson est mort et blanc théâtre sous l'habit de lumière griseille. Cri chanson. Chanson Rockman théie (1), chanson théâtre.

"Entre cime et ravine  
Chante l'azle vivant".

Le constructeur l'espoir loin des châteaux de cartes. Des corbeaux marqués rassemblent au fond de nos et je fonds sur la foule à guéule de charogne. J'efface avec mes ailes toute la pourriture. Sur toute l'étendue je retrame le monde. Je jallis comme un arbre au sein de la machine. Je suis un arbre. Je suis mille corbeaux. Avec mes becs j'arrache leurs boulets de mensonge aux passants, avec mes branches, je crée la merde... Je suis un corbeau de la culture celté. Je suis un corbeau noir avec des ailes blanches.

**Voici le chemin de l'inconnu**

Je suis à bord du monde Terre. Je voudrais le parcourir avec mon sac de Bretagne d'aujourd'hui, rempli de chansons d'amour, Colère. Il faut aller de l'autre côté du fleuve. Il y a des points de bois, des points de pierre, des points en or. Il y a les gués... Moi je regarde mon fleuve. Il n'y a ni point de gué. Il n'y a la crue et la tempête. Je me jette à l'eau. Je me laisse emporter par les courants. Plus loin j'aime l'empire de l'autre rive. Toujours neuf, vois le chemin de l'inconnu. Et dans toutes les foules, avec la solitude propre, tu vas.

Maintenant, continuons à vivre, comme dit René Guy Cadou, allons "de l'autre", en Colère. Il faut aller de l'autre côté du fleuve. Il y a des points de bois, des points de pierre, des points en or. Il y a les gués... Moi je regarde mon fleuve. Il n'y a ni point de gué. Il n'y a la crue et la tempête. Je me jette à l'eau. Je me laisse emporter par les courants. Plus loin j'aime l'empire de l'autre rive. Toujours neuf, vois le chemin de l'inconnu. Et dans toutes les foules, avec la solitude propre, tu vas.

Maintenant, continuons à vivre, comme dit René Guy Cadou, allons "de l'autre", en Colère. Il faut aller de l'autre côté du fleuve. Il y a des points de bois, des points de pierre, des points en or. Il y a les gués... Moi je regarde mon fleuve. Il n'y a ni point de gué. Il n'y a la crue et la tempête. Je me jette à l'eau. Je me laisse emporter par les courants. Plus loin j'aime l'empire de l'autre rive. Toujours neuf, vois le chemin de l'inconnu. Et dans toutes les foules, avec la solitude propre, tu vas.

Maintenant, continuons à vivre, comme dit René Guy Cadou, allons "de l'autre", en Colère. Il faut aller de l'autre côté du fleuve. Il y a des points de bois, des points de pierre, des points en or. Il y a les gués... Moi je regarde mon fleuve. Il n'y a ni point de gué. Il n'y a la crue et la tempête. Je me jette à l'eau. Je me laisse emporter par les courants. Plus loin j'aime l'empire de l'autre rive. Toujours neuf, vois le chemin de l'inconnu. Et dans toutes les foules, avec la solitude propre, tu vas.

Maintenant, continuons à vivre, comme dit René Guy Cadou, allons "de l'autre", en Colère. Il faut aller de l'autre côté du fleuve. Il y a des points de bois, des points de pierre, des points en or. Il y a les gués... Moi je regarde mon fleuve. Il n'y a ni point de gué. Il n'y a la crue et la tempête. Je me jette à l'eau. Je me laisse emporter par les courants. Plus loin j'aime l'empire de l'autre rive. Toujours neuf, vois le chemin de l'inconnu. Et dans toutes les foules, avec la solitude propre, tu vas.

Propos recueillis par ANDRÉ GEORGES HAMON

(1) Ce mot n'a été subtilisé récemment par Catherine Lara. (2) Extrait de "Chien de vie".

**«Soudard Frañsez»**

Niveris-tre eo bet, sur a-walc'h, ar Vretoned a oa drak o benveg pellwel, d'ar sadorn 30 a viz Ebril, evit gwelout film Ph. Durand : "Soudard Frañsez".

Na karet hon defe kanañ melleudi d'an aozer ! Ma tleomp ober gouic'hennou dezhañ evit bezañ dibabet an danvez reuzus-se, siwac'h, ne c'hellomp ket lavarout ez eo deus dreist ar maout gantañ.

Klasket en deus Ph. Durand sevel un obrenn a zagañe soñj us istor murtus Frañsez Laurent genidik a Velioneg, e pad ar brezel 1914-1918. An den yaouank-se, diaze krenn war ar galleg, evel an darn vuah eus e genvez er mare-se, a voe galvet d'an arme, evel miliadour all a Vretoned, ha ret dezhañ mont d'un talbenn en ur vro dianv dezhañ. Eno, war an dachenn vrezel e voe dispartiet diazh e rajmant ha kemeret evit ur spier allman, a lavar lod, pe en em savet a-enep d'ar urzhioù, a lavar lod all. Forzh penaos, dic'houest d'en em zifenn e galleg, e voe fuzuilhet e barz e oad, hep dezhañ kompren perak zoken. Bloaziu goude e voe dizuaet e anv dre ul lid difisil en e barrez. Met griaet e oa bet an drouk, lazhet e oa bet ar soudard Frañsez, dre ma oa ar brezhoneg e yezh nemet.

\* Piv e touez ar re o deus soñlet ouz ar film a zo bet fromet evit gwir ? Piv en deus komprenet an istor ? Gwelloc'h e vefe bet sevel un danevell eunoc'h, zoken tost d'ur "melo", en dije diskouezet an traou evel



### CÔTES-DU-NORD MAROUË: 7e FESTIVAL FOLKLORIQUE DES AJONCS D'OR

La 7<sup>e</sup> édition du festival folklorique des Ajoncs d'Or est organisée le dimanche 3 juillet au parc de la Corne de Cerf à Maroué, en Lamballe.

Programme : la Bretagne (cercles celtiques de Rice et de Lorient, bagad Ergeu-Armed de Quimper), la Normandie (groupes "Blondes et Coiffes" de Mayeur Orne, danseurs en costume traditionnel normand) et la Lorraine (ensemble folklorique de Stiring Wendel. Ce dernier groupe est né de l'Union chorale "Heur des Alpes", fondée en 1913 qui a créé sa section danses avec costume traditionnel. Au répertoire : danses et chants lorrains, danses d'Allemagne de l'Ouest. Ce groupe folklorique a gagné sa réputation en participant à plus de 350 représentations tant en France que dans le reste de l'Europe.

Programme de la journée : le matin, au bourg avec à 10 h 30, messe. A 11 h 30, aide et présentation des groupes. A 14 h, défilé jusqu'à la Corne de Cerf. A partir de 14 h 30, au parc, spectacle sur podium. A 21 h, fest-noz avec Bleiz-Ruz et les Bouinoux.

### 15 - 16 OCTOBRE 83 : FESTIVAL A BÉGAR

En vue de "prendre la température des musiques qui bougent" actuellement en Bretagne et des activités artistiques en plein essor (vidéo, B.D., photo, théâtre, arts plastiques, artisanat, poésie, littérature, conteurs etc...) un Festival est organisé à Bégar (25 les 15 et 16 octobre. Ce "Festival-Tremplin" sera ouvert à tous les groupes ou individus qui présentent du nouveau en la matière pour promouvoir leur travail créatif. Il sera organisé en collaboration avec les milieux spécialisés (managers, journalistes, cafés-cabarets, maisons de disques, radios, T.V., etc...)

On peut déjà obtenir des précisions en écrivant ou téléphonant à la M.J.C. de Bégar, route de Guampang 22140. Tél. (96) 45.20.60 ; ou au Seich Avel (96) 35.80.64. Les groupes intéressés peuvent déjà faire parvenir une cassette à la M.J.C. de Bégar.

ST BRIEUC - du 4 au 10 juillet : festival de musique bretonne.

ONAN - du 4 au 9 juillet : semaine musicale. LANNON - du 12 juillet au 26 août : 16<sup>ème</sup> festival d'orgue et de musique avec les 12 "Les petits chanteurs de St Laurent", le 16 : recital d'orgue d'André Isor, organisée de l'église St Germain des Prés.

KONFORT PRAD - Seilh Avel - 10 juin : J. Yves Lacombe et Mandiboules - 17 : Maurice Reverdy.

QUINTIN - 26 juin : "Més des retrouvailles au petit séminaire, centre Jean XXIII".

### FINISTÈRE

BRESC - les 4 et 5 juin : rassemblement choral de Bretagne. 9 : Le traitement du chien par le théâtre de l'Institut. 10 : concert Chœur à cœur pour DOURNENEZ - jusqu'au 18 juin : mois de la mer. 9 juillet : concert Yves Étienne. 10 : concert orgue et trompettes par Marie-Annie et Michel Moissier.

PLOZEVET - du 14 au 17 juillet : festival folklorique international.

## PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

### QUIMPER (MPT) Diét - 10 juin : cinéma avec Viollette et François, film de J. Rouffio avec Isabelle Adjani, Jacques Dutronc - 17 juin : cinéma avec Moody Blues, de J. Losny avec Monica Vitti, Terence Stamp - 14 et 15 juillet : festival Elvir.

### ILLE-ET-VILAINE

MONTEFIL : DU 24 AU 26 JUIN



Montefil va être, pour la 8<sup>e</sup> fois, le carrefour de la Gallesie avec une manifestation qui passe pour être l'une des neuf plus importantes de Bretagne. Concours de musique galloise mais également jeux populaires gallois, stages et toutes sortes d'animations composent le programme de ces trois journées organisées par l'association "Le carrefour de la Gallesie".

Vendredi 24 (21 h) : veillée avec Albert Meslay, conteur gallo et les Chépouls, troupe de théâtre féminine.

Samedi 25 : après-midi, sortie pédestre ; concert de cornemuses avec Jean-Claude et Bernard Blanc et Patrick Molard. Le soir, fest-noz avec Grellier-Michaud, J. Beauchamp, quatuor de violon... Concours de chants à danser et de danses.

Dimanche 26 : à 10 h, concours de musique galloise (accordéon diatonique, veuze, violon, vielle, binou, bombardé, clarinette) à 13 h, 11<sup>e</sup> cochon grillé, godinette - à 15 h, reprise des concours de musique plus concours de jeux traditionnels, concours de danses galloises, concours de photos sur le thème de la fête, concours de croquis avec la participation des ateliers d'arts plastiques de l'Écomuse de Montefil, concours de musique sur micro-ordinateurs (1<sup>er</sup> prix : un voyage au centre mondial de la micro-informatique. Du 24 au 25 : stages de musique et danses.

RENNES (Maison de la Culture) 8 et 9 : concert à l'Ubu. De Sinar - 17 : Le Grand Magic Circus (20 h 30) - 23 et 24 : le Chant des boureaux (en avant première du festival international du théâtre de Fribourg).

Programme cinéma : les 7 et 8 à 14 h 30 et 22 h, les 8 et 10 à 22 h ; Conan le barbare, de John Milus - les 7 et 9 à 20 h, les 8 et 10 à 14 h 30 et 20 h - Alien, de Ridley Scott - les 7, 9 et 10 à 20 h ; le double suicide de Sonesaki - les 14, 15, 16 et 17 à 14 h 30 et 20 h - Reds, de Warren Beatty - les 21, 22, 23, 24 à 14 h 30 et 20 h ; voyage au bout de l'enfer, de Robert de Niro - les 28, 29, 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet à 14 h 30 et 20 h ; les 7 samouraï, de Kurosawa (version intégrale inédite en Europe).

RENNES (MJC du Grand Cordel) 9 juin théâtre avec Le coup de Trafalgar de Roger Vitrac par la Compagnie "Les Théâtres" (20 h 30) - 10 : cinéma avec Le Plaisir de Max Ophüls avec Claude Dauphin, Gary Morlay - 120 h 45) - 17 Johnny Gator, de Nicolas Ray avec Joan Crawford (20 h 45) - 24 : La captive aux yeux clairs de H. Hawks avec Kirk Douglas (20 h 45).

MONTEFIL - du 24 au 26 juin : concours de musique galloise, jeux bretons, fest-noz.

### LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la Culture de Nantes et de l'agglomération nantaise - 9 juin : concert jazz avec François Jeanneau et son pandemonium (21 h) - du 14 juin au 6 juillet : théâtre nuit avec une pièce de Michel Lard - Anne de Bretagne (21 h 45).

Opéra - 11, 14, 17, et 19 juin : La Tosca, opéra de Giacomo Puccini, livret italien de Giuseppe et Ugo Illica d'après la pièce de Sardou.

Musée du Château des ducs - jusqu'au 30 juin : programme cinéma avec séances à 14 h 30 - 15 h, 15 h 25 et 15 h 50 tous les après-midi sauf le week-end - 14 h 30 - Les algues marines, film réalisé par l'Office National du Film du Canada - 15 h - Une promesse pour demain, film sur la vie des océans et leur géologie écologique - 15 h 25 - Les sciences et la mer - 15 h 50 - Le saumon de l'Atlantique.

OPPL - 21 au 22 juin : concert sous la direction de Jérôme Kallenbach avec Patricia Fontanarosa, violon, dans des œuvres de Mozart et Stravinsky - 7 juillet : concert sous la direction de Marc Souströt avec Nadine Denize, mezzo soprano, Jean Dupouy, ténor, Pierre Trau, basse, J.-J. Cubaynes, basse.

La Beaujoie - 15 juin : Rod Stewart - 24 juin : Dire Straits.

### MORBIHAN

VANNES - pendant le mois de juillet, soir et lumière - Les trois mousquetaires.

BAUD - 3 juillet : Fest de Prad.

CONCORDE - du 13 au 17 juillet : Assemblées galloises.

LANGUÉDIC - 3 juillet : jeux athlétiques bretons.

LORENT - 7 juillet : Grosby et Stills and Nash - 24, Supertamp.

ST SERVANT SUR OUST - 9 juillet : Johnny Halliday.

### EMIGRATION

ST GRATIEN - 11 juin : concert avec Karyn et Montypan.

PARIS - 12 juin : Goulv av Viretonnais aux arènes de Lutèce.

BOIS COLOMBES - 18 et 19 : fête folklorique.

COLOMBES - 17 : concert orgue et bombardé avec Louis Yvel et Christophe Caron (église Ste Marie des Valées).

### Festoi-noz - Festoi-deiz

Samedi 11 : Ploemel (56).

Samedi 18 : Brehand-Moncontour (22) avec Joli Monde, Kenan - Pluméliau (56) - Tréguereux (22) - Locqueltas (12 km de Vannes) avec Skol Louarn et sonneurs du pays - Beuzec (29) - St Jean Tréhou (29).

Samedi 25 : Landehen (22) fest-noz et feu de St Jean - Ploaha (22) fest-noz St Jean - Montefil (35) - Tréguereux - Fouesnant (29) - Guenfer (29) - St Jean du Douar (22) - Bieryz (56) - St-Denis (93) - Nantes (44).

Dimanche 26 : St Aignan (22).

Dimanche 3 juillet : Maroué (22).

Samedi 9 : Douarnenez (29) - St-Brieuc (22).

### JUN 83 - TOURNÉE AN DELENN DIR

3 juin - Suessen (Suisse) - 7 : Cluse (Fr.) - 9 : Winterthur - 9 : Schwyz (Suisse) - 10 : Ludwigshafen (RFA) - 11 : Scoul - 13 : Chexbres (Suisse) - 25-26 : Skagen (Danemark).

## ARMOROSCOPE 83

# MARIPOL et les Gêmeaux

Interrogé à propos de Maripol, le barde Arméghan avait répondu : "Elle s'épanouit parmi les plus aimables fleurs. Son collier Talisman aurait présidé... l'Incompréhensible l'a faite de fleurs d'oublie".

Née un 4 juin d'un amour de libération, Maripol qui ne manque pas d'être marquée par les signes, porte la fleur d'oublie et la corneille sur ses armures cosmo-celtiques. Le tout d'une couleur innommable : turquoise, terroir.

Pourquoi la corneille, demandent les sceptiques et les railleurs ? Parce que nous sommes au mois où l'angélique refrène les plâtres charnés et que la corneille apporte l'angoisse. Tremble est sa voix en communication immédiate avec une foule adoléscente et hermaphrodite qui parle, chante et danse.

Maripol s'avance vers nous. "Une femme est née. Une femme qui sait. Toutes ses mémoires..."

Vannes s'avance vers nous, bravant la houle humaine. "Et sa voix nous vient d'ailleurs". La voix, sauvage et vibrante, éclaire et conte nous - "Je cherche le monde de la lumière, celui où les mains qui se tendent seront fraternelles et vives, celui qui ne sentira plus une odeur de tristesse, mais sera prestement éternel, odeurs de safran et de violette".

Voilà bien les Gêmeaux et leur conquête aérienne. Lever les bras, s'envoler vers le zénith ou vers un impossible apex.

"L'air essaye de dépasser mon écorce, de sentir du ma peau. C'est ainsi comme si je me trouvais dans une spirale, dans un cyclone. Je suis partie d'un point précis, ça s'élargissait et je montais, je montais... J'allais vers la lumière".

Pour donner le maximum d'ampleur à son champ de conscience, il lui faut être l'oiseau blanc qui met du giro dans la lumière.

L'oiseau de feu nous emmène vers l'irréel aérien.

Il me pousse et me conduit. Derrière sa silhouette de tragédienne, nous percevons ce monde de lumière prêt à exploser à la saint Jean prochain.

Être fantasque, le Gêmeux recherche l'intensité du présent au point subitement de se retourner contre les souvenirs qui ne sont que des pesanteurs boules. "Souvenirs, comme je vous hais, vous qui m'empêchez de vivre avec mon corps".

Maripol est là, devant nous, fée des bruyères, tissant la lune. Un astre se lève sur la mer. Le soleil ou la lune ? "Je ne sais et ne veux pas le savoir".

Adoléscente, vierge noire, femme de sable et d'eau, rejette un motin de pontons par une vague d'argent. Elle représente, une fois de plus, le fil de son voyage. Lise les textes de Maripol, nous sommes happés par l'omniprésence des vertes de mouvement. Elle sculpte les mots qu'elle



véneré. Sa jeunesse, elle sait nous la commémorer "avec l'homme-à-cheveux verts", borbore par d'autres.

Une lumière diaphane se penche sur le lac ou des tygres dessinent des arabesques d'or, les digitales défilent leurs carmines fanés. Je me laisse porter sur mes élastes sauvages vers les ramures ébrites des châtaigniers d'Écosse. J'y vois voir l'homme à cheveux verts... Les cornelles entachent pourtant le vert au-dessus de Galudon d'ou morte le chant blême d'une cornemuse pour que grandisse le sortilège au né de l'ovant... MYRDHIN

## Un centre de préparation au théâtre lyrique

Il existe actuellement en Bretagne le besoin d'une troupe lyrique qui doit permettre : - la constitution de distribution pouvant être mise à disposition des structures existantes (théâtre, maisons de la Culture, Centres d'activités culturelles etc...) ; - la rencontre entre les chanteurs, qu'ils soient amateurs confirmés ou jeunes professionnels ; - la réalisation de spectacles vivants ; - le rythme des répétitions sera, sans exception, hebdomadaire avec un week-end par mois.

En préparation du futur Centre qui ouvrira ses portes début octobre 1983, une première sélection est organisée. Les candidats devront justifier d'une bonne expérience dans le domaine du chant. Une participation financière sera demandée (env. 150 F/trimestre) aux candidats retenus lors de la sélection qui aura lieu en juin. S'adresser à l'ADDM 35 - 1, rue du Préire 35410 Chateaugiron. Tél. (99) 00 87 32.

## Pour que la chanson chante...



Au cours des travaux. Hervé Renan, Maïté Diallo, Katell Jean Yves Huel.

Quarante cinq chanteurs et musiciens (de Glenmor à Breiz-lan) en passant par Maripol, Bes son, Bernard Benoit, Myrdhin, Katell, Buet, Bouille, Leal Martinez, Manu, Merdy et tous les autres, dont des représentants des artistes travailleurs - Rio et Gahnel) réunis à Glomel, voient une manifestation de la Bretagne vivante. Un événement.

Ces bougres sont venus pour travailler, s'inspirer contre le silence fait autour de leur art et de la chanson, sur la non-reconnaissance de leurs droits, sur le danger à transformer le chanteur en animalier socio-culturel et les options d'un Centre Régional de la Chanson en Bretagne qui résume les chanteurs dans leur expression vivante et ouvre davantage la porte au publicisme que à la chanson de Bretagne, sur l'interdiction obligatoire d'accès de la chanson de Bretagne aux lieux de diffusion (la programmation du CAC de St-Brieuc est à cet égard remarquable) et sur le souhait de création d'un lieu et, mieux, de lieux permanents de la chanson, d'une distribution dif-

ferente des subventions aux amateurs socio-culturels qui donnent à peine à la chanson la part du pauvre.

Fort de ce travail militant et de la pose d'un acte symbolique, Glenmor est présent d'honneur du Collectif et d'un acte politique.

Ces bougres sont venus pour travailler, s'inspirer contre le silence fait autour de leur art et de la chanson, sur la non-reconnaissance de leurs droits, sur le danger à transformer le chanteur en animalier socio-culturel et les options d'un Centre Régional de la Chanson en Bretagne qui résume les chanteurs dans leur expression vivante et ouvre davantage la porte au publicisme que à la chanson de Bretagne, sur l'interdiction obligatoire d'accès de la chanson de Bretagne aux lieux de diffusion (la programmation du CAC de St-Brieuc est à cet égard remarquable) et sur le souhait de création d'un lieu et, mieux, de lieux permanents de la chanson, d'une distribution dif-

férente des subventions aux amateurs socio-culturels qui donnent à peine à la chanson la part du pauvre.

Fort de ce travail militant et de la pose d'un acte symbolique, Glenmor est présent d'honneur du Collectif et d'un acte politique.

Ces bougres sont venus pour travailler, s'inspirer contre le silence fait autour de leur art et de la chanson, sur la non-reconnaissance de leurs droits, sur le danger à transformer le chanteur en animalier socio-culturel et les options d'un Centre Régional de la Chanson en Bretagne qui résume les chanteurs dans leur expression vivante et ouvre davantage la porte au publicisme que à la chanson de Bretagne, sur l'interdiction obligatoire d'accès de la chanson de Bretagne aux lieux de diffusion (la programmation du CAC de St-Brieuc est à cet égard remarquable) et sur le souhait de création d'un lieu et, mieux, de lieux permanents de la chanson, d'une distribution dif-

férente des subventions aux amateurs socio-culturels qui donnent à peine à la chanson la part du pauvre.

Fort de ce travail militant et de la pose d'un acte symbolique, Glenmor est présent d'honneur du Collectif et d'un acte politique.

Ces bougres sont venus pour travailler, s'inspirer contre le silence fait autour de leur art et de la chanson, sur la non-reconnaissance de leurs droits, sur le danger à transformer le chanteur en animalier socio-culturel et les options d'un Centre Régional de la Chanson en Bretagne qui résume les chanteurs dans leur expression vivante et ouvre davantage la porte au publicisme que à la chanson de Bretagne, sur l'interdiction obligatoire d'accès de la chanson de Bretagne aux lieux de diffusion (la programmation du CAC de St-Brieuc est à cet égard remarquable) et sur le souhait de création d'un lieu et, mieux, de lieux permanents de la chanson, d'une distribution dif-

### A.G. HAMON

La motion du Collectif

"Reste en assemblée générale à Glomel le Collectif Chanson Breizne consistant avec un faible échantillon que les médias - presse écrite (1), parole, télévision, opèrent tous jour l'existence de la création chan-

Alainette, Ch. Bercowski, Philippe Mousset, J.P. Huel, Myrdhin, J.C. Penven, François Buet.

Breizh / Bretagne

Mari Harnay

Mari Harnay

A 80 ans, Mari Harnay a vu brusement sa réputation dépasser les limites du Pays Poullet d'où elle est originaire grâce à un disque couronné par l'Académie Charles-Cros 1983.

De ce disque, Mari Harnay en rêvait depuis longtemps : c'est Dastum, une association de collecteurs dont nous avons déjà parlé, qui le lui a permis, devant la réticence du répertoire de la chanteuse, devant la qualité de l'interprétation, il a paru indispensable de fixer ce nouveau témoignage en faveur d'un patrimoine breton très varié.

Bien sûr, un disque est peu pour rendre compte de cette diversité : quand on sait que plus de cent chansons traditionnelles ont été interprétées par Mari Harnay, il paraît difficile de n'en sélectionner que quelques unes. Celles qui ont été choisies sont des exemples pris dans les domaines habituels des genres, ces chants à caractère historique ou légendaire qui rapportent des faits de bataille, d'assassinat, d'enlèvement...

Mais l'originalité de cet enregistrement ne réside pas dans le seul contenu de ces chants : elle est également dans la personnalité de la chanteuse qui, à 80 ans, se souvient encore (presque au perfectionnement) de ce que ses parents lui ont appris. Cela tient presque de l'exploit lorsque l'on voit que certains morceaux peuvent durer 40 minutes (dans le disque, le plus long dure 10 minutes).

Ce qui est assez remarquable également chez Mari Harnay, c'est la qualité de l'interprétation : la voix appartient aux grandes voix de ce monde de chanteurs traditionnels ; ce n'est pas sans raison qu'avant d'être connue par le disque, Mari Harnay avait répondu, chez elle, à de multiples invitations : pour elle, les occasions d'aller chanter étaient nombreuses tant ses qualités de chanteuses étaient reconnues de tous. C'est sans doute grâce à cette pratique constante du chant, à ce travail ininterrompu de la voix qu'aujourd'hui le résultat paraît exceptionnel. Nous le disons tout à l'heure : sept chants alors que le répertoire en contient plus de cent, c'est bien peu. C'est d'ailleurs l'avis de Dastum qui projette d'éditer prochainement une grande partie de ces chants dans un livret accompagné de cassettes.

Le Théâtre-Nuit propose du 14 juin au 6 juillet au Château des Ducs de Nantes, en coproduction avec la Maison de la Culture de Nantes, une pièce intitulée "Anne de Bretagne ou les amours de Merlin". C'est à Michel Laroü que l'on doit la mise en scène de cette pièce et à Dan ar Bras la musique. Une trentaine de comédiens (des professionnels des troupes nantaises mais aussi des indépendants) participe à l'interprétation.

# DISQUES

Ce microsillon, quant à lui, a été réalisé par Dastum et Ocarra (la maison de disques de Radio France). Beaucoup de sons ont été apportés à sa conception et c'est un document d'une qualité exceptionnelle qui nous est proposé.

(Mari Harnay - 538 HMS2 - chez les disquaires et à Dastum - Le Porzo - 36700 Kervignac)

## Accordéon diatonique

Les anciens ont repris l'instrument resté au fond d'une armoire, les jeunes ont cherché à apprendre : pas de conflit de génération chez les "bouzeux", chacun y va avec simplicité, cherchant d'abord à se faire plaisir et à transmettre sa joie de jouer.

Cette redécouverte de l'accordéon diatonique, instrument fort utilisé au début du siècle (à un point tel qu'il détona le violon), a marqué le début d'une nouvelle aventure : celle qui a permis de retrouver tout un répertoire laissé de côté. Car il ne faut pas oublier que plusieurs années durant, la culture populaire s'est trouvée étouffée par une musique plus savante et que les musiciens d'ailleurs ont abandonné leur répertoire au profit d'airs plus parisiens.

Aujourd'hui, l'accordéon diatonique connaît donc une nouvelle vogue : en même temps que les Bretons redécouvraient leur culture, et même temps qu'éclairaient des groupes de musique traditionnelle et folk, le diatonique réapparaissait. Des collectages permettaient d'apprendre par les anciens eux-mêmes un répertoire très varié. Ce fut une révélation : on s'imaginait pas qu'il était possible d'en connaître autant. Les fonds paraissent inépuisables. Aujourd'hui encore, des airs sont régulièrement recueillis.

Phénomène intéressant : les anciens ne se sont pas contentés de transmettre leur savoir ; certains ont ressenti l'instrument et se sont remis à jouer.

C'est à cette rencontre entre anciens et plus jeunes que nous consacrons ce disque. Le plus ancien, Joseph Rousseau, 80 ans, a repris l'accordéon il y a 9 ans quand furent créés les clubs du 3ème âge ; Victor Coignard et François Delaunay, 75 ans tous les deux, ont commencé à jouer très jeunes mais se sont arrêtés de longues années avant de s'y remettre.

Sans doute, le jeu des trois plus jeunes est-il différent de celui des anciens : plus de fioritures souvent, davantage de recherches dans l'ornementation...



Écoutez-les dans des polkas, scottishes, marches, complaintes et autres airs anciens de Haute Bretagne.

(Accordéon diatonique en Haute-Bretagne - RS 185 - Rikou Soner 1, place au Beurre - 29000 Quimper - Tél. (98) 95.45.82).

## Bagad Kadoudal

Le traditionnel revient en force ces temps-ci dans les maisons de disques : voilà chez Arion un "bombardier et binioù de Bretagne". Nouvelle étape dans la vie du bagad Kadoudal de la région de Rennes qui enregistre son quatrième microsillon. Celui-ci emprunte une grande partie de son répertoire au Pays Poullet auquel plusieurs sonneurs sont attachés : un ensemble que nous retrouvons dans une forme classique de bagad (sans batterie toutefois).

Des lardés, une suite vanaennaise de la région de Baud complètent la partie traditionnelle du disque.

Mais la tradition n'empêche pas la création : nous écoutons dans cet enregistrement deux nouveautés : l'une "Ha pe ven un tamm anzer" que l'on doit à Anec Le Floch et l'autre "An douz du", pièce composée pour la circonstance par Jean l'Helgoach et qui nous vau l'adjonction de contrabasses aux binioù et bombardiers. La tradition n'empêche pas non plus l'ouverture jusqu'au bagad à emprunté à la Bulgarie introduit de nos morceaux : une suite de danses, interprétée avec les simples binioù et une "introduction à des notes brezonn" que Philip Kutev a harmonisée. Ce n'est pas le meilleur morceau mais la démarche est intéressante.

A une époque nos oreilles sont davantage habituées à entendre des ensembles folk-rock : ce disque de bagad vient montrer que le traditionnel peut encore représenter une voie intéressante aux yeux de certains.

(Bombardier et binioù de Bretagne - Vol. 4 - Arion 33710).

ANNE-EDITH POILLVET

# Keltia-musique rikou soner

1, place au Beurre - 29000 QUIMPER - Tél. : (98) 95.45.82

DISQUES - LIVRES et INSTRUMENTS DE MUSIQUE DES PAYS CELTES

ENREGISTREMENT, EDITIONS, IMPORTATIONS, DIFFUSION DISQUES et CASSETTES

# CARTOGRAPHIE

LA CARTE GÉOLOGIQUE A 1/50 000 LE FAOU

Le Service géologique national vient de publier la carte géologique à 1/50 000 Le Faou. (Service Bretagne, 14, avenue Sergent Magniot Rennes). C'est la 5ème carte moderne publiée pour le Finistère. Présente sur papier résistant, accompagnée d'une légende et d'une notice descriptive des terrains, elle est disponible "à plat" dans les librairies de la région, à défaut au Service géologique (B.P. 6009 45060 Orléans cedex).

Cette carte est un instrument de travail de première importance pour les géologues, les paysans, les sondiers, les architectes, les entrepreneurs de travaux, etc... Les agriculteurs et les forestiers, ainsi que les responsables communaux et départementaux préoccupés d'aménagement du territoire et de protection de la nature, y trouveront de précieux renseignements.

# GUIDE

ASSOCIATIONS

Le F.I.D.A. sur le terrain (Fonds Itinérant de Documentation et d'Animation). Permanentes tous les mois de 10 à 17 h 1er mercredi : St Samson-sur-Rance, Le Verre Luisant ; 2ème mercredi Collinée, centre de l'Épette ; 3ème mercredi La Roche Derrien, Ty Villa ; 4ème mercredi Rospendren, I.A.R.C.D.B. rue du Morbihan, E.I.D.A. 15, rue Abbé-Valée Saint-Briac, Tél.(98) 33.55.76).

Arak Vreizh, association destinée à mettre sur pied un tournoi inter-celtique de football auquel participerait une équipe de Bretagne professionnelle, tiendra son assemblée générale à Ballon près de Redon le 25 juin. En tant que Mouvement Breton, Arak Vreizh participera à la Fête Nationale de la Bretagne le même jour au même endroit (Rue du Priou de Béré, Châteaubriant).

# BREZHONEG

Kamp Etrekeltiek Ar Vreizhonegerien (KEAV) organise chaque été un stage de breton pour permettre à ceux qui apprennent le breton de faire un bond décisif.

Le F.I.D.A. sur le terrain (Fonds Itinérant de Documentation et d'Animation). Permanentes tous les mois de 10 à 17 h 1er mercredi : St Samson-sur-Rance, Le Verre Luisant ; 2ème mercredi Collinée, centre de l'Épette ; 3ème mercredi La Roche Derrien, Ty Villa ; 4ème mercredi Rospendren, I.A.R.C.D.B. rue du Morbihan, E.I.D.A. 15, rue Abbé-Valée Saint-Briac, Tél.(98) 33.55.76).

Arak Vreizh, association destinée à mettre sur pied un tournoi inter-celtique de football auquel participerait une équipe de Bretagne professionnelle, tiendra son assemblée générale à Ballon près de Redon le 25 juin. En tant que Mouvement Breton, Arak Vreizh participera à la Fête Nationale de la Bretagne le même jour au même endroit (Rue du Priou de Béré, Châteaubriant).



Football : le Stade Rennais retrouve la 1ère Division, le Stade Quimpérois la 2e. Le 11 juin à Rennes, assises de la culture bretonne. André Coupe réalise quatre grandes fresques pour le hall d'accueil de la gare de St-Nazaire. Le 17 juin assemblée générale à St-Malo l'UPVY. Une série en marbre blanc évoquera la mémoire de Louise Bobet au sommet du col de l'Hoard. 29 juin à St-Brieuc, assemblée générale de la Chambre régionale de commerce. 8e salon de l'art et de l'artisanat à Pleyben du 13 au 15 août. L'École supérieure de commerce de Brest fête ses 20 ans ce mois-ci. Foire-exposition de Guingamp du 1er au 12 juillet. Les 9 et 10 juin à Quimper, congrès breton des C.I.D. Un syndicat intercommunal pour un contrat de pays dans les cantons de St-Nicolas et Guéméné-Penfloc. Concours agricole à Guingamp du 3 au 5 septembre. Bernard Hinnault a enté ses 26 Tour d'Espagne. Foire de Béré du 9 au 12 septembre à Châteaubriant. La Chambre de commerce France-Canada ouvre une délégation ouest à Nantes.

# Une Scandinave chez les Celtes

En avril, Vigdis Finnagottir, président de la République d'Islande, a rendu visite à la Bretagne à l'occasion d'un voyage en France.

Cet ancien professeur de français, venu à Paipaul préparer une thèse sur les pêcheurs d'Islande, avait, avant de devenir la première femme chef d'Etat au monde, lié de contacts amicaux avec la Paimpolais, particulièrement avec le plus connu d'entre eux, familièrement appelé "Tonton Yves", ancien pêcheur d'Islande lui-même. La mémoire de "Tonton Yves", devenu plus tard capitaine, est chargée des rites aventureux de la vie difficile des pêcheurs qui parlaient de Paipaul vers ces terres glacées, sans avoir la certitude de revoir jamais, ni "les falaises", ni "les jolies palmolisées", chantées, de façon un peu édulcorée par Theodore Botrel.

Journée chargée pour "Vigdis" comme l'appellent affectueusement les Islandais... Aéroport de Lann-Bihann, abbaye de Beaulieu, demeure de "Tonton Yves", visite de Paipaul ; hommage rendu au "Mur des disparus" et à "la croix des veuves". Puis son perplexe le menait au Château de la Roche-Jagu où l'accueillait le président du Conseil Général, Charles Josselin qui soulignait quel honneur c'était de recevoir ici un chef d'Etat étranger - honneur rarissime, le dernier étant Thomas Wilson en 1919 - A cette grande dame, chef d'un pays où la lecture tient une place prépondérante, il faisait compliment de la bonne santé de la culture islandaise et cadeau d'un livre sur l'histoire des Côtes du Nord... cadeau accueilli par Mme Finnagottir par cette exclamation "Oh, quel grand plaisir !".

Plaisir aussi de constater combien les Bretons restent attachés aux Islandais, souhait de voir se développer les relations au sein de l'Association Franco-Islandaise dont Yves Dolo est vice-président, et désir que cette visite soit suivie d'actions ; pourquoi pas un jumelage entre cité islandaise et cité bretonne ?

E.D.

# DEVEZ-VOUS HAVNER K.B. & E.A.T. MIZ GUERER 83 E KISTIND

Adalek a sadorn 2a viza gouere betek ar sadorn 9 an hini eo e vo ar c'hamp ar blaz-mañ. Digor e vez ar c'hamp d'ar vugale adalek 10 vloaz d'an das yaouank dreht hol, hag ivez d'an dud vras. Brezhoneg hennek a ranker komz e-doug an devezh ne gousto ket ker eta : 35 liz. Kenteletoù a bep seurt e vo diouz ar mintin evit ar re a fello deho ha gwaldennou dre ar vro goude merent. Evit lakaat hoc'h anv, skrivañ da "Kistindion Breizh", les Hing, Penpont, 33 380 Pletanveur, P. Emglev an Tiegezhioù", 86, stradaet Richeurle, 29200 Brest.

# LA FÉLÉGESTION DES CHAUFFIERES DANS LES COLLECTIVITES LOCALES FRANÇAISES

L'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie (A.F.M.E.) organise à Rennes (Ecole Supérieure d'Electricité, av. de la Boulais, Cesson-Sévigne), les 8, 9 et 10 juin, en liaison avec la Conférence technologique permanente des collectivités locales européennes (STCELA) et la ville de Rennes, un séminaire sur la félégestion des chaufferies dans les collectivités locales françaises. Les économies pouvant résulter d'une félégestion centralisée sont en général de l'ordre de 7 à 15 %, suivant la nature des bâtiments et leur type d'utilisation, et peuvent atteindre 25 à 30 % lorsque d'autres mesures d'économies d'énergie sont introduites à l'occasion de la mise en oeuvre du système.

Just a joke

VACANCES EN ARMORIQUE : la solution... Brigitte ira à Brest, Claire à Rospendren, Albert à Quiberon et Denis à Rennes. Et bon, nes vacances à tous !

# MARAI, VASIERES, ESTUAIRES SUR LES ZONES HUMIDES LITTORALES

Mieux connues sous l'appellation de marais, herbu, palud, loch et autres, les "zones humides littorales" figurent parmi les espaces naturels les plus menacés par l'évolution moderne, ces zones regroupent les terrains côtiers situés au niveau de la mer et plus ou moins régulièrement recouverts par l'eau, douce ou salée. Elles constituent des milieux naturels très fertiles, par l'action combinée de la terre, de l'eau et de la lumière. De nombreuses espèces végétales et animales y développent. Une multitude d'oiseaux, nageurs ou migrateurs, y trouvent refuge et s'y nourrissent de mollusques de vaseuses ou d'herbes marines. L'homme, chasseur et pêcheur, exploite depuis longtemps ces richesses naturelles. Mais il participe aussi directement à la transformation de ces espaces, à leur dégradation. Depuis le Moyen-Age, il en a asséché de vastes étendues pour agrandir ses terres de culture.

Aujourd'hui, les zones humides littorales sont menacées. Par la pollution, les déchets, les saunages ou non, l'urbanisation galopante, la fréquentation insouciante. Il importe de préserver ces espaces naturels, qui subsistent encore, nombreux et variés, en Bretagne. Dans ce but, la Délégation régionale à l'Architecture et à l'Environnement lance une campagne d'information. Des brochures, des films, des montages sont mis à la disposition du public. Par ailleurs, après avoir été présentée à Lorient, Rennes, Douarnez (jusqu'au 18 juin) et Pleumeur-Bodou (juillet-août), une exposition sera ouverte à la disposition des centres d'information, des associations, des milieux scolaires, des organismes professionnels et représentatifs (pêche, conchyliculture, chasseurs de gibier d'eau, etc...) et des collectivités locales.

Rennes - Délégation régionale à l'Architecture et à l'Environnement, 10, rue des Dames, Rennes, Tél. (98) 79.36.37.

## cinna lit canapé GAO



49, bd de Kerguelen - 110, route de Bénodet  
**QUIMPER** - Tél. 90.03.63

## LE MOBILIER COMPOSABLE



49, bd de Kerguelen  
 110, route de Bénodet  
**QUIMPER** - Tél. : 90.03.63

## Style et Décor

ENSEMBLIER-DECORATEUR  
**QUIMPER**

une équipe de spécialistes  
 décor et agence  
 votre **HABITATION** votre **BUREAU**  
**PROJETS et DEVIS gratuits**

OUVERT LE LUNDI APRES MIDI



CHAMBRES LAQUÉES

home  
 contemporain

49, bd de Kerguelen  
 110, route de Bénodet  
 Tél. : 90.03.63  
**QUIMPER**



ligneroset

DESSINÉE POUR DURER  
 PLUS QUE LA MODE

**QUIMPER** - Tél. : 90.03.63  
 49, bd de Kerguelen  
 110, route de Bénodet

# QUIMPER

## Un schéma pour six ans

**M**ars 1983, les élections municipales. On parle de "décentralisation", de nouveaux pouvoirs pour les collectivités locales, d'un partage des compétences entre elles et l'Etat.

Au titre de cette décentralisation, les collectivités locales auront des responsabilités accrues : partout les maires s'inquiètent de savoir si les moyens financiers suivront.

Nous abordons pour six années une ligne droite qui sera difficile : dans le même temps où les communes sont de plus en plus pressées d'intervenir dans le domaine économique (l'exemple des faïenceries HB Henriot en est l'illustration), le désengagement financier de l'Etat s'accroît : la croissance des aides de l'Etat pour le fonctionnement est de moitié inférieure à celles de 1981 et d'1/4 inférieure à celles de 1982. Dernier exemple en date : la diminution de deux milliards de francs (200 milliards de centimes) des crédits d'investissement pour les collectivités locales vient, dans le cadre du plan de rigueur, réduire notre capacité d'emprunter à des taux supportables.

Quelle que soit la volonté des élus, l'expansion communale risque donc de connaître une courbe fléchissante et nos choix en matière d'investissements seront plus réduits.

A Quimper, notre chance est d'avoir mis en place et mené depuis 1977 un programme important de développement et d'investissements dans plusieurs domaines : infrastructure, urbanisme, sports, culture, action sociale...

Suivant un vieil adage : ce qui est fait n'est plus à faire. Nos concitoyens ne nous ont toutefois pas accordé leur confiance sur un seul bilan, mais attendent de nous un avenir à la hauteur de ce bilan. Il est nécessaire, pour répondre à cette attente, de concilier rigueur et imagination, ambition et sérieux, engagements et capacités à réaliser.

### Développement

Si je devais résumer en une phrase courte notre schéma pour les six années à venir, je dirais simplement : "notre développement respecte l'environnement".

Développement et environnement sont en effet les axes de la politique que nous menons depuis 1977 et que nous entendons poursuivre.

★ **Développement** parce que nous voulons une ville active et parce que notre premier travail est de créer des emplois. Depuis six ans, telle fut notre action : réserves foncières et d'équipement de zones d'activité, apport d'entreprises dans des secteurs de pointes (filtres pour moteur diesel, télématique, chimie fine et produits pharmaceutiques), locaux-relais, pré-financements de bâtiments.

Des emplois ont été créés : quelles que soient les difficultés que certaines entreprises connaissent actuellement, qu'en serait-il de la situation de l'emploi si nous n'avions, directement ou indirectement, soutenu la création de plus de 2 000 emplois depuis six ans dans des secteurs économiques diversifiés ?

Parmi les projets les plus immédiats figurent la création immédiate d'un entrepôt frigorifique, nécessaire au développement de notre industrie agro-alimentaire, et un centre routier.

★ **Développement** parce que nous voulons une ville où l'on circule mieux, où les carrefours ne soient plus les points noirs du trafic, où les piétons puissent se déplacer en toute sécurité.



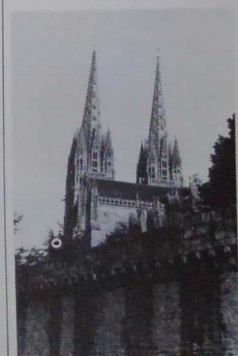
PAR MARC BECAM

C'est pourquoi le programme de rocades déjà très avancé sera poursuivi : la réalisation de la Pénétrante Est demeure une priorité mais l'Etat ayant la maîtrise de cette voie, sa participation est attendue et impatientement souhaitée : c'est aussi pourquoi les giratoires à anneau prioritaire, dont nous avons fait un système de circulation performant, continueront d'être progressivement aménagés à tous les carrefours où cela est techniquement possible.

Le reamenagement du centre ville, l'amélioration de la zone piétonne, première en importance du Finistère, le nouveau plan de circulation lié à la construction du Pont du Palais sur l'Odette et le remodelage des places de la Résistance (réseau urbain) et de la Gare (réseau inter-urbain) : autant de réalisations et de projets qui montrent notre volonté constante de progresser.

★ **Développement** enfin parce que nous voulons une ville animée toute l'année. Capitale touristique de la Cornouaille, Quimper connaît une animation estivale remarquable ; elle est toutefois insuffisante pour apporter à nos concitoyens et à tous nos visiteurs ce qu'ils sont en droit d'attendre de notre ville.

Le premier festival Art et Cinéma, la coupe du monde de football, les mois d'animations en hiver (cirque, musique) constituent les premiers jalons d'une politique d'ouverture et d'éclatement des animations sur l'année. Les résultats obtenus nous encouragent à poursuivre.



**Environnement**

★ **Environnement** parce que nous voulons respecter notre patrimoine. Quimper est un centre historique : ville d'art, ville au riche passé, notre cité exige que notre développement ne néglige pas notre cadre de vie mais, autant que faire se peut, l'enrichisse. La réhabilitation, l'achèvement des immeubles anciens du centre, l'intégration de logements sociaux, du réseau d'assainissement, l'extension du secteur piétonnier, la mise en valeur du patrimoine seront poursuivis.

★ **Environnement** parce que nous voulons enrichir notre patrimoine.

Depuis quelques années déjà, nous nous attachons à la qualité et à l'intégration des nouveaux ensembles, des nouveaux quartiers. Les besoins aujourd'hui sont moins quantitatifs que qualitatifs. Ainsi, après avoir réalisé le Braden, notre souci est de redonner vie au bourg d'Ergue-Armel.

Quimper, composée de quatre communes, doit son originalité à leurs identités. Chaque quartier verra donc son identité préservée.

★ **Environnement** enfin parce que nous voulons une ville verte et agréable.

Notre ville comporte 164 hectares d'espaces verts, bois, parcs et jardins répartis sur l'ensemble des quartiers.

Quatrième prix du concours national des villes fleuries en 1981, Quimper a obtenu l'an dernier le second prix dans sa catégorie.

Le parc de jeux et de loisirs de Créach Gwen, en cours de réalisation sur les rives de l'Odét offrira à toute ville, dans un site exceptionnel, une aire de jeux et de détente remarquable.

À la lecture de ce schéma d'actions pour six ans, certains diront : "Mais il s'agit d'un programme".

C'est vrai : il s'agit bien d'un programme.

Notre seule volonté est, désormais, de le réaliser. Rendez-vous en 1989 !

MARC BECAM

sénateur-maire de Quimper



# 100 ans au service de la Cornouaille

Par Décret du 24 août 1882, signé Jules Grévy, Président de la République, la Chambre de Commerce de Quimper est créée, avec compétence sur les arrondissements de Quimper et Quimperlé. Les neuf Membres de la Chambre portent à la présidence Eugène Bourriquet-Quenerdu, 65 ans, conservateur à Douarnenez.

Leurs soucis majeurs furent la pêche et les installations portuaires. En ce temps-là, le sort de la pêche était intimement lié aux relations ferroviaires entre les ports et les grands centres urbains. Réunion après réunion, les mêmes questions revinrent à l'ordre du jour : comment améliorer l'expédition de la marée à partir de Concarneau, comment établir un train rapide entre Paris et Quimper ?

La Chambre de Commerce entendait œuvrer efficacement à l'amélioration de l'outil industriel cornouaillais. Des 1904, elle se préoccupe de la vocation touristique du littoral cornouaillais et lutte tout au long des 60 premières années de son histoire, pour l'amélioration des chemins de fer.

Une deuxième génération de responsables communitaires a pris le relais des fondateurs. La Chambre de 1909 est présidée par Antoine Canet, négociant en tissus à Quimper, et se compose d'hommes d'entreprise comme Emmanuel Delecluse, conservateur à Douarnenez, qui présidera la Chambre de Commerce pendant 14 ans, de 1914 à 1927 ; des hommes dont l'activité était souvent liée à la mer et qui assisteront impuissants à la crise sardinière des 10 premières années du siècle.

Sous la présidence d'Emmanuel Delecluse, à partir de 1919, la Chambre de Commerce se met davantage en prise directe avec l'économie locale. Elle acquiert un pont à bascule pour le port de Quimper dont elle assume la gestion directe ; elle crée des magasins généraux sur le Port Rhu à Douarnenez. La voila gestionnaire, mais l'essentiel de ses activités demeure tout de même ses interventions auprès des autorités préfectorales ou gouvernementales des lors qu'elle perçoit des carences en matière d'équipement et de désencadrement ou qu'elle reçoit les doléances des entrepreneurs locaux.

En 1924, la Chambre de Commerce acquiert un immeuble avenant et bien situé, face au boulevard de Kerzuelen, en bordure de l'Odét. Elle n'emmenagera qu'en 1935.

**1927 : date charnière**

Le 21 mai 1927, les élus votent l'affacturation d'un crédit de 1 400 000 F aux travaux de dragage de l'arrière-port de Concarneau et demandent en conséquence l'autorisation de contracter un emprunt d'égale importance et d'établir une taxe de 1 % sur la valeur du poisson débarqué destiné à faire face au remboursement de l'emprunt. Une opération similaire est prévue pour des travaux de dragage et de dérochage au port de Quimper : emprunt de 150 000 F et péages sur les marchandises embarquées et débarquées.

Le chalutage apparaît ; or, les moyens de débarquement sont toujours aussi inadéquates et l'outillage approprié inexistant. Il importait de réagir et vite.

La Chambre de Commerce de Quimper sera l'instrument privilégié d'une politique de modernisation qui touchera l'ensemble des ports. Concarneau opération pilote, vitrine portuaire de la Chambre de Commerce, va résoudre de l'avant. Bénodet et Loctudy à leur tour, se tournent en 1930 vers la Chambre de Commerce pour la réalisation et le financement de travaux de dragage, de prolongement de la cale pour l'un, la construction d'un nouveau quai pour l'autre. De 1930 à 1936, le mouvement de substitution de la Chambre de Commerce aux communes se généralise : le Passage-Lanric, Kéry, Saint-Pierre, Saint-Guénolé, Douarnenez, Audierne, Pont-l'Abbe, Le Cornouët.

La Chambre envisage début 1937 de construire, à Concarneau, une nouvelle halle de vente du poisson, bientôt appelée "crie" ; elle sera ouverte le 2 novembre 1938.

Si à la déclaration de guerre, la Chambre de Commerce n'est pas encore gestionnaire en titre des ports de pêche, elle a d'ores et déjà la direction des travaux et des activités portuaires. Des 1931, la Chambre de Commerce ne ménage pas ses efforts ; cela aboutit à la création à Pluguffan d'un aérodrome de tourisme, inauguré en 1935. La Chambre prend les premiers contacts en vue d'une liaison postale aérienne Paris-Nantes-Quimper. La Chambre est désormais maître d'œuvre et gestionnaire. Installée dans son nouvel hôtel, elle multiplie par deux ses effectifs salariés, qui atteignent 21 en 1938 ; tandis que le nombre de ses Membres élus est porté dès 1930 de 12 à 15.

Plus que jamais, à l'écoute des difficultés économiques de ses mandants, elle bataille pour faire avancer les revendications qu'elle croit justes. Le transport par fer est toujours au cours de ses préoccupations. En 1930, elle réclame la construction d'un pont entre Bénodet et Sainte-Marine. En 1936, elle demande la réalisation rapide d'une autoroute Rennes-Châteaulin ou à défaut Rennes-Brest et Rennes-Quimper. A la libération, la machine économique doit être relancée et modernisée. La priorité est donnée à

(suite en page 34)

# LES MAÎTRES BÂTISSEURS : le bon choix en Bretagne

Faire bâtir sa maison, voilà une décision qui ne se prend pas à la légère. Et pour cause. Il s'agit pour la majorité d'être vous, du plus gros investissement de votre vie. Il est donc essentiel de ne pas se tromper lors de ce choix qui va engager à la fois votre bien-être futur ainsi qu'un capital important.

Bien sûr, dans ce domaine, ce ne sont pas les constructeurs qui manquent. Mais les surprises désagréables y font souvent aussi. Alors ? Faudrait-il en conclure que tous se valent et se lancer avec l'optimisme en acceptant d'avance des mauvaises surprises comme faisant en quelque sorte "partie du contrat" ? La réponse est fort brutalement : non. Et cette réponse réconfortante, c'est en Bretagne que nous l'avons trouvée, plus précisément à Quimper, où une nouvelle génération de constructeurs est née, concrétisée par une société qui a choisi de poser la confiance et la qualité. IL S'AGIT DES MAÎTRES BÂTISSEURS.

Dès le premier contact, on comprend qu'il n'y a pas affaire à des "marchands de maisons" chargés uniquement de vous vendre la marchandise et de vous dire, avant que vous n'avez pu reprendre vos esprits : "vous savez là ?"

Avec les Maîtres Bâtitseurs, donc le slogan "Exposer-nous vos idées, nous en ferons une maison" ! Écoutez bien :

- vous envisagez de faire construire votre maison,
- vous avez vos idées sur la question,
- vous aimez savoir où vous mettez les pieds,
- vous préférez les professionnels consciencieux aux marchands habiles,
- vous voulez être un véritable collaborateur à votre projet, non une simple machine à sous.

Aux yeux des Maîtres Bâtitseurs, vous ne passerez pas pour un client exigeant mais pour un homme responsable avec lequel on traite en adultes et surtout en confiance.

Enfin, ce n'est pas si compliqué de faire construire lorsqu'il est possible de ne pas se tromper !

Le programme, on se sent immédiatement en présence d'hommes "à l'écoute" du client, d'hommes sérieux pour lesquels le principe essentiel est servir les clients à partir d'une réelle collaboration. Chez les Maîtres Bâtitseurs, on commence par prendre en considération vos besoins, vos goûts et vos idées. Et puis on en discute. Surtout, on en discute avec des hommes particulièrement compétents et sérieux, hommes d'expérience, de vocation pour qui votre demeure, si elle doit bien sûr être conforme aux D.T.U., doit également l'être aux règles de l'art.

Qui sont ces hommes ? Tout d'abord un architecte, naturellement, qui étudiera avec vous votre projet, ses avantages et ses inconvénients, bref vous conseillera en fonction de vos désirs et de vos moyens. A propos de ces moyens, il est important de souligner l'attitude des Maîtres Bâtitseurs : une attitude érigée en règle absolue : il n'est pratiquée aucune discrimination d'ordre budgétaire. Que vous disposiez de 220 mille francs ou de plus d'un million, c'est avec le même sérieux, la même application que votre future demeure sera étudiée et bâtie.

Et puis nous en arrivons au point crucial : celui de la présentation des documents. C'est là sans aucun doute que les Maîtres Bâtitseurs prouvent que le véritable contrat de confiance qu'ils passent avec leurs clients n'est pas un vain mot, mais la base même de leur politique.

Une politique donc, de ce sont dans les moindres grâce à des documents juridiques sans piège et sans surprise. Chez eux, pas de notice descriptive parcourue à la sauvette, pas de contrat de construction à la vue-voilà... On a tout son temps pour consulter et étudier calmement avant tout engagement tous les documents contractuels, des documents clairs, précis, sans clauses décevantes, ses écrits en caractères minuscules dans des endroits impossibles. Les Maîtres Bâtitseurs vont plus loin : si vous possédez déjà le terrain, ils procéderont devant vous à l'étude technique de ce terrain, la encore avant tout engagement de votre part. Enfin, dans un contrat, ils s'engagent par écrit à respecter les délais déterminés.

L'accord intervenu nous retrouvons les honoraires du terrain, ceux qui vont faire surgir de terre votre maison, concrétiser votre rêve. Que dire de ces hommes dont 15 années d'expérience au moins dans l'Art de Bâtir sont la meilleure garantie de l'usage de marque des Maîtres Bâtitseurs, sinon que ce sont tous d'authentiques professionnels qui forment une équipe qui a fait de la qualité sa tradition, ne construisant pas plus de 25 maisons par an, ayant choisi d'être d'écouter la rentabilité forcée au profit de la satisfaction de la clientèle et dont la meilleure carte de visite est tout simplement les constructions auxquelles ils ont participé au fil des ans.

## Les Maîtres Bâtitseurs DES REALISATIONS SUR MESURES UNE CONSTRUCTION DE HAUTE QUALITE GARANTIE :



EXPOSEZ NOUS VOS IDEES, NOUS EN FERONS UNE MAISON Pour en savoir plus sur votre FUTURE MAISON \* Adressez ce bon à :

**LES MAITRES BÂTISSEURS**

Centre Delta - 4, bd de Créach Gwen 29000 QUIMPER - Tél. (98) 90.77.05

NOM ..... Prénom .....  
 Adresse ..... Tél. ....  
 Possède un terrain OUI  NON   
 Profession .....

- Par la compétence de vrais bâtisseurs
- Un architecte
- Une entreprise générale à votre service
- Un descriptif avec des prestations qui font une vraie maison
- Les maîtres bâtisseurs ont fait de la qualité leur tradition



la remise des travaux portuaires, interrompus depuis le déclenchement des hostilités.

La Chambre de Commerce et d'Industrie a la chance d'être entourée de professionnels particulièrement dynamiques et d'interlocuteurs compétents et efficaces, notamment l'ingénieur Paul Bassard qui vient de prendre ses fonctions dans la circonscription.

En 1947, le port du Guilvinec et en 1957 le Port de Lesconil décident à leur tour de confier leur gestion à la Chambre de Commerce de Quimper. Des lors, les élus consulaires s'attachent à doter les ports des infrastructures et des équipements adaptés à leurs besoins et à leurs objectifs.

Il faut attendre 1960 pour voir se créer une ligne estivale Paris-Quimper par avion DC 3 d'Air-Inter et 1962 une liaison régulière Quimper-Jersey, et enfin en 1964, une liaison régulière Quimper-Paris via Nantes par avion Nord 262 d'Air-Inter, est mise en service. Concessionnaire de l'aéroport de Quimper-Pluguffan, la Chambre de Commerce et d'Industrie croit en l'intérêt commercial et touristique de cet instrument de désenclavement et d'animation de l'économie cornouaillaise. Pour la Chambre de Commerce de Quimper, "le tout-isme est une industrie et il n'est plus question de s'en occuper en amateur". Elle accepte de gérer les ports de plaisance de Douarnenez, Bénodet, Port-la-Forêt et Cornearneu. Elle a initié les

élus à embellir leurs communes et les Ponts et Chaussées à aménager des routes "touristiques", etc.

1953 la Chambre de Commerce de Quimper met en chantier un ambitieux programme de logements individuels, répartis sur une vingtaine de communes du Sud-Finistère. 1208 logements en tout sortent de terre et sont mis à la disposition des salariés des entreprises cornouaillaises.

L'animation économique entreprise par la Chambre de Commerce et d'Industrie n'emprunte pas toujours les chemins du spectaculaire. Son rôle de partenaire économique responsable, la Chambre de Commerce et d'Industrie le joue aussi bien en aidant des entreprises à s'implanter dans la région qu'en gérant l'élevateur à bateau de Cornearneu.

Ses services d'assistance se sont progressivement étoffés (assistance à l'industrie, au commerce, au tourisme). Par l'intermédiaire de ses cours de langue et de ses formations techniques et tertiaires, l'Institut Consulair de Commerce et d'Industrie assure aux entreprises locales la main-d'œuvre qualifiée dont elle a besoin.

Le changement de dénomination en 1960, les Chambres de Commerce devenant Chambres de Commerce et d'Industrie, atteste une volonté de donner une dimension supplémentaire à l'action des élus consulaires.

En juin 1975, la Chambre de Commerce et d'Industrie s'est installée dans les nouveaux

locaux de la route de Bénodet, à la sortie de Quimper. Trois ans plus tôt, un bureau décentralisé de la Chambre de Commerce et d'Industrie ouvrait ses portes à Quimper.

### Observatoire de la vie économique

Elle est devenue un observatoire permanent de la vie économique cornouaillaise. Ses Commissions de travail, ses assemblées, en font pour les professionnels du Sud-Finistère, un espace privilégié d'échanges, d'information et de dialogue constructif.

A chacune des étapes de cette évolution, la Chambre de Commerce et d'Industrie agit au mieux au service du devenir économique de la Cornouaille. Aujourd'hui, au centre d'une région vivante et dynamique, aux activités à la fois diversifiées et complémentaires, elle est confiante pour affronter les défis de demain.

1983 voit reconduire pour un second mandat Jean-Paul Chaton, Président de l'Assemblée consulair.

Dans un environnement plutôt défavorable : croissance du chômage ; difficultés monétaires ; environnement international dégradé, etc., la Chambre de Commerce et d'Industrie de Quimper doit avoir une attitude prudente mais optimiste. Sa mission est de permettre aux entreprises de surmonter leurs difficultés, leurs angoisses, et aussi de préparer le terrain sur lequel les entreprises de demain créeront une nouvelle richesse.

Parmi les nombreuses actions en cours, nous noterons l'ouverture en 1983 d'un Centre Technique qui devra assurer l'adéquation des besoins des entreprises en main-d'œuvre qualifiée et les demandes d'emplois.

Un effort particulier sera fait vers les techniques de pointe : informatique, bureautique, électronique, automates programmables... Dans un autre ordre d'idées, les efforts entrepris en ce qui concerne le regroupement des entreprises agro-alimentaires pour favoriser les actions à l'exportation seront poursuivis.

Courant 1983, la construction d'un bâtiment pour abriter le "Centre de gestion agréé" et l'ouverture du Centre des Formalités des Entreprises.

En ce qui concerne les équipements, cette année verra : - l'achèvement de la construction de 180 m de quai au port du Guilvinec ; - l'agrandissement de la halle à mares de Lesconil ; - la construction de 4 magasins de mares supplémentaires et la mise en exploitation du quai Nord à Loctudy.

Les actions passées de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Quimper dans le domaine de l'aide au renouvellement de la flotte de pêche ne seront pas reconduites faute d'autorisation du Ministère concerné.

Des rapprochements avec les décideurs départementaux que sont les Conseillers généraux sont entrepris dans les domaines du tourisme, de l'industrie, du commerce. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Quimper est particulièrement sensibilisée par tout ce qui peut améliorer l'économie du Finistère et de la Cornouaille en particulier.

L'idée d'un parc de loisirs sur les communes de Clohars-Fouesnant et Bénodet fait son chemin et pourrait faire de l'axe Pluguffan-Quimper-Bénodet l'épine dorsale du développement touristique de la Cornouaille.

Dans le domaine du bâtiment et des travaux publics, un groupe de travail spécifique est mis en place à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Quimper. Ce groupe de travail, composé de professionnels, devra formuler des propositions susceptibles d'aider les entreprises locales à franchir la crise.

# Les patrons face à la crise

## UNE INTERVIEW DE MICHEL DOR

Cette évidence m'amène à faire une constatation, c'est qu'il n'y a pas d'agriculture prospère dans un pays dont l'économie n'est pas prospère : c'est ainsi qu'actuellement, par le jeu de ces fameux montants compensatoires, un pays à monnaie forte comme l'Allemagne est favorisée face à la France dont la monnaie est faible. Et il faut savoir que si les dévaluations successives n'ont pas porté les fruits escomptés, c'est en grande partie parce que Jacques Delors n'a pas voulu que la France sorte du serpent monétaire.

### UNE NOTION NOUVELLE : LA SOLIDARITÉ

A.M. - Alexis Gourvenne invoque une notion qui est assez nouvelle selon laquelle il serait souhaitable que les industriels, les transformateurs bretons comprennent les problèmes des agriculteurs qui eux-mêmes sont, par force, solidaires. Que pensez-vous de cette notion de solidarité ?

M.D. - Cette interdépendance entre les professions, c'est vrai, est presque une découverte : à l'Union Patronale, nous n'avons compris que récemment, par exemple, que les agriculteurs étaient des entrepreneurs et que leurs problèmes pouvaient aussi nous concerner. On peut très bien être concurrents ou bien exercer des professions qui dans l'apparence ne semblent pas présenter de points communs et découvrir un jour que les préoccupations des uns ne peuvent pas laisser les autres indifférents. Pour garder l'exemple des saisonniers, on peut comprendre aisément qu'ils sont intéressés par les problèmes des transporteurs qui eux-mêmes sont concernés par l'état des routes ou le prix du gas-oil, etc... De même, les commerçants comprennent depuis peu qu'ils dépendent des industriels : jusqu'à ces temps derniers, il pouvait y avoir grave dans une entreprise quimperoise, le petit commerce continuait de marcher. Brusquement, ce dernier réalise qu'à terme de tels conflits peuvent avoir des répercussions sur les salaires, le prix des produits...

## TROP D'ENTREPRISES DU BÂTIMENT

A.M. - Le bâtiment a été longtemps un secteur dynamique du Finistère : comment est ressenti la crise dans ce domaine ?

M.D. - La crise du bâtiment est la conséquence directe des difficultés que rencontrent les entreprises au nord et à convertir à des technologies nouvelles et à ce prix-là, on relâchera ce secteur. Seulement, il faut être conscient que certaines d'entreprises ne maîtrisent pas ces technologies et qui, apparues sur le marché à un moment où il y avait du travail, peuvent aujourd'hui sembler en trop.

A.M. - Que pensez-vous de ses Plans Epargne-Entreprises que semble vouloir favoriser aujourd'hui le gouvernement ?

M.D. - C'est une excellente idée mais qui n'est pas nouvelle et je m'étonne d'ailleurs que ceux qui en ont lancé l'idée il y a huit ou neuf ans (Louis Bazantian, G. Travers, Jean Rouyer, etc) n'en réclament pas davantage la paternité. Ceci dit, nous pensons que le principe, repris maintenant par Delors, est très bon et qu'il est logique de laisser aux entreprises leurs propres bénéfices : cela leur permettrait d'avoir des fonds propres. Mais encore une fois, l'idée ne date pas de 1983 et c'est une innovation bretonne.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET

## L'Union Patronale et H.B. Henriot

Dans le conflit qui secoue les faïenceries H.B. Henriot, l'Union Patronale du Finistère affiche un point de vue que ne rejoint aucunement les 208 salariés de l'entreprise.

Michel Dor, en préliminaire, le voudrais dire que le but d'une entreprise n'est pas de faire de l'emploi mais de produire et de remplir un service. Mais comme une machine ne marche pas toute seule, on y met quelque chose. L'emploi n'est qu'une conséquence.

Le problème pour les faïenceries est d'adapter le nombre d'emplois au chiffre d'affaires : or, l'effectif à notre avis, n'a pas été réduit suffisamment. Il est donc donné la baisse du C.A. L'entreprise a accepté des primes moyennant la promesse de ne pas licencier : cet argent a été utilisé pour payer le personnel et la situation s'est aggravée lorsque l'argent de ces primes a été entièrement dépensé.

Je pense que c'est une mauvaise chose que d'accorder de telles primes à une entreprise en difficulté car cet argent frais ne fait que retarder les problèmes sans les résoudre.

Je salue davantage le geste d'un industriel de Fougereant qui, lui, a refusé les primes estimant qu'elles ne pouvaient en aucun cas aider son entreprise à s'en sortir.

## Union patronale... Chambre de Commerce...

Rien de commun entre une Chambre de Commerce et une Union Patronale même si les ressortissants de la première peuvent être adhérents de la deuxième.

Michel Dor : « Une Chambre de Commerce est une structure remarquable qui permet aux industriels et commerçants de disposer d'un pouvoir rare et précieux : celui de lever l'impôt ; ce pouvoir leur est confié par une loi de finances. Le montant de cet impôt et son utilisation sont entre les mains

d'une administration composée de chefs d'entreprises et de commerçants élus. Les Chambres de Commerce vivent sur des organismes parapublics. A l'inverse, une Union Patronale est financée par les cotisations de ses adhérents. Son fonctionnement est tout autre. La force d'une Union Patronale est de rassembler dans chaque département toutes les sensibilités pouvant exister. C'est très important car si nous voulons modifier le comportement de ceux qui sont à Paris, peser sur les instances

patronales parisiennes, nous devons, nous patrons du Finistère, être entendus au CNPF, à la C.G.P.M.E. ou au S.N.P.M.I. Notre force est d'avoir en commun des préoccupations qui passent au-dessus des évasions politiques et syndicales.

Qui adhère à l'Union Patronale ?

M.D. - L'Union Patronale est ouverte d'une part aux syndicats professionnels, d'autre part aux adhérents individuels.

**ARCHITECTES BATISSEURS**

**DENIS CELIN**

Pour construire votre maison un homme pleinement responsable

- Une maison d'Architecte «Cis en main»
- Toutes les formalités prises en charge : terrain, technique, financement...
- La garantie de tous les Architectes-Bâtisseurs pour la bonne fin des travaux.

Consultez-le :

Bâtisseurs 29  
21, rue de l'Île d'Arz  
29000 Quimper - Tél. (98) 90.59.18

**EQUIPEMENT DE COLLECTIVITES**

**CUISINE - BUANDERIE VENTILATION**

**Lecerf**

QUIMPER RENNES NANTES

**PISCICULTURE DE CORNOUAILLE**

**N. CIRON**

Route de Coray, 29000 QUIMPER  
Tél. 90.08.27

**ELEVAGE DE TRUITES CONSOMMATION**

**Vente en gros et au détail**

**EXPEDITION DANS TOUTE LA FRANCE**

QUIMPER



L  
E  
S  
M  
E  
U  
B  
L  
E  
S



**hervé saliou**

FABRIQUE DE MEUBLES D'ART  
SEJOURS, SALONS, CHAMBRES, BUREAUX, BIBLIOTHEQUES  
KERGUELEGAN - 29112 LANDREVARZEC Tél. 91.91.91  
Ouvert tous les jours sauf dimanche et samedi après-midi  
BREST - 5, avenue Clemenceau Tél. 46.09.34

**A Quimper, comme dans toute la Bretagne, armor magazine est en vente à la Maison de la presse et chez les marchands de journaux.**

**J E M**

1, rue Amiral Ronarc'h - QUIMPER  
Tél. : 95.09.16



**MAGASIN CONSEIL**  
Jeux - Jouets

Tout le **Modèle réduit** train - avion - bateaux  
Sa sélection des plus belles peluches

Un service adapté aux besoins d'aujourd'hui :

la  
**Semaeb**

Pour réaliser certains de ses objectifs en matière de développement économique et d'amélioration du cadre de vie, la ville de Quimper fait appel à la SEMAEB.

Outil régional administré par des élus reliés à la Caisse des Dépôts et Consignations, mis au service des collectivités locales, cette Société d'Economie Mixte réalise pour le compte des villes des opérations d'équipement ou d'aménagement de diverse nature.

**Participer au développement économique**

Dans le domaine du développement économique, elle équipe des terrains destinés à recevoir des installations industrielles, des usines-relais ou des locaux à usage de bureaux ou de commerces, superstructures qu'elle réalise si la collectivité lui le demande.

Clarté et rigueur financière d'une part, souplesse et ouverture commerciale d'autre part, caractérisent l'intervention de la SEMAEB dans ce domaine.

La clarté et la rigueur sont obtenues en rassemblant l'ensemble des coûts d'aménagement et des recettes produites par la vente des équipements en un bilan prévisionnel au stade des études, puis en un bilan effectif tenu à jour tout au long de l'opération et constamment mis à la disposition des élus locaux.

La souplesse et l'ouverture sont celles d'une société de droit privé ayant une bonne expérience

de ce genre d'action et capable d'en saisir toute la complexité : connaître le tissu économique, sentir le marché, dominer les problèmes juridiques, mobiliser les aides et financements possibles des collectivités.

La SEMAEB peut ainsi apporter une réponse adaptée aux besoins présentés par les chefs d'entreprise.

Les zones d'activité de l'Hippodrome (aujourd'hui achevées), du Petit Guilien et de Kernevez, des immeubles de bureaux en centre ville et au Braden sont des exemples de ce type de réalisation de la SEMAEB à Quimper.

**Organiser la croissance de la ville**

En matière d'habitat, il y a tout un aspect technique : acquérir les terrains, mobiliser les emprunts, réaliser et coordonner les travaux, négocier les cessions. Tout ce travail est réalisé par la SEMAEB sous le contrôle des élus, mais au-delà de cette gestion des opérations c'est toute une conception du cadre de vie qui est en jeu.

Il ne s'agit pas seulement de construire des logements au hasard des terrains libres, il faut

organiser la croissance de la ville en créant les équipements nécessaires, il faut accueillir et informer les habitants et analyser leurs besoins, il faut conserver la richesse du paysage : le relief, les arbres, les chemins anciens doivent être protégés, et tout cela en respectant les équilibres financiers.

L'aménagement du nouveau quartier du Braden est un bon exemple de ce que la SEMAEB souhaite réaliser pour le développement de l'habitat.

Dans les années qui viennent, il faudra encore construire, équiper, aménager, mais dans la rigueur financière. Pour éviter les gaspillages ou les erreurs d'investissement, il faudra une analyse plus fine des données économiques, une programmation plus précise des équipements et logements, une plus grande maîtrise des coûts de fonctionnement notamment en matière d'énergie, une meilleure information de tous les partenaires et usagers.

La SEMAEB a développé ses compétences dans ces quatre domaines afin d'être en mesure d'apporter aux collectivités locales et aux organismes publics le service adapté aux besoins d'aujourd'hui qu'ils sont en droit d'attendre.

Depuis 25 ans au service des élus de Bretagne, intervenant dans plus de 40 communes de Cornouaille et du Finistère, la SEMAEB adapte ainsi les services qu'elle propose aux préoccupations et aux réalités d'aujourd'hui et de demain.

**CHEFS D'ENTREPRISE, INDUSTRIELS**

**LA SEMAEB VOUS PROPOSE :**

**DANS LE SUD-FINISTÈRE**

**DES ZONES D'ACTIVITÉS, DES ATELIERS-RELAIS**

**SEMAEB - 2, rue Vis - 29000 QUIMPER**

**Tél. (98) 55.46.94**

**Autret**  
charcuterie fraîche  
de Bretagne

avenue de Kéradennec  
29105 quimper b. p. 139  
tél. (98) 90 53 55 +  
téléx 940 792 autret quiper

**alizé**  
distribution S.A.



CREPES DENTELLES  
ET  
BISCUITS BRETONS

Usine à Quimper : BISCUITERIE ALIZÉ, 11, rue H. de Bournazel

Tél. : (98) 95.53.47, Téléx 940 792



# QUIMPER Capitale de la Cornouaille

## UNE VILLE ACTIVE

- Des terrains viabilisés disponibles au meilleur prix dans 6 zones d'activités
- Un tissu économique diversifié - Des industries de pointe
- 2000 emplois créés depuis 1977

## UNE VILLE OU ON CIRCULE MIEUX

- Située sur l'axe régional Brest-Nantes
- Un système de rocadés en voie d'achèvement - objectif : suppression du transit en centre-ville
- Les principaux carrefours équipés de giratoires à anneau prioritaire : gain de temps, sécurité, économie d'énergie

## UNE VILLE ANIMÉE TOUTE L'ANNÉE

- L'été en fête : le Festival de Cornouaille en juillet ; les semaines musicales en août
- Au printemps : Festival annuel de cinéma ; Coupe du Monde de Funboard ; mois de la photographie
- En hiver : mois d'animations, musique, théâtre, cirque...

## UNE VILLE VERTE ET AGREABLE

- 164 hectares d'espaces verts : bois, parcs et jardins répartis sur toute la ville
- Quimper, second prix national des villes fleuries de France
- Le parc de loisirs de Creac'h Gwenn : aire de jeux et de détente dans un site exceptionnel en bordure de l'Odét

# Girex : c'est parti

Nous écrivions dans notre n° 149 sous le titre "un laboratoire pharmaceutique à Quimper, viendra, viendra pas ?" un article sur la venue éventuelle en zone industrielle de Kernevez d'un laboratoire porteur à terme de quelque 105 emplois. Ce qui était du rêve hier est devenu réalité aujourd'hui puisque Girex est bien là : le chantier est commencé et si les intempéries ne continuent pas de retarder les travaux, c'est en septembre que devrait démarrer le département de chimie fine. Nous avons rencontré François Dye, directeur de l'usine de Quimper.

### QUIMPER ACCUEILLANT

*A.M.* - Alors, quelle est l'histoire de Girex ?  
*François Dye* - Je crois qu'il faut bien différencier Negma, qui est un laboratoire pharmaceutique de Girex, entreprise commerciale qui, jusqu'à présent, n'avait pas d'activité industrielle. Ce sont deux affaires distinctes même si elles ont les mêmes actionnaires.

Jusqu'à maintenant, Girex avait pour vocation de fournir à Negma (et à d'autres laboratoires) la matière première pour fabriquer des médicaments ; puis, il a décidé de passer du stade de simple négociant à celui de fabricant. C'est dans cette optique que nous avons été

amenés à rechercher un lieu où implanter un laboratoire : nous avons donc fait un tour de France pour arriver ici à Quimper.

### A.M. - Pourquoi Quimper ?

*F.D.* - Le choix de la ville a été fonction d'un certain nombre d'exigences dont l'entreprise devait tenir compte : une superficie assez grande (nous avons acheté 54 000 m<sup>2</sup>), une liaison aérienne avec Paris, le rattachement à une station d'épuration de collectivité car nous avons une faible pollution mais à condition de pouvoir évacuer ailleurs que dans une rivière... Nous avons également accordé de l'importance aux relations qui ont pu se tisser au fil de nos recherches et je dois dire que Quimper a été particulièrement accueillant.

### 110 PERSONNES EN 1985

*A.M.* - Maintenant que les travaux ont commencé, quel est le calendrier ?

*F.D.* - Nous ne savons pas encore si ce calendrier sera respecté car nos calculs ont été faits sans tenir compte des conditions climatiques qui sont particulièrement désastreuses et qui nous occasionnent déjà un retard de deux mois qui sera difficile à rattraper.

Nous prévoyons de démarrer l'atelier de synthèse de chimie fine en septembre et celui de

façonnage pharmaceutique en décembre. Quant au plan d'embauche, il prévoit 50/60 personnes en janvier 1984 et 110 personnes en 1985.

*A.M.* - Du personnel local ?  
*F.D.* - Pour la plupart oui ; la question reste posée pour le personnel d'encadrement : le trouvera-t-on ici ? Sinon, on ira chercher ailleurs.

### BIENTÔT LA ROUTINE EN FRANCE

*A.M.* - Quelles seront les spécialités de Girex à Quimper ?  
*F.D.* - L'atelier de chimie fine fabriquera essentiellement une molécule dérivée de la rutine et qui est le principe actif des deux principales spécialités pharmaceutiques des laboratoires Negma. Ce produit s'appelle la troxérutine qui rentre dans la composition du Pariaval, oxygénéateur cérébral, et du Venimitol, phlébotonique.

*A.M.* - Comment obtient-on cette molécule dont vous parlez ?

*F.D.* - La rutine est une molécule extraite d'une plante, appelée la Sophora Japonica, qui pousse au Brésil et au Japon. Nous effectuons actuellement des recherches et envisageons très sérieusement de produire la rutine en France (à partir d'autres plantes). Pour 1984, ce sont 100 tonnes qui nous seront nécessaires : cela représente une sortie de devises importante.

*A.M.* - Peut-on déjà parler projets ?

*F.D.* - Ce dont je vous ai parlé, la production, le plan d'embauche : cela ne représente qu'une étape. Nous espérons bien pouvoir aller au-delà ; nous avons prévu l'espace suffisant pour nous développer.

Nous avons notamment un projet, à l'état embryonnaire actuellement, de thermopharmacie, de cosmétique vendue en pharmacie. Il est prématuré d'en parler plus longuement mais le dossier est à l'étude.

*A.M.* - Girex est bien parti pour Quimper ?  
*F.D.* - Il est difficile de dire ce que l'avenir nous réserve mais il est certain que, pour l'instant, l'optimisme est présent.



## Ets Paul GRANDJOUAN - S.A.C.O.

Kéréquell - Ergué-Armel

QUIMPER

Tél. : 90.38.53

TRANSPORT TOUS DECHETS

- PARTICULIERS
- ARTISANS
- COMMERÇANTS
- INDUSTRIELS



BENNES DE  
1 m<sup>3</sup> - 6 m<sup>3</sup> - 11 m<sup>3</sup>  
16 m<sup>3</sup> - 24 m<sup>3</sup>



François Dye, le directeur de Girex Quimper

# METTEZ QUELQUES TOUCHES D'ORIGINALITE DANS VOS COMMUNICATIONS!

## LE S 63 A CLAVIER

### Plus simple :

Plus clairs, plus nets, en noir et blanc, les chiffres sont beaucoup plus lisibles. Quelques pressions du doigt et votre numéro est composé.

### Plus vite :

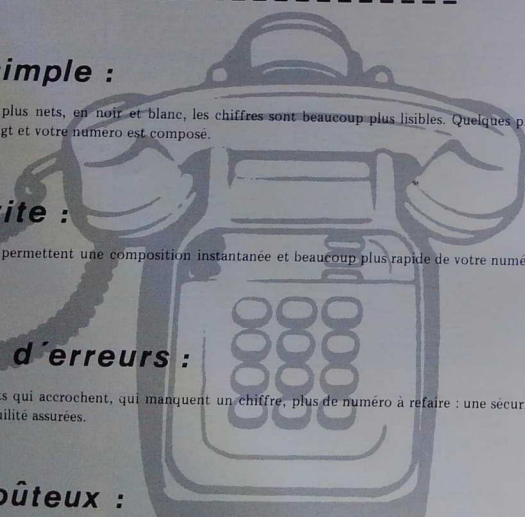
Les touches permettent une composition instantanée et beaucoup plus rapide de votre numéro.

### Moins d'erreurs :

Plus de doigts qui accrochent, qui manquent un chiffre, plus de numéro à refaire : une sécurité et une tranquillité assurées.

### Peu coûteux :

Pour 5 F. par mois de supplément d'abonnement, votre téléphone à touches est entretenu et remplacé si nécessaire.



## La D.O.T. : pour un meilleur service public

QUIMPER

La Direction Opérationnelle des Télécommunications du Finistère et du Morbihan, plus connue sous son sigle D.O.T., continue son implantation sur les bords de l'Odé. A la fin de l'année, l'ensemble des bâtiments administratifs sera terminé et permettra d'abriter dans de meilleures conditions les 300 agents qui y travaillent. Un complexe social comprenant restaurant, cafétéria, bibliothèque, locaux syndicaux a été réalisé en 1982.

Les autres services des Télécommunications de Quimper eux aussi évoluent. Le Centre de Construction des Lignes a été installé dans un bâtiment neuf à Prat-Ar-Rouz ou un magasin sera bientôt construit. Des travaux sont en cours pour moderniser le Centre de Renseignements Téléphoniques (le 12) au-dessus de la poste centrale de Quimper. L'Agence Commerciale (le 14) de la rue Le Déan sera agrandie et rénovée.

Toutes ces réalisations tendent vers un même but : donner aux 800 agents des Télécommunications les moyens d'exercer au mieux leur mission de service public.

### DES RESULTATS IMPORTANTS...

#### MALGRÉ QUELQUES POINTS NOIRS

Cette mission s'exerce de façon visible et spectaculaire. A la fin février 1983 la ville de Quimper et les communes avoisinantes comptaient 31 259 abonnés. Il y a deux ans à la même date : 20 900. Soit un accroissement de 10 359 abonnés. Si l'on se souvient qu'en 1976 il n'y en avait que 8 850, on peut mesurer l'effort accompli.

Outre cet aspect quantitatif l'aspect qualitatif a été pris en compte. Le délai moyen de raccordement est tombé de 10 mois en 1979 à 2,7 mois à la fin 82. Il s'agit là d'une moyenne car, hélas certaines demandes, pour des raisons techniques, exigent des délais plus longs. Ainsi le secteur de Quimper connaît encore deux points noirs : Briez et Ergué-Gabéric.

Les centraux les desservant sont saturés jusqu'à la fin de l'année. Dans les autres communes, Eder, Landrevarzec, Guengat, Goulizon, Ploneis, Plogonec, Locronan, Plomelin et Pluguffan la situation est bonne et les demandes peuvent être satisfaites, sauf difficultés ponctuelles, dans le délai de deux mois environ.

#### LA MODERNISATION DU RESEAU ET LES SERVICES NOUVEAUX

Une importante action de modernisation du réseau a été entreprise sur l'ensemble du Sud Finistère : l'électroutillage.

Des centraux électroniques de type MT 25, fabriqués par Thomson-CSF seront mis en service à partir de la fin de l'année. Quimper Centre III en décembre 1983 donnera le coup d'envoi, ensuite Concarneau et Douarnez en février 1984, Châteaulin en avril 1984, Quimperle en septembre 1984 et Quimper Centre IV en novembre 1984.

L'électroutillage, la numérisation disent les techniciens, est importante. D'une part, parce qu'elle entraîne la création de nouveaux numéros donc la possibilité de donner satisfaction aux

demandes en instance. D'autre part, elle améliorera la qualité des communications et favorisera la création de services nouveaux : renvoi temporaire, facturation détaillée... et tous les produits dits télématiques en particulier l'annuaire électronique. Celui-ci, après l'expérience menée en Ille-et-Vilaine va être progressivement étendu à l'ensemble de la Bretagne à partir de la fin de l'année 1983.

C'est en ce sens que les agents technico-commerciaux de la D.O.T. ont accompli et poursuivront un effort auprès des entreprises et des professionnels qui, en général, se montrent plus attentifs à l'apparition et aux évolutions des services nouveaux. D'ailleurs le développement de l'annuaire électronique dépendra en grande partie du nombre et de la qualité des banques de données consultables créées tant par les professionnels (banques, coopératives, entreprises...) que par les administrations (caisse d'allocations familiales, PTT...). De nombreuses expériences sont actuellement en cours. De leurs résultats dépendra la réussite ou l'échec de la Télématique. Une réussite ne pourrait qu'avoir de bons résultats pour l'économie locale : les terminaux pouvant être fabriqués dans la région Quimperloise.

L'Administration des PTT veut poursuivre son action en faveur du développement du téléphone mais aussi entend préparer les évolutions vers une diversification des moyens de communications et ouvrir à une meilleure qualité du service rendu à l'utilisateur.

## Brûlerie de Cornouaille : qualité d'abord

Avant subtil, parfum délicat, plaisir d'une détente, ce sentiment de bien-être, on l'acquiert à tout moment de la journée avec un café de choix. Le gourmet, l'amateur qui prendra le temps d'un repos et le plaisir de déguster une tasse de café sait-il, connaît-il le travail du torréfacteur consciencieux ? A Ploneour-Lanvern, Fernand Tanneau spécialiste des cafés fins est remarquablement équipé, si bien qu'il limite sa production aux possibilités de contrôle personnel des qualités des cafés verts qui sont acceptés ou refusés par lui dès leur arrivée du Havre. Costa-Rica, Haïti, Saint-Domingue, Brésil, Colombie, Equateur, Indonésie, c'est le parfum d'une aventure à l'arôme particulier grâce aux mélanges judicieux dont la Brûlerie de Cornouaille a le secret. Les mélanges faits, c'est une machine très perfectionnée qui assure la torréfaction à air chaud, à raison de 180 kg toutes les vingt minutes, ce qui laisse supposer que cette machine peut produire journalièrement jusqu'à 4 tonnes de café. Les différents mélanges de la Brûlerie de Cornouaille sont vendus sous les marques : Tanneau, Tonga (l'île des amis, l'île du bonheur), Tropicana et Bon Planteur. Il existe aussi la qualité Saint-Marc très réputée, le mélange Saint-Marc et le Spécial Filtre pour hôtels et restaurants. Les livraisons sont faites actuellement et également sur les trois départements : Finistère, Morbihan et Côtes-du-Nord. La confiance et la qualité, c'est ce que la Brûlerie de Cornouaille a toujours su apporter depuis maintenant 12 ans à ses nombreux clients.

## BRULERIE de CORNOUAILLE

Le spécialiste des cafés fins

TONGA - NOUVEAU : TROPICANA 100 % arabica

TORREFACTION

PLONEOUR - LANVERN

Tél. : (98) 87.62.81



# Les cinquièmes semaines musicales

A Quimper, traditionnellement au mois d'août, ont lieu "les semaines musicales" placées sous le signe du classique. Et bien, il faut croire que la musique classique, ça ne paie plus puisqu'il y a tout lieu de craindre que l'édition 1983 sera la dernière. Certains disent même (mais personne n'ose y songer) que les manifestations prévues cette année n'auront pas lieu.

Que se passe-t-il donc qui remette en cause cet événement musical que chacun qualifie d'important dans la vie culturelle quimperoise ?

Il se passe que l'argent fait défaut et qu'il ne va pas être possible de combler indéfiniment les trous. Or, les chiffres sont là : les comptes de l'Office Sud-Cornouaillais d'animation culturelle pour l'exercice 1982 affichent un déficit de 32 767 F. Les concerts qu'il organise tout au long de l'année sont loin de faire salle comble : la musique classique ne draine qu'un public très limité.

Si les semaines musicales sont aujourd'hui sur la sellette, c'est que l'on sait déjà que ni le Conseil Général, ni le Ministère de la Culture n'ont reconduit les subventions qui avaient été accordées l'an dernier. Il n'est pas besoin de préciser que cet argent-là va manquer cruellement cette année, à un point tel que les organisateurs se demandent s'il est raisonnable de continuer l'expérience. Ne soyons pas trop pessimistes : il est plus que probable que la Ville interviendra pour qu'ait lieu l'édition 1983 mais la question se posera, dans les mêmes termes, pour l'année prochaine.

## CGEE ALSTHOM

### EQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ELECTRIQUES

- ★ Etudes et réalisation d'installations électriques industrielles.
- ★ Poste de transformation MT-BT
- ★ Eclairage public
- ★ Automaticité
- ★ Tous travaux VRD - Eau potable Assainissement - Réseaux P.T.T.

Rue Paul-Sabatier  
Z.I. de Kernévez  
29105 QUIMPER CEDEX  
Tél. (98) 55.30.00 (5 lignes)



## J. COURTÉ

SIÈGE SOCIAL :  
37, route de Quimper, BREST  
Tél. 02.11.72

AGENCE :  
Z.I. de Kerhuel  
16, rue Jules Verne, QUIMPER  
Tél. 90.24.25

2, strada ar Roue  
Gralon

LEVRIOU  
PLADENNOU  
ARZ KELTIEK



29000 KEMPER - Tél. : 95.42.82

2, rue du Roi  
Gradlon

LIVRES  
DISQUES  
ART CELTIQUE

## Habillement CONCARNEAU TISSUS

LOCMARIA

8, rue du Chanoine Moreau  
29000 QUIMPER - Tél. : (98) 90.64.81

Ameublement



DE LA VIANDE  
FRAICHE DU TERROIR

ABATTOIRS MUNICIPAUX DE KERGOLVEZ  
29000 QUIMPER Tél. : 55.48.44

LIVRAISON A DOMICILE REGULIERE

### DU 3 AU 22 AOÛT

- Mercredi 3 août, chapelle du lycée : orchestre Paul Kuentz, soliste, Anne Quelfelec, Fernand Cottillon.
- Vendredi 5 août, chapelle du lycée : Pierre Del Vescovo (cor), Gastiane Prouvost (violin), Philippe Bianconi (piano).
- Samedi 6 août, cathédrale Saint-Corentin : quintette de cuivres de Budapest, grand prix international Maurice-André 1979.
- Samedi 11 août, Orangerie de Lanvron : Thérèse Dussaux (piano).
- Samedi 13 août, chapelle du lycée : orchestre de chambre de Prague ; direction, Otakar Stejskal.
- Samedi 14 août, chapelle du lycée : Mendelssohn, Hindemith.
- Samedi 15 août, Orangerie de Lanvron : concert de clôture du stage municipal, sous la direction de Pierre Penassou et Jean Lense.
- Samedi 16 août, Orangerie de Lanvron - Mark Warhavy (violoncelle), Frank Wibaut (piano).
- Samedi 18 août, chapelle du lycée : Claude Le Coz (soprano), Claude Lavoix (piano), Michel Canton (cor).
- Samedi 19 août, cathédrale Saint-Corentin : orchestre de Chambre de Venise : Guovanni Guglielmo (violin solo).
- Samedi 20 août, chapelle du lycée : quatuor Vivaldi, Sylvie Gazeau (violin), Gérard Causse (alto), Alain Mounier (violoncelle), Christian Ivaldi (piano).
- Samedi 21 août, chapelle du lycée : Brahms, op 25 en sol mineur ; Fauré, op 15 en ut mineur.
- Samedi 22 août, chapelle du lycée : quintette Raphaël Oleg, Schubert : quintette La Trío, trio en mi bémol.

# Dix mois à l'écoute de R.B.O.

L'aventure de R.B.O. dure depuis un peu plus de 10 mois maintenant. Dix mois donc que Radio France a installé à Quimper (1) une de ses antennes, permettant ainsi à la Bretagne de maîtriser partiellement son programme radiophonique. Dix mois, c'est bien peu sans doute pour faire un bilan mais c'est suffisant pour juger sur pièces de l'action menée.

"Dix mois après le commencement, on est encore en train de construire la radio, dit René Abjean, le "patron" de Radio Bretagne Ouest/Radio Breizh Izel. Il n'est pas question de dire que tout va bien, que nous n'avons pas de problèmes. Mais il faut reconnaître que l'expérience est positive."

Ce qui est positif pour René Abjean, c'est avant tout que la radio existe "cela a bien failli ne pas se faire", on serait alors passé à côté d'une occasion unique.

### 17 H D'EMISSIONS QUOTIDIENNES

Bien sûr, accueillie avant même sa naissance avec beaucoup de réserves (tout ce qui vient de Paris engendre la méfiance !), R.B.O. n'est pas forcément la radio idéale dont rêvaient les Bretons. "C'est vrai, Paris n'a pas le réflexe décentralisateur mais ils sont tout disposés à apprendre. D'ailleurs, nous avons pu voir le changement dans leur attitude après qu'ils soient venus voir sur place ce que nous faisons. Ils ont été étonnés."

René Abjean se sent d'ailleurs dégoûté de toute contrainte parisienne quant au choix des programmes : son équipe organise les 17 heures quotidiennes d'émission avec la plus grande liberté. "Ce qui nous est imposé, c'est le secteur de diffusion". Et c'est là que le bât blesse. Car faisant fi des particularismes locaux, Radio France a imposé des découpages qui ne tiennent pas du tout compte des réalités des régions. C'est ainsi que Radio Bretagne Ouest couvre une zone qui passe par St Brieuc, Pontivy, Lorient, Quimper (2). "C'est la zone ouest de Radio Armorique". Pauvre Radio Armorique, d'ailleurs, qui a vu ses moyens diminuer au point de ne plus représenter grand chose aux yeux de la région. Que voulez-vous faire avec 4h d'antenne par jour. Déséquilibre flagrant qui se fait au détriment des Bretons... de l'Est."

René Abjean est tout à fait conscient de ce problème et souhaiterait pour sa part que Radio Armorique puisse émettre également 17 h par jour. Pour lui, l'idéal serait de développer en Bretagne les antennes comme R.B.O. afin d'assurer une couverture totale et efficace de la région.

Avec 8 permanents, 8 techniciens, 10 journalistes, des standardistes, des vacataires (3) pour le week-end... la station ne peut pas tout faire. "Nous nous heurtons à l'éternel problème des moyens, qu'ils soient humains ou matériels d'ailleurs : comment voulez-vous bien couvrir le secteur avec seulement trois véhicules ?" L'attribution depuis peu d'un poste à Brest (l'un des 10 journalistes) est à ce titre intéressante car elle va permettre de déplacer un peu la carte géographique des informations et reportages qui, jusqu'à maintenant, se trouvaient, par la force des choses et l'absence de moyens, concentrés sur Quimper et sa région. Dans ce même domaine de décentralisation, la station est en train de mettre en place un réseau de correspondants (titulaires de la carte de journalistes professionnels) qui



La salle de rédaction : au centre on reconnaît René Abjean

fourniraient à Quimper la matière pour des informations, des reportages, etc... Avis aux intéressés !

### LE BILINGUISME A LA RADIO

On n'a pas encore parlé de culture bretonne ni de langue bretonne. Et pourtant, le débat est ouvert : R.B.O. peut-il satisfaire les Bretons ? "Je me méfie des volontés des "cultureux" dit René Abjean. Elles aboutissent souvent davantage à un ghetto qu'à une ouverture. Nous avons voulu, dès le départ, pratiquer le bilinguisme dans la plus grande liberté, en évitant de le réserver à un certain type d'émissions mais en l'utilisant, au même titre que le français, pour exprimer des réalités quotidiennes. Et bien, nous manquons de gens compétents capables de remplir ce rôle. Je suis le premier à le regretter mais c'est ainsi. Or, il est très important pour nous de maintenir cette carte de qualité : il n'est pas question de se laisser aller à faire n'importe quoi sous prétexte de faire plaisir à quelques uns. R.B.O. veut être la radio de TOUS les Bretons, nous une radio de qualité où les gens sachent parler."

Le directeur de la station tient le même raisonnement lorsqu'on vient lui reprocher de ne pas suffisamment diffuser de disques bretons "De plus, vous avez vu la production régionale ? Elle est plutôt limitée. La solution serait de faire

nous-mêmes des productions mais nous n'en avons pas les moyens.

En fait, il semble que les critiques ne soient pas partagées par la majorité des auditeurs. "Ce que l'on peut appeler le grand public semble satisfait de nos choix et les journalistes comme les animateurs font des efforts énormes pour être le maximum sur le terrain et refléter la réalité locale. Ce qu'ils font, ils le font bien". Un vœu pour terminer ? "Notre plus grand désir serait d'avoir une dimension régionale qui corresponde véritablement aux limites de la Bretagne alors que jusqu'à maintenant, R.B.O. n'est que semi-départementale". Voilà pour le fond. Quant à la forme "comme je le disais au début, la radio est en train de se construire. Nous n'avons pas encore atteint notre vitesse de croisière".

ANNE-EDITH POILVET

- (1) Rue de Falkirk (ancienne caserne de la Tour d'Auvergne) - 29000 Quimper - Tél (98) 55.32.00 et 55.65.65
- (2) Emetteurs : Roc Tredudon (93 mgh) - Quimper (98,6 mgh) - Brest (99,3 mgh) - Quimper (96,6 mgh) et Paimpol (96,9 mgh).
- (3) Le week-end, la station devient école en quelque sorte et permet aux "vacataires" de venir s'initier aux techniques de la radio, de venir apprendre à parler dans un micro...

Une mode décontractée ou raffinée

SEZNEG - MERLET

1, rue Kéréon - 29000 QUIMPER

# L'épargne avisée pour ceux qui ont tout compris.



Des intérêts perçus chaque année et dont le montant s'accroît au fil des ans, n'est-ce pas une excellente façon de faire fructifier votre épargne ?

"Harmoniques", c'est un compte à intérêts progressifs ouvert à tous. Avec un taux de rendement actuariel brut de 14%\*, sur cinq ans, il permet de percevoir chaque année des intérêts de plus en plus élevés.

C'est également une formule souple, puisque au bout de trois mois, votre argent est disponible, selon le barème de remboursement en vigueur à l'ouverture du compte.

Savoir répondre aux attentes de ses clients, c'est la vocation du Crédit Agricole, le compte "Harmoniques" en est un bon exemple. Renseignez-vous dans votre bureau du Crédit Agricole.

Compte "Harmoniques"



Le bon sens près de chez vous.

**CREDIT AGRICOLE des COTES DU NORD, du FINISTERE  
de l'ILLE et VILAINE et du MORBIHAN**

\* Montants et taux en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 1983. Intérêts bruts versés chaque année pour 10.000 F placés sur 5 ans.

ENTREPRISE  
DE COUVERTURE

S.A.

**BENEAT Roger**

26, avenue Saint-Denis  
29000 QUIMPER  
Tél. : 90.74.24

Durant vos loisirs

**LOUEZ  
UN VELO**

LES ETUDIANTS DANS LA VILLE  
dans le Sud-Finistère



Livraisons à domicile pour  
location une semaine et plus  
(service même dimanche et  
fêtes) ou dans les 16 centres

Appelez le (98)

**53.30.04**

Love Locavelo  
107, av. de Ty Bos  
29000 QUIMPER

LOVELOVELOVELOVELOVE

QUIMPER

## Un nouveau pôle culturel : l'école des Beaux-Arts

Vieille école municipale d'après guerre, l'école des Beaux-Arts de Quimper est en train d'amorcer un nouveau virage. Après plusieurs années passées à la mise en place de structures, au recrutement de personnel, l'école se devait de passer à la vitesse supérieure. L'étape est en train de se franchir avec Michel Pagnoux, directeur depuis 1982. Ce plasticien, déjà professeur à l'école, est clair quant aux objectifs qu'il s'est fixés : "J'ai la chance, dit-il, de trouver une école bien organisée. Je ne manque d'ailleurs pas l'occasion de rendre hommage à mon prédécesseur Pierre Velon qui a effectué ce travail. C'est parce que je suis dégagé de toutes ces contingences matérielles, c'est parce que Pierre Velon a laissé une école bien structurée que je peux me permettre de voir au-delà".

Pour Michel Pagnoux, cet au-delà, qui passe bien sûr par une bonne marche de l'école au travers de ses enseignements, est contenu dans un seul mot, mais son maître-mot : ouverture. Sa vocation est là : ouvrir l'école et la faire vivre en tant que pôle culturel de la ville. "Il faut savoir que les Quimpérois sont les bailleurs de fonds de l'école et qu'à ce titre ils ont le droit de la connaître et savoir ce qui s'y passe".

LES ETUDIANTS DANS LA VILLE

Afin que l'école gagne ce pari d'ouverture,

Bien entendu, comme son nom l'indique, l'école des Beaux Arts est une école avant tout. Elle dispense un certain nombre d'enseignements :

- \* aux scolaires de 6 à 15 ans, qu'il s'agit d'initier à la peinture, au dessin.
- \* aux jeunes de 15 ans et plus qui envisagent des études artistiques ou qui souhaitent simplement continuer ce qu'ils ont commencé à apprendre en tant que scolaires.

- \* aux adultes désirant apprendre le dessin, la peinture, les techniques de la gravure...

- \* aux étudiants enfin qui se préparent en cinq ans pour le diplôme national supérieur d'études plastiques. Les deux premières années sont consacrées à une formation plastique et à des études générales, les trois années suivantes sont consacrées à une spécialisation, l'art pour Quimper.

C'est donc une école avec 21 professeurs à temps complet, 350 scolaires, 200 adultes et 100 étudiants rassemblés dans des locaux trop exigus rue du Chapeau Rouge. "Nous étouffons", dit Michel Pagnoux ; d'ici deux ans, si une solution n'est pas trouvée, c'est l'apocalypse".

La solution semble être dans la réfection de l'ancien prieuré de Locmaria où il est prévu d'installer l'école. Mais quand ?

MULTIRISQUES - INCENDIE

Solution moderne de garantie proposée par

*Le Finistère*  
Société d'Assurance à Primes Actuelles  
à participation finnoise



SIÈGE SOCIAL :  
Rue de Kerdou - B.P. 76 - 29103 Quimper - Cofex  
AGENCE CENTRE-VILLE :  
5, rue Amiral Ronarc'h

Tél. 90.22.78  
Tél. 55.54.72

# De la Fête des Reines au festival de Cornouaille

Mise à part l'année où l'Amoco Cadiz s'échoua au large de nos côtes et dont l'une des conséquences inattendues fut la réduction d'1/3 du nombre de spectateurs ordinairement présents à Quimper, le Festival de Cornouaille connaît depuis quelques années une affluence qui le met (avec le festival inter-cité de Lorient) en tête des manifestations estivales bretonnes.

Il y a peu de points communs entre la première fête des Reines créée en 1923 par Louis Le Bourhis, et l'actuel Festival de Cornouaille, présidé par Jean Coroller... si ce n'est l'élection de la Reine de Cornouaille, tradition qui se perpétue depuis quelque vingt ans. Beaucoup de choses ont changé : en 1923, c'était plutôt la fête des poètes, des bardes (Taldir et Théodore Botrel ont participé plusieurs années), un simple défilé dans la ville ; c'est en 1947 que Fanch Begou crée ce que l'on appellera jusqu'en 1982 les Fêtes de Cornouaille ; cet ancien fondateur de Kendal'h introduira dans la fête de nouveaux éléments : la danse, le théâtre. Depuis, cette manifestation ne cessera d'évoluer même si dans l'esprit de certains, les fêtes de Cornouaille sont encore synonyme de folklore, défilé de guises et simple prestation de serres celtiques et gens costumes. Ceux-là n'auront pas compris ni suivi la progression de la fête qui est loin d'être un piège à touristes mais qui est bien davantage une occasion unique d'expression de la culture bretonne, sous ses formes les plus diverses. Le terme de *Festival*, attribué depuis l'an dernier aux anciennes Fêtes de Cornouaille, contribuera peut-être à dépasser certains esprits et à confirmer la fête dans sa fonction contemporaine. Des créations musicales comme le *poème de l'île et du sel* de Gérard Le Gouc, la participation de troupes de théâtre comme le Théâtre de la Corniche ou encore la présence de l'Orchestre de la Ville de Rennes témoignent de cette volonté.

Mais le Festival ne serait pas ce qu'il est s'il abandonnait les grands moments qu'attendent les visiteurs : la journée du dimanche est l'un de ceux-là : l'abandonneur, le triomphe des sonneurs (abandonné l'an dernier), la grande soirée de la place de la Résistance et le fest-noz de clôture figurent parmi les instants privilégiés de

cette semaine. Mais il ne faut pas oublier par ailleurs la soirée du vendredi qui attire plus de 10 000 personnes dans les rues du Vieux Quimper animées par des artisans et des artistes du monde du chant, du conte, de la marionnette, de la musique... Repas de campagne, expositions complètent l'animation.

Il ne faut pas oublier non plus les conférences, les soirées théâtrales, le grand concert donné par l'Orchestre de la Ville de Rennes le jeudi soir, les concours, etc...

À chaque année, son thème : 1982 célébrait le roi Gradlon et la ville d'Ys ; 1983 célébrait la Cornouaille, thème de ce soixantième anniversaire.

La présentation sera complète lorsqu'on aura dit qu'une année entière est nécessaire à la préparation du festival et que le budget avoisine les 150 millions de centimes que les recettes et les subventions suffisent à équilibrer.

Rendez-vous est donc pris du 19 au 24 juillet pour cette soixantième édition du festival de Cornouaille.



Animations éclatées (Photo J.F. Rospage)



BRETAGNE INTÉRIM

17, rue de la Palestine  
29000 QUIMPER Tél. : 55.47.66

depuis 10 ans à votre service

**PERSONNEL TEMPORAIRE  
qualifié - toutes branches**

Grâce à votre épargne  
**L'ECUREUIL PRETE**

- aux communes pour de nombreuses réalisations
- aux particuliers (à vous-mêmes) pour l'équipement familial, le logement, etc...

**CAISSE D'ÉPARGNE**  
Rue Luzel - QUIMPER

*Le bon conseil au bon moment*

## 10ème Festival de Cornouaille du 19 au 24 juillet

MARDI 19 - 15 h - Jardin de l'ancien Evêché (repl.) - Salle des Fêtes), initiation à la danse bretonne.

16 h 45 - Bibliothèque Municipale, inauguration de l'exposition "Autour du livre de Joseph-Marie Villard - Photographes de la Bretagne".

17 h - Hall du CES La Tour d'Auvergne, inauguration de l'exposition : "Cornouaille" de Noël Guiniec.

17 h 30 - Hall de la Mairie, inauguration de l'exposition "B.A.S. - 40ème Anniversaire".

18 h - Musée des Beaux Arts, inauguration de l'exposition : "Les Costumes de la Cornouaille du XXème siècle".

21 h - Place Bérardier, Locmaria (repl.) salle des fêtes et N. H. Fest-noz et jeux bretons.

21 h - Lycée Chaptal - Salle des Conseils, Théâtre d'Ombres - Le Roi d'Hermeland et les Menes-trels.

21 h - M.P.T. de Kerfeunteun, Théâtre en breton - Kernevez City par le Strollad ar Vro Bagan.

MERCREDI 20 - 15 h - Jardin de l'ancien Evêché (repl.) - salle des fêtes), Exposition-vente des artisans luthiers.

18 h - Salle Toull-al-Ler, conférence "Matin au Dall" par B. de Parades.

21 h - Auditorium-Chapelle La Tour d'Auvergne, Poème de l'île et du sel, de Gérard Le Gouc, création musicale de Michel Boldecq avec la collaboration de Catherine Villetre Guilbaud.

21 h - Lycée Chaptal - Salle des Conseils, Théâtre d'Ombres - Le Roi d'Hermeland et les Menes-trels.

22 h 30 - Jardin de l'ancien Evêché (repl.) : Théâtre Municipal, Contes et Chants fantastiques au Pays de la Bruine. Spectacle de Patrick Ewen, avec Ar Braz Rus et le Septuor de bombardiers Bernard Pichard.

JEUDI 21 - 9 h - Excursion : Les Saints gallois et carriages - itinéraire en Cornouaille.

18 h - Salle Toull-al-Ler - Conférence, "L'art du conte en Basse-Bretagne" par P.J. Hélias.

21 h - Cathédrale Saint Corentin, grand concert : "60 ans de musique symphonique de Bretagne" par l'Orchestre de Rennes - Direction : J.C. Bernède.

21 h - Lycée Chaptal - Salle des Conseils, Théâtre d'Ombres - Le Roi d'Hermeland et les Menes-trels.

21 h - Maison pour Tous de Kerfeunteun Cette en Pilho, par le Théâtre de la Corniche, Morlaix.

VENDREDI 22 - 9 h - Excursion : Les saints gallois et carriages - itinéraire en Cornouaille.

15 h - Salle Toull-al-Ler, Alain Le Goff conteur.

19 h - dans le vieux quartier - Animations éclatées : chants, musique, contes, marionnettes, audio-visuel, artisans, expositions, repas de campagne et des ports.

SAMEDI 23 - 10 h 30 et 14 h - Place au Beurre, concours de binou braz-bombarde et solistes cornemuses.

10 h 30 et 14 h - Place Claude Le Coz, concours de battennes.

14 h - Jardin de la Retraite (repl.) théâtre municipal, concours de binou koz-bombarde.

14 h 30 - Jardin de l'ancien Evêché (repl.) Salle Omnisports, spectacle de danses par les Cordes du Pays Glazik.

17 h 30 - Cour La Tour d'Auvergne (face église St Mathieu), concert de musique bretonne, par bagadous.

21 h - Place de la Résistance, soirée celtic - Cornouaille, Pays de Galles, Cornwall, Galice.

DIMANCHE 24 - 9 h - Cathédrale Saint Corentin - Messe en langue bretonne.

10 h 30 - à travers le Quimper historique, défilé des Guises bretonnes - 2 500 participants.

15 h - Place de la Résistance (repl.) Salle Omnisports et Théâtre Abadenn-Veur, 11 ouverture celtique, 21 soixante ans de fêtes en festival.

19 h - Triomphe des sonneurs et animations par bagadous.

21 h - Place de la Résistance, grande soirée cornouaillaise.

"Triskell d'or" décernés par Radio Bretagne Ouest.

Feu d'artifice.

22 h - Allées de Locmaria (repl.) Salle des Fêtes et Nouv. Halles), grand Fest-noz de clôture.

DÉFILÉS, ANIMATIONS ET CONCERTS, chaque jour, durant toute la semaine.

Chaque soir - ANIMATIONS FOLK à la Taverne, Jardin de l'ancien Evêché.

EXPOSITIONS

- à la Bibliothèque municipale : "Autour du livre de Joseph-Marie Villard - photographes de la Bretagne".

- dans le hall de la Mairie : "B.A.S. 40ème anniversaire".

- au CES La Tour d'Auvergne : "Cornouaille" de Noël Guiniec.

- au musée des Beaux Arts : "Les costumes de la Cornouaille du XXème siècle".

**vosre maison en Cornouaille**

**A PLONEOUR LANVERN**  
des maisons "prêtes à habiter"

**A FOUESNANT**  
le hameau de Kergueren

**AU TREVOUX**  
A dix minutes de Quimperlé  
le hameau de Kerambres

**TERRAIN + MAISON - PRÊT PAP ASSURÉ**

**RENSEIGNEZ VOUS**

**CREDIT IMMOBILIER de Cornouaille et de Bretagne**

**241.95.04.90**

**17 Bd de Kerguelen QUIMPER**



Photo J.F. Rospage

QUIMPER



La rue Royale jadis



**Si Quimper m'était conté...**

L'histoire vue par les Cahiers de l'Iroise : au sommaire de cette édition consacrée à Quimper : les répercussions des guerres de Louis XIV à Quimper (T. Dunell) ; sur la statue équestre du roi Gradlon (G. Mestral) ; le règlement général de police de la ville de Quimper en juillet 1766 (H. Glorennes) ; la condition des ouvriers quimpérois à la veille de la première guerre mondiale (D. Collet) ; Quimper, sœur de la Cornouaille (G.M. Thomas) ; Notes sur Fréron, Quimper et les Quimpérois (J. Bataou) ; la valse engouinée et la chute de la maison Jacob (H. Henry) ; Max Jacob et Frédéric Le Guyader (M.R. Dirou) ; une famille de sculpteurs quimpérois (A. Le Grand) ; le juge de Quimper (E. Le Noble et A.P. Segalen) ; je suis le vent, le vent de Cornouaille (M.A. Moreau).

**Une nouvelle maison d'édition à Quimper**

Une nouvelle maison d'édition est née : spécialisée dans l'édition des livres d'enfants en langue bretonne, un tiers (les somnolles) espère combler un vide et occuper ainsi un créneau qui lui semble intéressant depuis le lancement des écoles Diwan. Dans les projets : l'édition d'une œuvre composée à partir d'un texte d'Angela Dival, l'adaptation en Breton de livres d'enfants gallois... (An here - 17 hent Kerdrezeq - 29000 Kemper).

**L'A.R.C. : une chance pour le cinéma breton ?**

Le Havre, Grenoble, Marseille, Toulouse et depuis octobre 1982 Quimper (1) possède donc, elle aussi, son Atelier Regional Cinématographique, fruit de la décentralisation voulue par l'Etat et son Centre National de la Cinématographie. L'outil, confié à des professionnels du cinéma (Nicole et Felix Le Garrec ont déjà fait leurs preuves en essayant de promouvoir un cinéma breton), se met progressivement en place : installée rue de Falkirk dans des locaux que la ville de Quimper met à sa disposition, l'équipe (Les Le Garrec, Jakez Bernard, Jean Rival et Marianne Coueffeur) a du pain sur la planche. L'objectif de l'A.R.C. : aider les jeunes réalisateurs à faire leur premier film et surtout faire en Bretagne ce qui, jusqu'à maintenant, n'était possible qu'à Paris. Pour cela, l'association qui a bénéficié de plusieurs subventions (400 000 F du Centre National Cinématographique, 300 000 F de l'Etat, 237 000 F de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et 100 000 F de la ville de Quimper) est dotée de tout un matériel de production (caméra, table de montage, éclairage...) qu'elle met gratuitement à la disposition des cinéastes professionnels.

Mais le rôle de l'A.R.C. ne se limite pas au prêt de matériel : elle attribue régulièrement des bourses d'aides à la création (dotation C.N.C.) et en la matière, la demande est importante. Un comité de lecture (composé de cinéastes, journalistes, écrivains, exploitants de salles et spectateurs) prend la responsabilité du choix du "prime" dont la dotation varie avec les besoins du film.

Faute de moyens suffisants, l'Atelier n'a pas encore possibilité de produire entièrement des réalisations : cela ne l'empêche pas de participer à la production de courts ou de longs métrages comme ce fut le cas pour le film de Christian Lejalé "M. Tendre" que l'ARC a co-produit avec les Tombes de la Nuit et la Maison de la Culture de Rennes. C'est également avec l'ARC qu'ont été produits "Les enfants du siècle" de Thierry Le Merre, "Le missionnaire" de Jean Kergrist ou encore "La Course" de Pol Le Meur ou "La Fiancée" de Olivier Bourbeillon.

Bien sûr, le souci actuellement reste la commercialisation de ces films et ce n'est pas la partie la plus facile : Felix Le Garrec est parti au Festival de Cannes au mois de mai avec sous le bras la cassette de M. Tendre, en espérant trouver là-bas des distributeurs. Il est certain que si l'on veut que le cinéma breton aigne un public, tout passe par ce problème de distribution.

En attendant, à Quimper, on continue de s'organiser et l'ARC lance des appels : aux comédiens, aux techniciens, aux monteurs pour qu'ils s'inscrivent au fichier qui est mis à la disposition des cinéastes ; ceux qui possèdent des lieux susceptibles d'intéresser les réalisateurs pour leur beauté afin qu'ils envoient une photo du lieu en question...

Des projets sont à l'étude comme celui d'assurer une formation continue aux techniciens du son et de l'image... Mais pour l'instant, les ambitions de l'Atelier Regional se heurtent à des difficultés matérielles et à un manque de place évident : installée provisoirement dans un trois pièces, l'équipe devait prendre la place de R.B.O. une fois la station aménagée dans les locaux de la Caserne de la Tour d'Auvergne. Il semble que les travaux de la Caserne ne vont pas se dérouler selon le calendrier initialement prévu et que le transfert risque d'attendre nombre d'années. Ce qui n'est pas sans poser des problèmes à l'ARC qui se voit difficilement continuer à travailler dans les conditions actuelles.

(1) On pensait que l'Atelier Regional Cinématographique de Bretagne couvrirait les cinq départements... Espoir déçu puisque l'on apprend la création à Nantes d'un Centre Regional de Production Cinématographique qui couvrirait donc les pseudo Pays de Loire. L'ARC, qui au moment où nous écrivons ces lignes n'a pas été officiellement averti de ce changement, n'a pas fait de commentaires.

A.R.C., rue de Falkirk - Centre de la Tour d'Auvergne - 29000 Quimper - Tél. (98) 55.28.22



Photo O. France

QUIMPER

**Kermoyan = Penhars**

Marc Becam, dans son éditorial, écrit : "Quimper, composée de quatre communes, doit son originalité à leurs identités. Chaque quartier verra donc son identité préservée". C'est ainsi que Kerfeunteun, Ergue-Armel, Penhars et bien sûr Quimper réunis depuis 1960 dans le Grand Quimper cherchent, chacune à leur façon, à conserver leur personnalité. Nous avons vu l'année dernière comment Ergue-Armel avait vécu son intégration ; cette fois, c'est Penhars que nous auscultons : un quartier apparemment sans histoire, comme le dit son adjoint spécial Michel Diquelou.

**RATTACHÉE A QUIMPER DEPUIS 1960**

A.M. - Quelle est l'histoire de Penhars ? Michel Diquelou : avant son rattachement au grand Quimper, Penhars était une commune essentiellement rurale mais c'est bien avant 1960 qu'elle s'est peuplée puisque l'exode du pays bigouden date de la guerre 14 et de l'entre-deux guerres. Beaucoup d'habitants de la région de Pont l'Abbé sont venus s'installer le long de la péninsule, appelée alors route de Pont l'Abbé. Après sont arrivés ceux venant de la région de Douaenez et d'Audierne. Ainsi, Penhars s'est peuplée peu à peu. A cette époque, la commune possédait un secteur particulièrement dynamique : les conserveries mais cela n'a pas duré. Quand la fusion s'est faite, des zones industrielles collectives ont été nécessaires : qu'il s'agisse des écoles, de la MPT, du centre social, du foyer-logement, de la crèche, de la bibliothèque, tout était à faire. Il en est de même pour les équipements sportifs car nous voulions fournir aux jeunes de quoi s'occuper : en plus de la piscine qui se trouve sur ce secteur, Penhars compte trois courts de tennis, des terrains de foot...

Depuis 1977, nous avons aidé à développer, dans le secteur de Prat-sa-rouz le Centre Technique des PTT qui dessert tout le sud du Finistère. Dans le domaine de l'habitat, l'apport de population a été beaucoup plus sensible à partir de 1960 quand la municipalité d'alors a décidé la création d'une Z.U.P. à Kermoyan et Kerjestin. Il faut savoir que 50 % de la population de Penhars (qui compte 25 000 habitants) sont rassemblés dans cette Z.U.P.

A.M. - Cela n'a sans doute pas été sans poser de problèmes ? M.D. - Il faut même dire que des erreurs ont été faites et que si les options définies pour cette zone avaient été poursuivies, on arrivait tôt ou tard à créer un univers concentrationnaire. Nous avons



décidé, voilà plusieurs années, de freiner l'urbanisation de cette zone qui nous paraissait dangereuse et de transformer plusieurs hectares en espaces verts. Il est évident, par ailleurs, que des équipements collectifs ont été nécessaires : qu'il s'agisse des écoles, de la MPT, du centre social, du foyer-logement, de la crèche, de la bibliothèque, tout était à faire. Il en est de même pour les équipements sportifs car nous voulions fournir aux jeunes de quoi s'occuper : en plus de la piscine qui se trouve sur ce secteur, Penhars compte trois courts de tennis, des terrains de foot...

**KERMOYAN : UNE POPULATION QUI VIEILLIT**

A.M. - Kermoyan est une ville dans la ville ? M.D. - Oui dans la mesure où c'est un grand ensemble qui s'est greffé à un quartier déjà existant, non si l'on considère l'évolution de Kermoyan. En effet, on sait que la moitié de la population n'est là que de façon temporaire, en attendant d'aller ailleurs, mais que l'autre moitié s'est fixée et constitue la population définitive de Penhars. Nous constatons donc un vieillissement de cette population et cela a d'ailleurs occasionné des problèmes : pour ne prendre que l'exemple des établissements scolaires, le collège a été ouvert avec 1 100 élèves ; aujourd'hui, il n'y en a plus que 700.

Mais cet inconvénient est compensé par des avantages car plus stable, la population de Kermoyan ressemble à celle de n'importe quel autre quartier et cette intégration est intéressante pour l'atmosphère même du secteur. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous envisageons progressivement de supprimer cette appellation de ZUP qui dans notre esprit n'a pas lieu d'être. C'est un quartier dont l'image de marque est très bonne aux yeux de ceux qui l'habitent, même si l'estimeur la réputation n'est pas si bonne.

**Une bibliothèque**  
En plein cœur de Kermoyan, rue de Kerjestin, face au CES, la bibliothèque municipale. Créée il y a plus d'un an, cet équipement peut se féliciter d'attirer du monde : certes des scolaires mais aussi des adultes qui se pressent chaque jour pour chercher le livre qui leur convient. Au total, 900 inscrits et un peu plus de 200 livres sortis chaque soir !

A.M. - A votre avis, à quoi tient cette différence ?

M.D. - Il faut admettre que, vu de l'extérieur, Kermoyan n'apparaît pas comme un quartier très accueillant : l'architecture est austère, l'environnement peu agréable. Et c'est cette image que retiennent ceux qui n'y vivent pas. Par contre, nous savons, parce que des études ont été faites, que ceux qui y sont s'y plaisent, trouvent les appartements confortables... L'ambiance y est saine et je vous dirais même que lorsqu'on lit le récit de dédits dans la presse, ils sont rarement le fait d'habitants de Kermoyan. Il faut dire que des efforts ont été faits, que des travailleurs sociaux ont été mis en place que des associations comme l'Association de Tressy avec ses éducateurs de rues font beaucoup pour les jeunes afin de les occuper et de ne pas les laisser livrés à eux-mêmes.

**LE PROBLÈME N° 1 : LA CIRCUATION**

A.M. - On parle beaucoup de Kermoyan mais Penhars c'est autre chose ?

M.D. - Kermoyan est, avec le bourg, un des pôles de Penhars : les autres étant le Moulin vert et Corniguel où règne une activité autour du port ; il y transite du bois, de l'engrais, du vin, du sable...

**ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT J. DORNIC et FILS**

10 bis, bd des Frères-Maillet, Kerfeunteun - 29000 QUIMPER - Tél. : 95.08.72

BUREAU D'ETUDES, PLANS - DEVIS - CONSTRUCTION DE : • maisons individuelles • immeubles • hôtels, etc... TERRASSEMENT - MAÇONNERIE - BETON ARME - CHARPENTE - MENUISERIE

**Ets Maurice DILOSQUER**

Sanitaire - Electricité  
Isolation  
Service après-vente  
29115 LE GUILVINEC  
Tél. : 58.11.71

**QUIMPER**

Penhars, c'est aussi un cadre de vie qui est particulièrement agréable avec ses bois. C'est aussi une population rurale puisque plusieurs exploitations existent encore sur la commune.

**A.M. - Des projets ?**  
M.D. - quelques uns comme la construction à la Coudraie du Centre des Haras qui sera opérationnel pour tout le sud-Finistère. Un projet qui n'en est pas encore un mais qui consisterait à mettre en place une pénitance qui irait de Kernevez à la rocade. La circulation est en effet un des gros problèmes à l'heure actuelle pour Penhars où transitent tous les véhicules venant de Douarnenez et d'Audierne. Je pense que lorsque cette voie de dégagement sera réalisée, la vie sera encore plus agréable à Penhars.

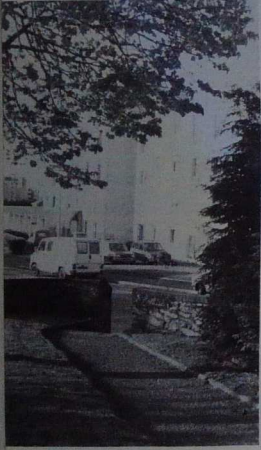
**«Pluguffan à la recherche de son passé»**

Dans la commune riveraine de la ville, l'équipe de bénévoles responsables de la bibliothèque a conçu le projet de réaliser une exposition de documents sur l'histoire de son passé. Avec beaucoup d'enthousiasme, épaulé par Jo Philippe, animateur du Cercle archéologique F. Le Bail - dont le siège est à Plomelin - ce groupe de recherches a déjà récolté bon nombre de photographies et cartes postales d'un grand intérêt, certaines même inédites.

Cette équipe, dirigée par Claudine Barré, a pour ambition de collecter non seulement des écrits et des images, mais aussi des objets usuels d'autrefois, des outils, en particulier. Elle a donc fait appel à la population, l'associant à ses recherches. Comme Pluguffan fait partie d'une U.L.A.M.I.R. (Union Locale d'Animation en Milieu Rural), avec Plomelin, Ploneis et Guengat, la réalisation de cette expo, étayée d'une animation culturelle locale, aura valeur de test. En tout les cas, voilà une expérience qui mérite qu'on la suive de près.

A la suite de cette exposition, un projet de monographie de la commune pourrait voir le jour. De l'époque préhistorique à l'expansion actuelle de Pluguffan, voilà une idée à creuser, sinon un modèle à créer...

J.P.



Penhars vu de l'églice

**Vêtements de travail et professionnels**



«Exigez la marque» chez votre revendeur habituel

**viafrance**

CENTRES DE TRAVAUX :

**TOUS TRAVAUX ROUTIERS**

QUIMPER (98) 90.20.47  
BREST (98) 44.83.00  
LORIENT (97) 21.55.30

• Voirie urbaine - Terrassements • V.R.D. - Aérodrômes • Canaux - Revêtements de berges • Enduits superficiels à haute performance • Enrobés • Confection de courts de tennis • Travaux particuliers (Accès de garage, cours de ferme...)

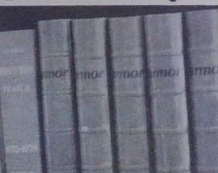
Agence de Quimper - B.P. 611 - Z.I. de l'hippodrome - 29195 QUIMPER

**PENN ar BED vu à 917 km**



Ce document unique est la photographie de l'extrémité occidentale de la Bretagne prise à 10 h 40 UT par le satellite Landsat à 917 km d'altitude. Il a été édité en poster-bras sur papier couche mat de 170 grammes au format 45 x 64. Le tirage a été limité à 1000 exemplaires, le document original étant détruit pour éviter toute autre reproduction. On peut commander ce poster à la SOPEL, B.P. 123, 22400 Lamballe, en joignant la somme de 50 F - ou venir l'acheter aux bureaux d'Armor magazine au prix de 40 F. Prix spéciaux par quantités à partir de 10 exemplaires.

**POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE**



**LA RELIURE D'armor**

Dos bois - Balacron cuir  
Format 288 x 220  
La reliure pour une somme de :  
50 F + 8 F frais de port et d'emballage.  
A commander à nos bureaux



**Deux artistes sur les bords de l'Odet**

**Bernard Rivière et Sylvie Rochereau**

Aux portes de Quimper, tout près du parc de Keraval, Bernard Rivière et son épouse Sylvie Rochereau ont leur demeure et, tout récemment, y ont aménagé leur atelier. Lui, professeur à l'École des Beaux-Arts à Quimper - elle, son ancienne élève, peintre également, y ont déniché le cadre idéal pour s'adonner, toute paix champêtre, au libre cours de leur inspiration.

Dans ce havre de quiétude, on peut admirer le talent de B. Rivière qui, depuis des années, fréquente assidûment - avec son épouse - Camaret et les environs de Crozon. La mer est son domaine et il la privilégie dans ses tableaux. Les matins brumeux sur le port, la plage déserte où s'étale la longue vague, des bateaux ancrés à quelques encablures... C'est tout l'univers du peintre, où il sait restituer - dans une ambiance tantôt mystérieuse, tantôt sereine - ces aubes ou ces crépuscules où l'océan n'est jamais le même. Pas de gamme étendue, simplement des teintes doucement gradées - parfois seulement des bleus - pour créer ce monde qui souvent confine à l'irréel. Au-delà du graphisme précis du professeur, ce qui frappe c'est l'harmonie d'un monde mouvant, fidèlement traduit dans sa fluidité et l'ampleur de sa puissance. Une appréhension toute celtique, où n'est pas absente une poésie qui la rend encore plus attachante, en ces multiples facettes.

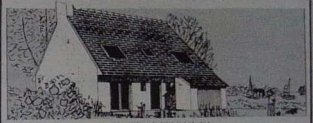
Pour Sylvie Rochereau, le champ des expériences est vaste. De l'aquarelle à la gravure, l'artiste déploie un savoir-faire étonnant dans un registre étendu. Elle y révèle un solide talent dans sa peinture de rivages rocheux qu'elle fouille le ressac impétueux, y sculptant des grottes chargées de mystère. Beaucoup de sensibilité, une technique éprouvée aussi et que l'on redécouvre dans des compositions bien différentes - gravures minutieusement tracées, délicatement colorées ou même ces études d'abstrait dans lesquelles lignes et teintes composent une fascinante symphonie. Un art tout en transparences, sans métrerie, superbe dans la vigueur de l'expression et riche d'authenticité.

A Keraval en Plomelin, ces deux artistes apportent le témoignage à la fois d'une belle maîtrise et d'un talent sûr, nous restituant un univers auquel ils communient tant il leur est devenu familier.

JOS PHILIPPE

**QUIMPER**

**319.120 F**



\* EN TRADITIONNEL  
S.H. 123,52 m<sup>2</sup>, assainissement, terrain non compris  
Prix au 1.05.83 actualisable

**Ets J.-Y. JOURDAIN**  
2, quai de l'Odet QUIMPER  
Tel. (98) 95.85.75

**LES MAISONS Océan**

DEMANDE DE DOCUMENTATION  
Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Tel. \_\_\_\_\_ Je possède un terrain OUI  NON

**crédit foncier de france**

**tous crédits**

**Résidence principale ou secondaire**

**CONSULTEZ-NOUS!**

**Avec ou sans aide de l'Etat**

**Neuf. Ancien. Travaux. Crédits terrains**

**BON À DÉCOUPER**  
Je souhaite être informé(e) sur les prêts du Crédit Foncier.  
NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
TEL. : \_\_\_\_\_

32, rue de l'Amiral Ronarc'h  
B.P. 407 - 29102 QUIMPER Cedex - Tél. : (98) 55.70.82

**QUIMPER ★ FIN**

## BRETONS DE PARIS ET DE LA DIASPORA

### JOSEPH LE PAVEC RÉÉLU PRÉSIDENT DES CADRES BRETONS

Le conseil d'administration de l'Association des Cadres Bretons, créée en 1962 pour aider au développement économique et social de la Bretagne, a procédé à l'élection de son bureau.

Président : Joseph Le Pavec, notaire à Paris. Vice-présidents : Jean Guymarc'h, directeur général des Services législatifs du Sénat ; Paul Massé, directeur du CAPEM ; Jean Myon, directeur du Comité général de la Région Renault ; Adolphe Touffait, juge à la Cour de Justice des Communautés Européennes. Secrétaire Général : Jean de Laubier, ingénieur au C.E.A. Adjoint : Loïc Allain, professeur à la C.C.I. de Paris, directeur du Cabinet International de Gestion et de Marketing Appliqué, et François Simon, gérant de la C.R.I.L. Trésorier : Claude Joncour, chef de section Département financier Technip. Adjoint : Jean-Claude Cadoux, directeur régional Bretagne de l'APCC.

Cette association qui regroupe les Cadres Bretons occupant des postes de responsabilités dans les secteurs les plus divers du monde de l'industrie et de l'économie, a son siège 17, rue de l'Arrivée, 75377 Paris cedex 15.

Elle organise pour le lundi 20 juin, au Sénat, sous le patronage de président Alain Pöher, une rencontre des responsables économiques bretons sur le thème de "La Bretagne et le 9ème Plan". Elle prépare également sa rencontre d'été qui se tiendra le vendredi 5 août.

### Un nouveau cercle culturel à Paris : KELCH MAKSEN WLEDIG

A l'occasion du 1600<sup>e</sup> anniversaire du débarquement sur le continent européen de l'empereur britto-romain Maken Wledig, a été fondé à Paris un cercle culturel nommé "Kelch Maken Wledig" en souvenir de celui qui fut à l'origine de la fondation de la Bretagne continentale, donc de cette langue nouvelle en Europe qui est le breton moderne. Le but de ce cercle est de promouvoir la culture celtique en employant le breton unitaire comme outil de création dans un bulletin interne et faire connaître le fruit de son travail en employant le français comme outil d'information. Ceci afin de permettre au breton unitaire de véhiculer une pensée personnelle en évitant les influences extérieures et les parodies qui sont souvent à l'origine du manque d'intérêt pour cette langue. Le cercle est ouvert à tous ceux qui veulent s'approprier le breton unitaire en vue de créer des textes littéraires, scientifiques ou historiques qui seront ensuite traduits en français dans la revue *Diaspad* (en vente à la coop Brez, 10, rue du Maine, 75014 Paris). Pour être reçu dans ce cercle de travail ou pour tous renseignements, écrire à Yann-Ber Tillemon, 15, rue de la Galle, 75014 Paris.

### JOURNÉE DE RENCONTRE DES BRETONS DE L'ILE DE FRANCE ET AMIS EN RETRAITE

Notre journée de rencontre et du banquet d'été se dérouleront cette année, et pour la première fois, en Ille-et-Vilaine. Au programme : visite du vieux Dinan, passage par la vallée de la Rance ; à 12 h 30 banquet à Plerguer, salle de 400 places. Ce repas sera suivi de folklore et danses rétro. Cars assurés. Renseignements et inscriptions : Marcel Geffroy, 16 A. Paul de Kock, 93260 Les Lilas. Tél. : 843.07.06 ou Marie Daniel, 61 rue de la gare, 22160 Callac. Tél. : 43.59.39.

## Gouel ar Vretoned

Fête des Bretons  
AUX ARENES DE LUTÉCE  
(Métro : Monge ou Jussieu)  
DIMANCHE 12 JUIN

Ouverture à 13 heures (entrée 15 F).  
14 h : Festival de danses et musique bretonnes avec le Cercle Nevezadur, le Cercle Galicé, le Bagad des Lilas et le Bagad Quimperlé.  
En même temps, jeux traditionnels : lutte bretonne, tir à la corde, lever de perche, baz iod... Concours de sonneurs.  
17 h : fest-devz animé par les groupes présents... et autres couples de sonneurs et chanteurs.  
19 h : chant du Bro Gouz...

### 25-26 JUIN - SAINT-DENIS PARDON DES BRETONS DE L'ILE-DE-FRANCE

Au Parc des Sports de St-Denis, les 25 et 26 juin, fête annuelle de l'Union des sociétés bretonnes de l'Île-de-France sous la présidence de Marcel Hamon, ancien député, maire de Fleury-les-Greves.

Vente-signature d'écrivains. Sculptures de Lucien Prigent. Stands.  
Le samedi à 15 h, football "pro" : Stade Rennais contre SCO d'Angers. Départ : 40 lateurs. Le soir, fest-noz.  
Le dimanche à 8 h 30, départ de la course cycliste. Défilé des groupes folkloriques. L'après-midi, la chanteuse France Fanel (originaire du Pohér), sports et jeux athlétiques bretons.

### E. D'AGON DE LACROITRE PRÉSIDENT DES BRETONS DE LA REUNION

Reunie au restaurant Boucan Canot à Saint-Gilles, l'Amicale des Bretons de l'île de la Réunion a élu un nouveau bureau. Les 90 membres présents ont désigné MM. d'Agon de Lacroitre (président), Madec (vice-président), Roux (trésorier), Bernex (secrétaire), Le Bozec et Kerbel (membres) à la tête de l'association.

Tout le monde s'est retrouvé ensuite autour d'un repas, au son de la musique de danse bretonne, du bagad et de sonneurs.

Une prochaine sortie de l'amicale est prévue en juin à Saint-Gilles et le 31 juillet à Sainte-Anne.

Le groupe de danse continue à se perfectionner tous les mardis à 20 h 30 au mess de la Redoute.

Siege de l'amicale : BP 512, 97400 Saint-Denis. Tous les Bretons qui arrivent à la Réunion sont invités à la rejoindre.

### APPEL AUX ANCIENS ÉLÈVES DE QUINTIN

Les écoles catholiques de Quintin (Centre Jean XXIII - Ancien Petit Séminaire - Ecole Saint-Nicolas - Ecole Notre-Dame) souhaitent créer une Association d'anciens élèves. Elle serait lancée à l'occasion d'une fête le dimanche 26 juin. Elles recherchent pour cette date tous documents : photos de classes, textes et articles de presse... retraçant l'histoire de ces écoles. Écrire à M. Daniel, Lycée - Collège Jean XXIII - Saint-Nicolas 22800 Quintin.

## LA SOLIDARITÉ DES BRETONS DU SUD-OUEST

L'Amicale "An Erming" des Bretons des Landes se réjouit de la distinction dont l'un de ses membres, M. Le Gallais, originaire de St Quay Portrieux, vient d'être l'objet : le mari de sa présidente, ancien résistant puis député, a, en effet, été promu au grade d'Officier de la Légion d'Honneur ; les insignes lui furent remis le 28 mai à la mairie de St Martin d'Oney. Toute l'Amicale lui adresse, avec tous ses amis, ses plus sincères félicitations.

"An Erming" est encore bien jeune mais elle est très dynamique. Tout au long de l'année elle organise repas, sorties, après-midi culturels etc... Avec beaucoup d'ardeur, l'association a réussi à former un petit groupe de musiciens et de danseurs qui animent chacune des rencontres. Il y a encore beaucoup à faire et à peu de moyens ! Cependant, l'Amicale "An Erming" a trouvé auprès des Bretons de Bordeaux de l'Amicale "Armor" compréhension et aide : sorties en commun pendant lesquelles on perfectionne les danses, renfort pour une prestation, prêt de costumes etc... et cela malgré la distance. Mais les Bretons de Mont-de-Marsan et ceux de Bordeaux se retrouvent sur la même légende d'onde : l'amour de la Bretagne.

Les Bretons isolés dans la région landaise peuvent contacter : Roland Le Gal, résidence "Marialva" 40000 Mont-de-Marsan (46.20.12). Ceux des Pyrénées-Atlantiques : Paul Le Gal, 2, place du Pic du Midi d'Ossau, 64150 Mouroux (Tél. 60.47.26).

Les Bretons qui habitent Bordeaux ou la Gironde peuvent s'adresser à l'Amicale "Armor", Maison du Terror, 42 allées d'Orléans 33000 Bordeaux (Tél. 44.28.41).

## Des bretons à la Guadeloupe

Cette île au soleil provoque le coup de foudre inévitable chez celui qui a l'imprudence et la chance de s'y aventurer...

Un nom breton pour le magasin de souvenirs : *Digennr Vad* ("Au bon souvenir"). Doc. FR 3 Bretagne



## NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

# Développement économique et concertation

Il est de coutume de souligner que la vitalité, sinon la prospérité économique est le facteur nécessaire du bien-être et de la prospérité sociale.

Dans les années quatre-vingts, que l'on nomme couramment "de crise", la pression subie par la demande de produits retraduit pour les entreprises par l'accroissement des charges, ainsi donc par l'augmentation du nombre d'organismes interlocuteurs, tant fiscaux parafiscaux, bancaires, que d'assistance aux professionnels.

Le contexte actuel, dans lequel évolue la Cité des Ducs n'est pas autre. Une économie fondée sur l'expansion passée des activités traditionnelles.

L'innovation récente et la promotion de technologies nouvelles à Nantes, que nous avons évoquées lors d'une de nos précédentes chroniques, implique une coordination et une coopération des divers organismes intervenant dans le domaine économique, tant institutionnels qu'acteurs de la production et des services.

Un objectif commun...  
Des moyens diversifiés

Une multitude d'institutions de coopération a depuis plusieurs années vu le jour, avec un objectif global commun, mais des moyens diversifiés.

Région, Département, Commune, Chambre de Commerce et d'Industrie, locale et régionale, Chambre des Métiers, Association Ouest-Atlantique, Comité d'Expansion, Université, Société de Développement Régional, cette liste n'est pas exhaustive, chacune de ces collectivités publiques ou assimilées exerce une action directe ou indirecte dans le domaine du développement économique. Leur coordination n'est pas formalisée au sein d'une institution unique, mais par le biais d'associations thématiques (Aderec, liaison Université-Industrie, association inter-consulaire, etc...).

D'autres actions sont menées par une ou plusieurs collectivités, tel le système des prêts d'honneur, sous l'égide de la C.C.I. de Nantes ou le challenge du créateur d'entreprises lancé par le Conseil Général de Loire-

Atlantique. Il s'agit alors de promouvoir la création d'entreprises par des opérations de promotion externe, ou l'attribution de concours financiers dont l'intérêt majeur et significatif des difficultés habituelles de la création, réside dans l'absence de garantie personnelle, ou par cautionnement, ceci se produisant grâce au concours d'établissements bancaires locaux.

Pour un climat de confiance mutuelle et réciproque

Cependant, l'action des partenaires locaux du développement reste toujours relativement isolée et informelle, le rapport à l'entreprise étant la plupart du temps médiatisé par l'un ou l'autre des interlocuteurs, ce qui pose en

termes catégoriels les divers modes de concours. La seule voie d'unification administrative a été celle de proposer un guichet unique en matière de formalités au sein de la Chambre de Commerce et d'Industrie.

Cette opération, si elle connaît un succès certain, n'en est pas moins révélatrice des difficultés dans lesquelles évoluent les entreprises, qui ont affaire couramment à plus de vingt guichets différents.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

En définitive, il est nécessaire qu'un climat de confiance mutuelle et réciproque puisse s'instaurer et vivre entre l'entreprise et ses partenaires pour que la concurrence internationale puisse être abordée avec succès.

## Bon vent aux Florales de Nantes 84 !

Les Florales Internationales de Nantes vont à nouveau, en mai 1984, rassembler ce que la production horticole a de plus beau à présenter.

Fête exceptionnelle pour les amateurs, cette manifestation est aussi un rendez-vous d'importance capitale pour les professionnels auxquels sont proposés les plus beaux spécimens et les plus intéressantes nouveautés, dans un décor de rêve.

La qualité à laquelle le Comité Horticole et Maraîcher organisateur des Florales de Nantes,

a habitude ses visiteurs, explique à elle seule le succès croissant de cette exposition : 500 000 entrées en 1977, soit 5 % de plus qu'en 1971 ! Nul doute que 1984 verra affluer un nombre encore plus élevé de visiteurs. Les Florales Internationales de Nantes le méritent amplement, et je suis heureux de leur souhaiter un plein succès !

JACQUES BLAISE  
Président de la Fédération nationale des Producteurs de l'Horticulture et des Pépinières



## Une folle et grande aventure placée sous le signe des fleurs

Les Florales Internationales de Nantes 1984 ne seront pas la résultante d'une juxtaposition d'événements disparates mais réuniront dans un même temps et un même lieu, un certain nombre de "Visions", de points de vue sur la fleur et le monde végétal en général. Elles seront l'occasion d'une multitude d'échanges, de contacts, de comparaisons, de confrontations absolument uniques, tant du fait de leur cadre que de la proximité des organisateurs qui ont choisi pour les Florales un seul et même thème : "Un regard nouveau".

Du 14 juin au 6 juillet : Anne de Bretagne ou les sabots de Merlin, au château des ducs de Nantes (voir en culture)

# Le C.N.C.C. fête ses dix ans

Rue Harouys, à deux pas du boulevard Gustave-Hau, siège le Centre Nantais de Culture Celtique (C.N.C.C.), une instance culturelle de plus en plus présente dans la vie nantaise. A travers le dédale de salles bruyantes, au son des accords de bombardes et de cornemuses, Jean Raynaud, président, nous fait les honneurs des lieux. Entré dans ses fonctions en janvier, il brosse pour *Armor-Magazine* un portrait de cet espace culturel en plein essor.

## Dix ans de cheminement

A.M. - Jean Raynaud, pouvez-vous compléter pour nos lecteurs la carte d'identité du C.N.C.C. ?  
 J.R. - Au départ le but fixé était le suivant : créer un lieu où tous les gens de culture celtique puissent se retrouver. Mettre sur pied une telle structure, c'était là le seul moyen pour nous d'avoir du poids sur les pouvoirs publics... surtout à Nantes "sur pays de la Loire" ! Au début, nous n'avions pas de locaux, ce n'est qu'en juin 1981 que nous avons pu bénéficier de l'ancien siège du Conservatoire de Région. Pour faire pression sur la municipalité, il nous fallait faire parler de nous, entrer en relation avec le public pour être reconnu et obtenir ce qui était nécessaire à notre fonctionnement : traduire dix ans de cheminement (depuis 1972) pour en arriver là... Le Centre maintenant existe, nous n'en

sommes plus à l'époque où les associations bretonnes de Loire-Atlantique n'étaient réunies que par grandes fédérations.

A.M. - Comment fonctionne le C.N.C.C. ? Quel est son rôle spécifique ?

J.R. - Les activités et les moyens dont nous disposons sont supérieurs à ceux des associations qui nous composent : le C.N.C.C. est en fait un outil-formateur, notre rôle consiste à aiguiller le public vers telle ou telle association, selon que les intéressés souhaitent suivre une formation musicale ou cartophile par exemple...

A.M. - A ce propos, comment le C.N.C.C. peut-il s'enrichir de moyens aussi sophistiqués que la vidéo ou le ordinateur ? Quelles sont vos sources de financement ?

J.R. - En premier lieu nous bénéficions des cotisations de nos membres-adhérents. Nous comptons aussi avec les bénéfices des recettes des spectacles que nous créons. Nous avons également des revenus en matière d'édition puisque le C.N.C.C. publie des ouvrages tels que le Guide-Annuaire, *La colle en Pays Nantais*, ou encore un recueil de chants. Outre ces recettes, nous avons également des subventions ponctuelles de tel ou tel ministère, ainsi qu'un subside de fonctionnement en provenance de la municipalité. La mairie a pris aussi le relais de la Charte Culturelle de Bretagne...



Jean Raynaud, né en 1950 à Thouars, Secrétaire puis président du Cercle Breton (de 1978 à 1981). Il accède à la présidence du CNCC en janvier 1983.

## Une entrave : les "pays" de la Loire

A.M. - Au lendemain des municipales, comment voyez-vous l'avenir du C.N.C.C. ?

J.R. - Avec Alain Chenard nous n'avions que le minimum en matière de soutien à la culture bretonne. Il n'était pas facile d'être entendu. Des contacts préliminaires ont été pris avec l'équipe Chauby, et pour le moment aucun blocage n'est à signaler. Notre objectif demeure le suivant : devenir de plus en plus un centre culturel qui prenne les moyens d'être un interlocuteur reconnu comme tel. En qualité de mouvement de culture populaire, il nous faut aller de l'avant pour attendre une extension de notre vocation départementale.

A.M. - Quels sont vos rapports avec les autres instances culturelles nantaises ?

J.R. - A ce niveau-là un problème se fait sentir. Le Pays Nantais assimilé aux "pays de la Loire" cela ne va pas sans entraver nos relations, c'est certain. Nous sentons une gêne, et pourtant nous intensifions nos contacts avec eux : en particulier auprès de la Maison de la Culture de Nantes ainsi qu'auprès de celle de Loire-Atlantique. Toujours dans cette perspective, nous collaborons également avec une radio locale comme Radio-Atlantique. Je tiens à souligner aussi que la diffusion de nos bulletins (600 environ) auprès des organismes nantais donne une impulsion réelle à ces prises de contact. Pour faciliter les choses, il nous faudrait trouver un animateur compétent et versé en culture bretonne. Le profit de cette rencontre pour lancer dans votre magazine un appel avis de recherche !

A.M. - La programmation des activités du C.N.C.C. semble faire peu noise ?

J.R. - En effet, nous ne reprendrons pas la Quinzaine celtique en juin. Plutôt que de tout concentrer autour d'une manifestation, nous préférons présenter une programmation où les temps forts seront répartis sur plusieurs périodes dans l'année. Un thème nous servira de fil conducteur... C'est ainsi qu'en novembre dernier nous avons offert au public dix jours de spectacle, puis, plus tard, nous avons consacré une semaine d'activités à la presse en janvier. Du 11 au 26 juin, une exposition sur l'art fantastique en Bretagne se tiendra au C.N.C.C., toujours dans la perspective d'une focalisation en périodes limitées et densées.

Propos recueillis par MARIE-CLAUDE CAPASSO

★ EN JUIN : le 11, vernissage de l'exposition "L'Art Fantastique en Bretagne" (de 15 à 18 h) au C.N.C.C. rue Harouys ; ouverte jusqu'au 26. Le 25, Jeux de la Saint-Jean à 21 h au château des Ducs ; accueil du groupe galicien Milladouro, suivi d'un fest-noz animé par les musiciens, les chanteurs et les sonneurs du Pays Nantais.

# L'affaire des 200 millions de la Maison de la Culture de Nantes

On sait qu'un différend a surgi entre la Maison de la Culture de Nantes (créée à l'initiative de la municipalité Alain Chenard) et la municipalité Michel Chauby qui a décidé, dans le cadre de sa politique de réduction des dépenses, de rogner sur le budget de cette Maison de la Culture. Le directeur de celle-ci, Jean Blaise, a notamment déclaré dans une conférence de presse, après avoir affirmé qu'il avait pourtant reçu des assurances de la nouvelle équipe : "Sans discussion préalable avec les membres de notre Association, sans avoir étudié notre structure et nos activités, sans avoir pris aucun contact avec le Ministère de la Culture, la nouvelle municipalité a décidé de réduire notre subvention de 200 millions de centimes, soit 20 % des 6 800 000 prévus. Ce n'est pas un coup de poignard mais purement et simplement, la guillotine. Ce n'est pas seulement notre programmation qui est atteinte mais l'outil de travail lui-même. Une Maison de la Culture doit engager sa programmation d'une année sur l'autre. Tous les contrats de co-réalisation ou de co-productions sont évidemment signés depuis longtemps, jusqu'à la fin de la saison, c'est-à-dire jusqu'en juillet. Certains contrats de septembre à décembre 1983 sont déjà signés. Des options fermes sont prises, qui engagent nos partenaires. (...) Même si nous cessons toute activité, de septembre à décembre notre compte d'exploitation 1983 ferait apparaître un déséquilibre de 650 000 francs. Par ailleurs, nous ne pourrions équiper le nouveau lieu qui nous est attribué à la Manufacture des Tabacs et qui doit accueillir notre Secteur Chanson, notre Secteur Audiovisuel et des expositions, entre-autres, de plasticiens nantais."

"Enfin, rappelons que l'idée originale de la "Cité d'Artistes" qui était l'aboutissement logique de notre projet culturel, est entrée puisque la nouvelle municipalité a également rayé de son budget 83, la provision de 1 740 000 francs inscrite pour ce projet par la précédente municipalité."

"Ces décisions, d'une extrême gravité, ne nous laissent d'autre possibilité que d'en appeler à l'opinion publique, pour obtenir de la municipalité qu'elle revienne sur sa décision au budget additionnel, persuadés que les nouveaux élus n'ont pas bien mesuré la gravité de leur vote. (...) Nous enregistrions aujourd'hui un formidable mouvement de soutien à la Maison de la Culture. Après seulement deux jours de circulation, notre pétition avait recueilli plus de 2 000 signatures. La Maison de la Culture de Nantes et de l'Agglomération Nantaise devient le symbole de la Culture Libre."

Les nouveaux équipements destinés au transbordement direct sur camions ou wagons des tourteaux de soja à Montoir viennent d'être en service. Lors de l'escalade du Danielle, consignés par Stocaire et manutentionnés par Sogena, et celle du Fort-Providence, où manutention et consignation étaient confiées à Jokelson, les deux trémières de quai, équipées de stacks lateraux, ont été utilisées. Deux autres trémières seront



Les nouveaux équipements destinés au transbordement direct sur camions ou wagons des tourteaux de soja à Montoir viennent d'être en service. Lors de l'escalade du Danielle, consignés par Stocaire et manutentionnés par Sogena, et celle du Fort-Providence, où manutention et consignation étaient confiées à Jokelson, les deux trémières de quai, équipées de stacks lateraux, ont été utilisées. Deux autres trémières seront

## LE SPORT A NANTES ★ V

# Bertrand Faucher : la lutte fait le champion

- Champion de France juniors en 1979
- Champion de France seniors en 1980
- Participation au Grand Prix de Paris, de France, des Pays-Bas



Il est un sportif de niveau international comme beaucoup de ceux que vous rencontrez dans ces pages et pourtant, dans le grand public, qui le connaît ? Il faut l'obstination des passionnés de son sport pour que la presse reconnaisse ses mérites : la lutte est trop ignorée du public.

Bertrand Faucher, né en 1961, est entré à l'école de lutte du Nantes Etudiants Club à 9 ans avec son frère Philippe (qui sera champion de France seniors). Parce qu'il en avait le goût ? Probablement. Sûrement aussi parce que son père, qui a été président du Comité régional de Lutte, n'avait pu, adolescent, s'exprimer comme il le souhaitait dans des sports de combat pour cause d'interdiction familiale.

Après M. Joly au N.E.C., Bertrand a bénéficié au Club Athlétique Nantais des conseils de Gilbert Dubier qui fut des Jeux de Rome en 1960, de MM. Biquet et Dafinet. Dans un sport où il est désormais difficile de combattre tout à la fois en "libre" et en "gréco-romain", il a vite donné sa préférence à la première discipline, où son tempérament de gagnant, une bonne technique d'ensemble, une grande rapidité d'exécution sont des atouts essentiels. Il n'aime guère le "sambo", cette nouvelle forme de combat issue de la lutte, du judo et d'une discipline du folklore russe. Il la trouve dangereuse, propice aux blessures.

Son palmarès s'est vite étoffé lui offrant chaque année un titre de champion ou de vice-champion de France depuis le 1er titre benjamin en 1972. Il a en particulier été champion de France junior en 1979 et seniors (libre 48 kg) en 1980. Les sélec-

tions internationales sont venues de pair avec des places de second en particulier aux Grands Prix de Paris, de France, des Pays-Bas.

En 1982, malgré une interruption de 2 mois pour un accident vertébral, il a terminé 7ème au Memorial Coulou de très haut niveau, remporté le tournoi de Limoges et obtenu à 21 ans son diplôme d'entraîneur fédéral. Au rythme de 3 entraînements par semaine, il espère, avant retrouver tout son potentiel, participer aux Championnats d'Europe 1983 en libre catégorie 52 kg.

Sa préparation serait meilleure si une activité professionnelle compatible avec un entraînement plus intensif lui était proposée : titulaire du B.E.P.C., il occupe un emploi de chauffeur livreur dans une imprimerie.

Au fait, Bertrand Faucher l'inconna ? La lutte négligée ? M. Faucher père sait dire pourquoi la télévision traite si mal la lutte. Selon lui un combat de lutte de deux fois 3 minutes montrerait une action très rapide si l'on ne filmait le plus souvent les poids les plus lourds ou les finales lorsque les lutteurs sont épuisés.

Qu'importe : avec ses collègues du C.A.N. (en particulier Fabrice Coman et Frédéric Allain) et les voisins d'Orvault, Bertrand Faucher poursuit une carrière sportive qui le passionne, qui lui offrira encore bien des satisfactions et peut-être une éclaircie sur le plan professionnel.

A noter que le C.A.N., qui regroupe 60 licenciés en lutte en décline aussi près d'une centaine en hétérophilie. (à suivre).

DANIEL TRÉHIC

# A Montoir, de nouveaux équipements pour le transbordement des tourteaux

Les nouveaux équipements destinés au transbordement direct sur camions ou wagons des tourteaux de soja à Montoir viennent d'être en service. Lors de l'escalade du Danielle, consignés par Stocaire et manutentionnés par

Sogena, et celle du Fort-Providence, où manutention et consignation étaient confiées à Jokelson, les deux trémières de quai, équipées de stacks lateraux, ont été utilisées. Deux autres trémières seront

équipées de stacks lateraux, celles devant servir le troisième poste du terminal agro-alimentaire, actuellement en construction en prolongement du quai à pondérateur (630 m de linéaire de quai à automate B3).

# Le conservatoire régional : de Lorient à Nantes

Bodadeg ar sonerion... ce sont six fédérations départementales, dont une en Loire-Atlantique. La création d'une antenne nantaise du Conservatoire régional de Lorient a été l'événement marquant du 40ème anniversaire de BAS. Une conférence de presse, au CNCC, permit la présentation de cette école de musique ouverte grâce aux subventions du Conseil Général de Loire-Atlantique. Dominig



Un stage de B.A.S. à la Baule

Amossé (1), président de Bodadeg ar Sonerion pour la fédération de Loire-Atlantique, apporte de nombreuses précisions sur l'organisation et le fonctionnement de cet enseignement. Pour *Armor-Magazine*, il a fait le point sur les programmes et les animations musicales à venir.

A.M. - Quel type d'enseignement dispensera le Conservatoire ? Comment s'articuleront les études ?

D.A. - Il s'agit d'un enseignement à la carte qui propose 3 cycles d'études, selon le niveau de l'élève. Le cycle A correspond à 2 h de cours le jeudi soir au CNCC ; le cycle B donne droit à 4 h de cours tous les quinze jours, le samedi au CNCC ; quant au cycle C, il recouvre les stages des vacances scolaires, cette fois à Lorient, sous la houlette des fédérations associées d'Armor-Nevez.

A.M. - Des manifestations musicales sont-elles prévues à Nantes prochainement ?

D.A. - Deux concerts seront donnés en église : à Nantes le 4 juin et à Héric le 17 juin. Au programme, un ensemble de bombardes (Yvanne et Nantes), les élèves de Mme Volard à la harpe celtique, ainsi que la chorale de St-Jean de Boisseau et l'ensemble de Jean-Paul Guégan pour les chants et les danses. Ce sera là le parfait complément des manifestations qui ont eu lieu en mai à la Baule. Bate pour saluer le 40ème anniversaire de B.A.S.

Ainsi BAS sera son entrée dans la vie musicale nantaise l'ouverture d'un Conservatoire de musique restant le "cœur" de cette célébration d'anniversaire.

Propos recueillis par MARIE-CLAUDE CAPASSO

(1) né à Guéméné-Penfao en 1952, sonneur, président de B.A.S. Bro Naoned depuis 1979.

54

## RENNES et L'ILLE-ET-VILAINE

### Pour la promotion touristique

Le Comité d'Ille-et-Vilaine organise récemment les Assises du tourisme sous la présidence de Pierre Méhaignerie, président du Conseil Général. Elles avaient pour objet une réflexion sur les nouvelles perspectives et orientations de l'économie touristique : l'organisation du tourisme au niveau départemental, les propositions de développement des équipements touristiques soumis au Conseil Général, l'observation économique et statistique de l'activité touristique, les actions de promotion et d'aide à la commercialisation à mettre en œuvre.

#### Se regrouper pour être crédible

Le C.D.T. d'Ille-et-Vilaine, créé en 74, a un rôle de promotion et d'adoption : il dispose d'un budget d'1 million 28 000 F en hausse de 45 % par rapport à 82. Cette structure vient en complément des O.T. et S.I. qui ont pour mission d'accueillir, informer et amener, de l'Union départementale de ceux-ci qui coordonne leur action, et d'Offices (Organisme aux objectifs assez divers). L'Office de la Côte d'Emeraude est constituée de représentants des communes adhérentes ; celui du Pays de Vitré est une émanation des O.T.S.I. de ce secteur ; l'Office du Pays de

Fougères et celui des Pays de Vilaine se sont dotés pour but l'aménagement touristique, la mise en forme de produits et leur mise en marché, de même pour l'Office de Brocéliande. Cette dernière fait mieux apparaître la nécessité de concertation et de regroupement, regroupement qui doit inclure les professionnels (agences de voyage, autocaristes...) et tous ceux qui participent à l'animation.

#### Faire vivre les équipements touristiques

Il ne suffit pas de créer des équipements mais de les faire vivre. Si les investissements incombent au département, la responsabilité économique revient aux gestionnaires ; il apparaît donc nécessaire de définir un programme et d'établir des préconcrets définissant les objectifs.

En matière de tourisme itinérant, un schéma départemental du tourisme itinérant va être proposé ; il concernera aussi bien le tourisme pédestre, équestre que cycliste. Il prendra en compte la signalisation des circuits et du patrimoine naturel, l'aide à l'hébergement, la revalorisation du patrimoine culturel, l'animation du réseau, les circuits à mettre en place, dans le but de rendre plus cohérent ce tourisme rural diffus.

#### Ille-et-Vilaine : un nom qui défavorise

Il est des noms qui semblent difficiles à porter. La Loire "Inférieure" est devenue "Atlantique", les Côtes-du-Nord se plaignent que cette désignation géographique "fait froid dans le dos" et entraîne des confusions avec le nord de la France ; l'Ille-et-Vilaine accuse Louis XVI de n'avoir pas facilité la commercialisation du département en baptisant ses deux rivières comme l'on sait : le "vilain" nom, ajouté à une zone littorale relativement réduite par rapport aux départements voisins, semble un handicap pour l'image de marque du département.

Afin de mettre un maximum d'atouts de son côté, le tourisme d'Ille-et-Vilaine veut coller à la promotion "Bretagne Tonique", éviter la débâche de documents en évitant le chevauchement des opérations de promotion, et mettre en place un noyau de concertation qui aurait à charge de mettre de l'ordre dans l'édition et la distribution des documents, rôle qui devrait revenir au C.D.T. le mieux placé pour cela.

Parmi les vœux nombreux évoqués, celui d'une formation professionnelle des personnels bénévoles et appointés dans les O.T.S.I. et l'exploitation commerciale du 450<sup>e</sup> anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, anniversaire déjà préparé depuis longue date par les Québécois.

ELIANE DESHAYES

#### KREIZENN GEHAOUÏN

##### A Rennes, le CRIB...

Devant le besoin sans cesse croissant d'une information concernant particulièrement la matière bretonne, de nombreuses associations du Pays de Rennes se sont groupées afin de se doter d'une structure d'information légère. Il s'agit du C.R.I.B. (Kreizenn gehaouiñ) chargé de répondre, dans la mesure de ses moyens, aux personnes et organisations intéressées par les différents aspects que présente la civilisation bretonne : langues, histoire, danse, musique, presse, édition, sports bretons, fêtes, etc... Toute la Bretagne au quotidien ! Il se tient à votre disposition pour répondre à vos demandes concernant ces questions.

(C.R.I.B. : 30, Place des Lices, Rennes. Permanence : de 10 h à 19 h du lundi au vendredi. Tél. (099) 30.06.87).

#### Un Centre occitan à Rennes

L'Association de Solidarité Occitane-Bretagne travaille à la création d'un Centre Breton de Documentation Occitane ; encore à l'état embryonnaire, il sera ouvert, au 30, qui Saint Cyr à Rennes, tous les mardis de 18 h à 19 h. On pourra y consulter revues, livres, bibliographies, etc... mais surtout un fichier de plus de 1 500 adresses, classées par secteurs d'activité, tant dans le domaine économique, politique que culturel, touristique, des loisirs et activités physiques, etc...

#### KELTIA

Organe de recherche d'une civilisation moderne  
Le n° 7 F. Abonnement annuel : 36 F  
La Bretagne Réelle - 22230 Merdrignac

## LA TABLE BRETONNE

# armor gastronomie

## Le temps des confitures

Les beaux jours tant attendus arrivent enfin. Avec eux, via à nouveau éclater sur les marchés et les étalages cette symphonie de couleurs composée par le riche éventail de ces fruits aux multiples parfums.

Traditionnellement, ils vous annoncent le temps des vacances, des loisirs et nombreux sont ceux et celles qui profitent de cette période privilégiée pour commencer la préparation de leurs confitures, gelées, qui leur permettront tout au long de l'année de conserver le souvenir de ces moments ensoleillés.

#### 300 RECETTES

C'est un véritable guide d'utilisation des fruits (et même de certains légumes) que la Générale Sucrière propose à celles qui veulent se lancer dans la confection de délicieuses confitures, gelées et autres recettes à base de fruits.

Voici deux recettes extraites de sa "Livre du temps des fruits" qui peut être obtenu auprès de la Générale Sucrière, cedex 7933, 75920 Paris Brive (coûte 27 F).

#### MARMELADE DE BANANES

1 kg de bananes, le jus de 2 ou 3 citrons et d'1 pamplemousse, 1/8 de litre d'eau, 1 kg de Confisuc.

Ecraser les bananes à la fourchette. Mélanger avec l'ensemble. Porter à ébullition, la maintenir pendant 4 minutes et verser encore chaud dans les pots.

Truc : on peut relever le goût de la marmelade en ajoutant une cuillerée à soupe de thym ou de fine champagne.

#### CONFITURE DE PÊCHES ET D'ANANAS

500 g de pêches, 250 g d'ananas (fraîs ou en boîte), le jus et le zeste de 2 oranges, 1 kg de Confisuc.

Ecraser les pêches au mixer, les mélanger avec les morceaux d'ananas et confisuc, faire macérer et porter à ébullition, la maintenir pendant 4 minutes. Mettre en pots.

FRUITS	JANV	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOÛT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Abricot							x	x	x			
Ananas	x	x	x	x						x	x	x
Banane	x	x	x	x	x					x	x	x
Bragnon							x	x				
Cassis						x	x					
Cerise						x	x					
Citron	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Clementine	x	x										
Coing										x	x	
Fraise				x	x	x						
Framboise				x	x	x	x					
Groseille				x	x	x						
Groseille maquereau						x	x	x				
Mandarine	x	x									x	x
Melon				x	x	x	x					
Mirabelle										x	x	
Mûre									x	x		
Myrtille									x	x	x	
Nectarine									x	x		
Orange	x	x	x	x	x	x					x	x
Pamplemousse	x	x	x	x							x	x
Pêche						x	x	x	x	x	x	x
Poire	x	x				x	x	x	x	x	x	x
Pomme	x	x				x	x	x	x	x	x	x
Prune									x	x		
Prunelle									x	x	x	x
Raisin									x	x	x	x
Reine-Claude									x	x		
Rhubarbe												
Tondate						x	x	x	x	x	x	

### Au palmarès...

★... du meilleur cidre, c'est Jean-Yves Prié de Pleudihen qui a obtenu la médaille d'or. Parmi les autres lauréats de ce concours national organisé à Guéméné-Penfola, nous avons retenu M. Carré de Plouay, Christian Iegens de la Forêt-Fousant, Jean Nicol de Thex, Pierre Perrigaud de Marsot, Julien Le Grevellec de Clohars Carnoët...

★... du meilleur saucisson à l'anil, Maurice Beurangé d'Antrain, Fernand Collin de St-Quay-Portrieux, Ange Rossignol de Bimé et Alain Blanchet de Plogoff se sont partagés les premiers prix.

### Salade de pois frais



Pour 4 personnes : 1 kg de petits pois frais, 500 g de pommes de terre nouvelles, 1 beau cœur de laitue, 300 g de fromage blanc, 1 aubergine, 1 cuillerée à soupe de vinaigre, 1 cuillerée à soupe de moutarde, sel, poivre.  
Ecossez, pelez, lavez petits pois et pommes de terre. Faites les cuire à la vapeur dans le panier de l'autocuiseur (10 mn à partir de la rotation de la soupape). Laissez les refroidir complètement. Lavez la laitue, épongez-la. Préparez la sauce dans le fond d'un saladier : mélangez d'abord l'aubergine, les herbes hachées, la moutarde, le vinaigre, le sel, le poivre et le fromage blanc, puis, quand la sauce est onctueuse, ajoutez la laitue, les petits pois et les pommes de terre. Remuez doucement. Servez frais. Appréciation : la menthe ou le cerfeuil ajoutés que la ciboulette relèvent bien cette salade.

(Photo H. Yvon-Apffel)

## FEUX ROUGES : qui les grille et pourquoi ?

Des études très précises ont été consacrées au comportement des automobilistes au feu rouge dans diverses villes. D'après une étude réalisée en 1981 par l'ONSER (Organisme National de la Sécurité Routière) auprès de 1 032 automobilistes : 44 % ne grillent jamais les feux oranges, 33 % grillent quelquefois les feux oranges, 23 % grillent toujours les feux oranges ; tandis que : 78 % ne grillent jamais les feux rouges, 16 % grillent quelquefois les feux rouges, 6 % grillent toujours les feux rouges.

D'après une étude réalisée à la suite d'accidents, par les Services Techniques de la Ville de Rennes et l'ONSER, il apparaît que : 39 % des contrevenants passent au début du feu rouge après avoir forcé l'orange, 9,5 % anticipent en observant le feu placé sur la voie adjacente et démontent dès que ce dernier passe au rouge, 9,5 % passent délibérément au rouge après avoir le plus souvent marqué un léger temps d'arrêt, 16 % passent le feu par étourderie ou en suivant le flot, 7,5 % n'ont pu voir le feu pour diverses causes : présence d'un camion, branches d'arbre, soleil dans les yeux, 7,5 % avaient leurs réflexes diminués par l'alcool, 12 % ont franchi le feu à cause de la pluie, du verglas, de la déficience technique du véhicule, etc...

Ces chiffres montrent que sur 100 feux rouges franchis, 57 le sont délibérément. Tousjours d'après l'étude réalisée par la Ville de Rennes, on peut constater que le taux d'implication en matière d'accidents varie suivant la catégorie de véhicules : voitures : 72 %, cyclomoteurs : 24 %. Les usagers impliqués, par tranches d'âge, dans un accident au feu rouge se situent par ordre d'importance : 18-25 ans ;

45 %, 26-40 ans : 26 %, 40-60 ans : 19 %, 15-17 ans : 5 %.

Ils déclarent franchir le feu rouge lorsqu'ils sont exaspérés par leur répétitivité, leur mauvaise synchronisation, leur durée trop courte ou trop longue, leur mauvaise visibilité. Le conducteur qui commet lui-même une infraction se considère comme un individu "responsable qui prend une décision civique" (il dégage un carrefour, par exemple) tandis que les "autres", s'ils franchissent un feu, c'est pour "se valoriser" ou parce "qu'ils se croient tout permis".

La propension d'un conducteur à commettre des infractions au feu rouge augmente généralement la nuit. Les collisions nocturnes sont en pourcentage de circulation, plus nombreuses dans les grandes villes que dans les petites agglomérations.

Ces accidents sont souvent très meurtriers car, de nuit, le conducteur qui aborde un feu vert pense être en sécurité. Si dans le même temps un chauffeur décide à ne pas respecter le feu rouge s'engage dans le croisement, le choc est inévitable.

On a pu également noter qu'une chaussée à double sens large, engendre plus de risques d'accidents au feu rouge qu'une rue étroite à sens unique. Enfin, on sait qu'un tiers des non-respects de la signalisation lumineuse par mauvais temps entraîne un accrochage.

Qui grille les feux rouges ? L'embouteillage est considéré par tous les conducteurs comme un fléau qui amène à commettre des infractions qu'ils jugent bénignes tout en les aisant dans la mesure où elles leur donnent la sensation de gagner du terrain.

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

ETABLES SUR MER
LA COUMBERIE Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St-Bélec.

FINISTÈRE
QUIMPER
LA RÔTEURIE Restaurant - Paul Févier, chef de cuisine - 36, avenue de la France Ligne 1. 136.00.25

ILLE-ET-VILAINE
CESSON-SEVIGNE
GERMANAL Hôtel
LE BELAIS RIXHEVEN Bar-restaurant - Repas d'affaires, V.P.P. M. et Mme Jamet.

COMBOURG
HOTEL DU LAC
M. et Mme Hamon, 2 place Châteaurenard. En bordure du lac. Téléphonie directe dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 69 72.05.65

LE GRAND FOUGERAY
LE BELAIS RIXHEVEN Bar-restaurant - Repas d'affaires, V.P.P. M. et Mme Jamet.

LE RHEU
LE PONT D'AVRINE Hôtel-restaurant - M. Alain Ollivier. (Sortir Rennes, route de Landerneau) T. 20.76.24

REDDON
HOTEL DE LA GARE
Jean-Marc Châteaurenard - Hôtel du Centre-ville. Spécialité : terrine à la menthe fraîche, salade de fruits de mer, route à la Pierre Tchernia.

RENNES
LA TABERNE
Café de la Gare T. 30.81.82

LE GORREAND
HOTEL DU GUESQUIN
Le Gorreand - Hôtel de la Gare T. 69 79.47.47

SAINT MALO
HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE
Hôtel-restaurant - Spécialité : Fret de la mer et de poissons. Directeur : Mme Bernartine T. 46.81.27

SAINT MALO
HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE
Hôtel-restaurant - Spécialité : Fret de la mer et de poissons. Directeur : Mme Bernartine T. 46.81.27

SAINT MALO
HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE
Hôtel-restaurant - Spécialité : Fret de la mer et de poissons. Directeur : Mme Bernartine T. 46.81.27

SAINT MALO
HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE
Hôtel-restaurant - Spécialité : Fret de la mer et de poissons. Directeur : Mme Bernartine T. 46.81.27

SAINT MALO
HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE
Hôtel-restaurant - Spécialité : Fret de la mer et de poissons. Directeur : Mme Bernartine T. 46.81.27

SAINT MALO
HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE
Hôtel-restaurant - Spécialité : Fret de la mer et de poissons. Directeur : Mme Bernartine T. 46.81.27

SAINT MALO
HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE
Hôtel-restaurant - Spécialité : Fret de la mer et de poissons. Directeur : Mme Bernartine T. 46.81.27

SAINT MALO
HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE
Hôtel-restaurant - Spécialité : Fret de la mer et de poissons. Directeur : Mme Bernartine T. 46.81.27

SAINT MALO
HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE
Hôtel-restaurant - Spécialité : Fret de la mer et de poissons. Directeur : Mme Bernartine T. 46.81.27

SAINT MALO
HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE
Hôtel-restaurant - Spécialité : Fret de la mer et de poissons. Directeur : Mme Bernartine T. 46.81.27

CROISIC (LE)

GRAND HOTEL DE L'OCEAN
Sur les Rochers, dans les vagues - Restaurant - Spécialité : Gastronomie de la Mer - Viviers à homards et langoustes. T. 72.00.10

NANTES
LA VIGIE Restaurant - Table d'affaires. Michel Paveguez, Chef de cuisine. 18, rue de Versailles. T. 71.58.22 et 20.25.28

MORBIHAN
BILLIERS-POINTE DE PEN LAN
Hôtel-restaurant "LE GORREAND" Cadre marin extraordinaire (la mer de tous côtés). Jean Yves Locavez, chef de cuisine. T. 671.41.84.11 et 41.84.14. Ouvert toute l'année.

BONNES CREPERIES
REDDON
LE DUIS ST MARTIN, crêperie-salaison de thè. Spécialités de crêpes et galettes. (Diner aux chaudières. Ouv. les jours, midi et soir, sauf lundi. Boulevard de la Liberté. T. 71.03.02)

SAINT-MALO
CIEPHERIE GALLIÉ, M. Maillard, 21, rue de Dinan. T. 40.84.17

VAL ANDRE (LE)
Dolphine LE CHALEY Avez et Yves Gallies - La vraie galette et crêpe - Tradition de la Montagne Noire - 73, rue A. Dumas. T. 72.25.36

PRODUITS GASTRONOMIQUES
CIDRE/FINE BRETAGNE
Production LOUIS HANSON, 36113 Domagné

CONSERVES
Conserveries LA BELLE LOISE, B.P. 9, 96176 Daubezon - Vente directe aux particuliers à la Conservenie ou par correspondance. Produits plats car sans sel ou sans conservateurs traditionnelles. T. 671 50.08.77

CAVES BRETONNES
ST BRIEUC
LES CAVES DU LANGUEDOC Du vin de pays en crac aux grands crus du Midi - Carrières, Fico, St Omer, Blanquette de Limoux - 3, rue des Gardes, 22080 Langueux - T. 98 61.95.97

BREST
LES CAVES DE MON PERE Pierre Jestin et Fils - Vins fins, spiritueux, confiserie - Distribution de vins en crac. 8, av. du Baron Lacroix, Zac de Brest-Mergerielec. T. 69 82.34.17

LORIENT
LES VINS ARDUBIA vins de toutes provenances - chai de vieillissement en laque chêne - Cave Corral, caveau de dégustation. Vaste parking - 5600 Lanester. T. 671 76.04.12

CAFES
BRILLERIE DE CONDOUILLE Es F. Tanneau. Le Spécialiste des Cafés fins. Route d'Audenne. 29 S Plozeur Lanven. T. 87.62.81

CAFES ANDRE - Maison Le Beloguez - Brûlerie moderne, 20, rue de la Madeleine. 22000 Guampic. T. 43.73.27

LIORIENT

L'HIPPOLITE 3 menus au choix - carte - Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine. 17, rue Poussonière. T. 671 64.26.67

MUZILLAC
ALBERGE DE PEN MUI Hôtel - NN Restaurant - René Miroche, 20, rue de Venes. T. 671 61.87.59

PORT NAVALO
L'ESCARPOLETTE - Bar-restaurant, 13, av. Général de Gaulle. France au square. 36940 Port Navalo. T. 41.25.25 - Ouvert du début avril à fin novembre.

BISTROTS d'AMBIANCE
35400 SAINT-MALO
LIBERTY bar snack. Conservatoires de 1<sup>er</sup> choix. Musique tous les soirs. 3, rue Jacques Carter. T. 69 40.90.32

Pour bretonniser votre menu
Légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

Les légumes = LEGUMAJ. Salades = SALADEN. NOU. Riz = RIZ. Tomates = TOMATEZ AVAIL. MEKSIK. Petits pois = PIZ-BIHAN. Frites = AVALOU DOUAR FRITET. Pommes râpées = AVALOU ROUZET. Purée = KAOTA. Pois chiches = PIZ-BIHAN. Epinards = PINOCHEZ. Oignons = KREUN. Omelettes = ALUMEN-VIOL. Choux cabus = KAOL-POMEZ. Semoule = SIMOUL. Gratins = KREIN. Courge, potiron = KOULOURDREUN. Pois verts = RIZ KLOK. Fèves = FAV. Grillade de pois = PESUIL HADENN. Saleté = SANSIFI. Haricots verts = FAV-GLAS. Choux fleur = KAOL-BORDER. Macarons = MAKARONS. Vermicelles = TOAZEN-NOU.

sports

Albert Bouvet la course en têtes

Albert Bouvet et le feu de nos souvenirs. En 1956, cette victoire préservée sur la ligne dans le dernier Paris-Tour gagné par un coureur français. En 1954, ce drama de l'équipe de l'Ouest quand Albert, à deux pas de Landerneau, dans la 6ème étape du Tour de France, est relégué ensanglanté après une chute avec l'équipier Languevic. Bouvet et ses victoires à l'énergie, d'une volonté pleinement humaine. La poisse aussi de ce rouleur efficace qui trouve sur sa route deux Riviers, Jacques Anquetin et Roger Rivière. Et ces paradoxes qui aujourd'hui font ses délices - lui qui souffrit tant sur le Tour en est devenu l'un des organisateurs et le granitier de métier qu'il fut en organisant aujourd'hui le "Ruban". Salut M. Albert - fleur de vous avoir rencontré.

l'ensemble du cyclisme et connaît une audience jamais démentie. On peut se dire bien sûr que le secteur pro vit au-dessus de ses moyens car les frais engagés sont considérables et le spectacle gratuit presque partout. Heureusement, les soutiens publicitaires sont solides et fidèles. A.M. - Et si après Hinault il n'y avait plus de super-champion ? A.B. - C'est l'inquiétude de toutes les générations qu'un super-vedette fait rêver. Mais regardez l'histoire du cyclisme, un nouveau champion se lève toujours et se détache du peloton. Qui sait peut-être aujourd'hui, un jeune garçon de 15-16 ans exerce-t-il son talent en "baissant la tête pour avoir l'air d'un coureur" sur les routes du Lou ou du pays nantais. A.M. - Parlez-nous de Louison Bobet. A.B. - Pour nous tous Louison était un grand exemple de volonté, de courage, de réussite. Son palmarès était incomparable si ce n'est celui de Coppi. Il faisait honneur à son sport.

Dans le lit de Gégène

A.M. - Pour terminer, une histoire amusante... A.B. - Comment choisir ? Lorsque j'y repense, je trouve extraordinaire mon succès dans le Paris-Tours 1956. Voyez-vous, je ne voulais plus courir cette grande classique quelques jours après une épreuve sur piste disputée à Rennes et qui ne constituait pas une bonne préparation. Ma chambre était pourtant réservée à Plancoët, un très bon coureur qui eut aussi sa célébrité grâce à une... lanterne rouge dans le Tour, passa me voir à la maison la veille de l'épreuve. Sur son insistance, nous voilà partis et obligés de partager la même chambre, le même lit. La veille d'une grande course, je ne dormais jamais bien et en plus "Gégène" qui n'arrêtait pas de "ragaller". Je n'étais pas très "frats" le lendemain matin. J'ai gagné tout de même et Eugène a fini la course dans le camion balai !

Recueilli par DANIEL TRÉHIC

Albert Bouvet - né le 28 février 1930 à Melle (35). 1<sup>er</sup> Grand Prix de France contre le montre amateur 1952. 1<sup>er</sup> Manche Océan contre le montre pro 1954 (2ème en 55). 1<sup>er</sup> Boucles de la Seine 1955. 1<sup>er</sup> Paris-Tours 1956. 2ème Championnat du Monde de poursuite 1957. Champion de France de poursuite 1958. 1959. 1960. 2ème Grand Prix des Nations 1952. Membre de l'équipe de Grand Prix du Tour de France 1957 (vainqueur Anquetin).



armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969. Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR).

Directeur - rédacteur en chef YANN POLIVET

Direction, rédaction, administration, publicité : 7, rue St-Jacques - B.P. 123 22400 Lamballe - Tél. 31.20.37

Renezer, skidazerezh, mererezh, brederzh : 7, strand Saint-Jacq. - B.P. 123 22400 Lambal - Tél. 31.20.37

Editeur - SOPEL N° ISSN international standard serial number: FR 0044-8086-9447-07735-X N° CPPAP 47.307 N° SIRET 202306741 00018

Comité éditorial Yann Polivet - Elvane Deshayes (documentariste), André-Georges Hanon (la fête et les spectacles) - Yannick Pelletier (culture) - Anne-Edith Polivet (vie moderne)

Secrétaire générale Thérèse Dupont

Comptabilité Catherine Bostel

Rédaction Jean-Benoît Durrant, Pierre Noyal, Claude Paquet, René Vermeersch

Abonnement d'un an 92,80 francs (dont 3,60 francs de TVA) Abonnement de 6 numéros 220 francs Abonnement pour étranger 124,80 francs (dont 4,80 francs de TVA)

Abonnement par avion Ajouter le tarif postale en vigueur Changement d'adresse 10 francs C.C.P. Armor Magazine Bureaux 2631 - 70 -

Textes et publicités doivent nous parvenir dirigés, enveloppes au plus tard le 5 de mois précédant la parution

Armor Magazine ne publie pas de communications. Les manuscrits et photos non retenus ne sont pas rendus

Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute demande de renseignements

La publication d'articles sans autorisation sous réserve de la mention de l'origine

Seules les personnes titulaires de la carte professionnelle 1983 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'annonces en faveur d'Armor Magazine

Tous documents, commandes ou engagements non valides sans la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, ont été reçus ou non

Depuis le 1er septembre 1983, les adresses d'abonnement sont aux pages 2

Distribution N° 18 P.P. Imprimerie Saint-Michel, rue Roumerais, 91010 Evry, Seine-et-Marne. Tél. 81.42.58. N° imp. 0.039

Clichas: Brenez Oudine, 28, rue du Champ Marsou 35760 St-Germain. Tél. (09) 38.54.45

Renez ar gelouenn (le directeur de la publication) - Yann Polivet.

## 17-18 et 19 juin : Salon nautique à Binic

un rendez-vous  
à ne pas manquer

C'est à l'initiative de la Direction de la Jeunesse et des Sports que l'étude de la création d'un Salon nautique a été lancée. Il s'agissait essentiellement à l'origine d'assurer la promotion des Ecoles de Voile avec un apport de commerçants et la mise sur pied d'un marché de l'occasion.

Parce qu'il fallait créer une structure pour l'organisation, le Comité de la Foire des Côtes d'Armor a été sollicité. De nou-

veaux objectifs ont été ainsi dégagés : priorité à la promotion des Ecoles de Voile mais impact recherché également sur le plan économique et sur le plan touristique.

La Ville de Binic a été choisie par les responsables des Ecoles de Voile en fonction de son emplacement privilégié au centre du département "nautique" et de la proximité de la Ville de Saint-Brieuc et les dates ont été arrêtées en fonction de la hauteur des marées favorables en juin, les 17, 18 et 19.



Tableau de Mondart

### Petite histoire de la planche à voile

La planche à voile a été inventée en 1967 par un californien, Hoyle Schweitzer. Comme chacun sait, la Californie est le paradis du surf. Mais ses possibilités sont limitées



Doc. SAM

par l'existence de grosses vagues. Pourquoi alors ne pas adapter une voile sur la planche de surf ? Avec une voile traditionnelle à enfilure de mâts fixe, le mâts n'est pas facilement manœuvrable et ne présente pas un grand intérêt. Schweitzer a alors une idée géniale : le cardan. C'est tout bête : si l'on veut orienter la voile dans tous les sens, on peut aussi se diriger n'importe où. Il suffit de positionner la voile par rapport au vent. La planche à voile est née.

Ce n'est ni un bateau, ni un surf. On sait maintenant que ça flotte, et que ça va vite, très vite. C'est une révolution dans le monde nautique. La pénétration en Europe est fulgurante et inespérée. On estime à plus d'un million le nombre des pratiquants en France. L'évolution du sport a été très rapide. La compétition est née et elle a permis de confronter les techniques, celles des meilleurs permet de régater dans la force 5. Les utilisations de la planche à voile sont nombreuses : régates de série, régates open, slalom, saut de vagues, fun board, in and out, parcours longues distances, enfin, une discipline pratique depuis 5 ans en France : le FREE STYLE. Cette nouvelle utilisation de la planche, les Européens l'ont découverte au Championnat du Monde des Bahamas où de jeunes Hawaïens évoluaient sur le plan d'eau en enchaînant des figures très spectaculaires. (Extrait de la revue Régate).

#### Les animations au Salon nautique de Binic

- ★ La Marine Nationale a répondu par un accord de principe à la demande formulée de faire venir une Frégate dans le cadre du Salon.
- ★ Possible : le Paul Ricard avec son nouveau barreur originaire du Finistère (Bourhis).
- ★ Des compétitions de planche à voile seraient organisées par le Comité de Voile, ainsi que des régates.
- ★ Animations avant pour thèmes l'eau, la mer, la voile.
- ★ Les Oldis Gaffeurs, qui organisent une régates de vieux gréements en août à Binic, présenteront quelques bateaux...
- ★ Radio Armorique aura une équipe sur place.

#### Les régates de l'école plérinaise de voile

L'Ecole de Voile Plérinaise organise le 19 juin à Binic pendant le Salon nautique :  
★ des régates Optimist et Europe comptant pour le championnat de ligue par point.  
1er départ : 10 h 30.

#### ECOLE DE VOILE PLÉRINAISE

« Toute l'année »  
Rens. : Ecole de voile plérinaise  
Plage de Tournemine, 22190 PLÉRINAIS  
Tél. : (96) 74.65.11

- ★ Du débutant au haut niveau de pratique
- ★ Une pédagogie et des bateaux adaptés à chaque niveau : Optimist, Tabur 3.20, Laser, Planche à voile
- ★ Spécial groupes : randonnées sur caravelles
- ★ Pour tous : individuels, écoles, collèges, Lycées, UNNS, centres aérés, centres de vacances, comités d'entreprises, centres de formation, MJC, etc...

## Yvon Le Gall, champion de France de ski nautique

Yvon Le Gall à 17 ans a déjà 10 ans de pratique. Membre du Ski Nautique Club Briochin, il s'entraîne sur le lac de Guerlédan, mais aussi au C.O.C à Lacanau. Plusieurs fois premier au Critérium National Dauphin, il remporte le grand chelem (slalom, figures, saut et combiné) en 1981 à Guerlédan et en 1982 à Toulouse, le titre de Champion de France Junior du combiné.

Au Critérium International Dauphin, il a la médaille d'or au combiné à Madril en 1980, la médaille d'argent au combiné et la médaille de bronze en figures en Sicile en 1981, et en Suède, la médaille d'argent au slalom junior 1982. C'est un skieur complet mais il affectionne tout particulièrement le slalom : sa meilleure performance est de 5 b à 13 m. Yvon pratique aussi le hand-ball et le saut à la perche : il a remporté un titre académique en 1982 en cadet (avec un saut de 3,80 m). Il faut dire aussi qu'il mesure 1,88 m.

#### Le Ski Nautique Club Briochin

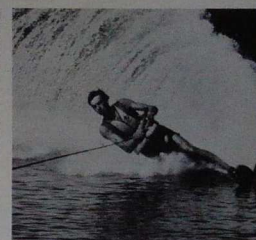
Yvon Le Gall est le plus beau fleuron du S.N.C.B. qui fut fondé par Gaston Rousseau.

Le président en est aujourd'hui Michel Le Gall, le père du champion. Plusieurs membres du club ont des responsabilités fédérales : Rémy Gizard, président de la Ligue de Bretagne et Jean-Louis Pollans, membres du Comité directeur de la F.F.S.N. ; Michèle Le Gall, juge internationale 2ème classe ; André Bardoux, président du Comité départemental. Le siège est 4, quai Armez à St-Brieuc et la Base nautique à Beauvillage en Caurel (lac de Guerlédan).

Outre Yvon, le S.N.C.B. compte des éléments de valeur : Caroline, Frédérique et Valérie Fontaine, Rémy Gizard, Alain Fontaine, Michel et Jean-François Le Gall.

L'Équipe de Bretagne, 4ème au Combiné lors des Championnats de France Interligue à Nancy (sept. 82), se compose de 6 licenciés du S.N.C.B.

Les prochaines organisations : la journée nationale du ski nautique (26 juin) au lac de Guerlédan ; les Championnats de la Ligue de Bretagne (9 et 10 juillet).



Différents stades et fonctionnement hebdomadaire d'une Ecole de Ski.

**TECHNIQUES D'EQUIPEMENT DES COLLECTIVITES DE L'HOTELLERIE ET DE LA RESTAURATION**

**VERRERIE - VAISSELLE - BATTERIE DE CUISINE - EQUIPEMENT DE LA TABLE - AMEUBLEMENT MACHINES A CAFE - LAVE-VERRES - PRODUITS D'ENTRETIEN**

TEC-HOTEL - 4, quai Armez - 22010 SAINT-BRIEUC - Tél. : (96) 33.78.71

**ELECTRICITE DE FRANCE**

**VINGT-QUATRE HEURES SUR VINGT-QUATRE... A VOTRE SERVICE**

**GAZ DE FRANCE**

## La vocation maritime de Binic à travers les siècles

La plupart des guides touristiques ayant trait à Binic ont cette formule :

"Le petit port garde la nostalgie des grands départs de ses goélettes aux heures fievreuses de Terre-Neuve et d'Irlande".

Cette nostalgie est aisée à comprendre quand on sait que les Binicais - "Benicas" autrefois - pratiquent, avec les Basques, la grande pêche à Terre-Neuve dès le début du 16<sup>ème</sup> siècle (la "Catherine", de Binic, est signalée en 1523 dans les "Annales Armoricaines" (Saint-Brieuc, 1846), sept ou huit petits bâtiments de Binic furent assaillis par une violente tempête et périrent corps et biens, presque immédiatement après avoir quitté la côte de Terre-Neuve.

En 1708, les Hollandais attaquèrent, au même lieu, les navires de Binic, s'en emparèrent, les brûlèrent ou les rançonnèrent.

Dans la guerre de 1744, les navires de Binic partirent armés pour la côte de Terre-Neuve et pourvus de nombreux équipages. Pour mieux assurer leur défense manuelle, ils s'étaient réunis à l'Île Fichot, mais attaqués par les Anglais en force infiniment supérieure, ces navires y furent tous capturés.

Dans sa "Géographie des Côtes-du-Nord", écrite en 1862, Gaultier du Motay établit ainsi la situation de Binic : "Après le Légué, c'est le port du département qui envoie le plus de navires à la pêche de Terre-Neuve : la moyenne des entrées et des sorties du port de Binic présente un mouvement de 215 navires, jaugeant 20 050 tonneaux, montés par 2 626 hommes. Indépendamment du commerce de grand et petit cabotage, il s'y fait une somme assez considérable d'affaires relatives aux engrais marins qu'apportent journellement à qui une trentaine de bateaux et que

viennent enlever, un grand nombre de voitures de cultivateurs... Les navires terre-neuvers vont chaque année vendre soit à Marseille, Gênes et autres villes de la Méditerranée, le produit de leur pêche".

### PIRATERIE

Nos marins ne furent pas sans connaître quelques revers au cours de leurs lointaines expéditions.

Au 17<sup>ème</sup> siècle, à une date indéterminée, comme le rapporte Charles Le Maout dans ses "Annales Armoricaines" (Saint-Brieuc, 1846), sept ou huit petits bâtiments de Binic furent assaillis par une violente tempête et périrent corps et biens, presque immédiatement après avoir quitté la côte de Terre-Neuve.

En 1708, les Hollandais attaquèrent, au même lieu, les navires de Binic, s'en emparèrent, les brûlèrent ou les rançonnèrent.

Dans la guerre de 1744, les navires de Binic partirent armés pour la côte de Terre-Neuve et pourvus de nombreux équipages. Pour mieux assurer leur défense manuelle, ils s'étaient réunis à l'Île Fichot, mais attaqués par les Anglais en force infiniment supérieure, ces navires y furent tous capturés.

### UN NOUVEL ESSOR

La pêche à la morue connut son apogée à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Binic se hissait aux 4<sup>ème</sup> ou 5<sup>ème</sup> rangs des ports de France ; mais ce fut rapidement le déclin aux alentours de la première guerre mondiale. Suivit alors pour le port une période de transition au cours de laquelle nos marins naviguèrent sur d'autres bâtiments comme les chalutiers de Saint-Malo et de

Fécamp, et plus encore au Commerce et à la "Royale".

L'activité du port comprenait la pêche artisanale, assez réduite le trafic des sabliers, le débarquement des bois du Nord (destinés à la scierie Verry), sans oublier les départs saisonniers à destination de Jersey.

C'est dans les années 50 que Binic prit un nouvel essor en se tournant vers la plaisance : la réalisation du bassin à flot, sous le mandat de M. Ange Rossignol, en fit l'un des plus grands ports de plaisance de la Manche. Cette activité ne cessa de s'accroître grâce aux réalisations des municipalités successives : c'est ainsi qu'on a vu sous les mandats de Suzanne Joret (dont l'adjoint, Paul Bataud fut particulièrement efficace en ce domaine), de Georges Le Gonidec et actuellement de Jean Burlot, des réalisations aussi importantes pour la vie du port que la construction d'une cale pour dérivateurs, la construction d'un nouveau quai de déchargement et la mise en place de plusieurs pontons dans le bassin à flot. Les compétitions de voile organisées chaque été par le Club Nautique font certainement beaucoup pour le renom de Binic.

Apoutons à cela la campagne de la coquille Saint-Jacques qui nous ramène chaque hiver, depuis plusieurs années, de 50 à 70 chalutiers finistériens et autres.

Galeries romaines et navires sèches, bateaux de cabotage, bricks et goélettes, sabliers, chalutiers, bateaux de plaisance : l'estuaire de l'Île a vu s'ancrez bien des embarcations. Ainsi, tout en changeant de caractère au fil du temps selon les conjonctures, la vocation maritime de Binic ne cesse-elle de se manifester.

CHRISTIAN QUERRÉ



En s'en tenant aux six dernières années (mandat de Georges Le Gonidec) on peut constater avec satisfaction que la commune a su moderniser et procurer aux habitants un bien-être apprécié dans différents domaines.

Ainsi, après la création d'une station d'épuration, le réseau d'assainissement a-t-il été étendu à la quasi-totalité de la commune, cependant que le réseau d'eau potable a été considérablement renforcé.

La construction d'un foyer-logements, dans le cadre agréable de la vallée de l'Île et à proximité même du centre-ville et des activités portuaires et balnéaires, permet d'accueillir 49 personnes âgées seules et un couple.

Les enfants, quant à eux, sont depuis un an les "heureux" bénéficiaires d'une nouvelle école maternelle de trois classes sur le plateau de la Vigie, cependant qu'un effort particulier a été fait pour le service des repas à partir de la cuisine centrale du foyer-logements.

Dans le domaine sportif, le terrain "est vu doté d'un éclairage adéquat et de tribunes, avec l'adjonction d'un 2<sup>ème</sup> terrain de foot-ball et d'une aire d'évolution sportive.

Les installations portuaires ont été améliorées par l'équipement du port de plaisance en pontons (5 actuellement), par la réfection des portes à marée, par le soutien de la commune aux travaux entrepris par la Chambre de Commerce pour la réfection du quai des Corsaires servant au déchargement des bateaux de pêche.

Il faudrait également citer les travaux de voirie (notamment la création de parkings), les réalisations à caractère touristique (telle que la réfection du perré de la plage de l'Avant-Port), diverses acquisitions pour la bonne marche des services communaux (2<sup>ème</sup> bus scolaire, benne à ordures, etc.), sans compter les acquisitions de terrains pour divers équipements publics et d'immeubles tels que les anciens Ets Rossignol pour abriter dans l'immédiat les services techniques, Musées et les Associations.

En dehors de ces réalisations purement concrètes, il convient d'ajouter les diverses mesures prises sur le plan social, telles que : services de repas à domicile pour les personnes âgées et handicapées ; service d'aides-ménagères ; ramassage scolaire, garderie, etc. ; et, ce qui n'est pas commun, un service juridique gratuit en mairie.

L'équipe municipale actuellement en place entend bien poursuivre dans le même esprit. Les projets ne manquent pas : réalisation d'une école primaire et de ses annexes ; construction d'une poste et aménagement des abords ; construction d'une mairie ou aménagement fonctionnel de l'ancienne avec accueil du public au rd-de-

chaussée ; construction d'une salle de sports et loisirs avec l'aide de l'Etat et aménagement de salles polyvalentes rue de l'Île pour la vie associative ; amélioration de la desserte et de l'équipement des villages et aménagement d'espaces verts. Sur le plan social : aide à l'accès aux logements neufs pour jeunes ménages binicais ; aide au maintien des personnes âgées à domicile ; création de logements sociaux dans le cadre des anciennes écoles ; extension du transport des personnes âgées les jours de marché. En ce qui

## Les réalisations de la commune de Binic

concerne l'équipement touristique, base de l'économie locale : poursuite de l'aménagement des plages (perré, cabines, sanitaires) ; aménagement du pourtour du bassin (circulations piétonnes et automobile, stationnement et accès aux commerces...) ; poursuite de l'aménagement du port (pontons, mouillage de l'Avant-Port) tout en maintenant l'équilibre financier.

ANNICK QUERRÉ

Conseillère municipale

### FIAT UNO : LA RIPOSTE ITALIENNE



A l'heure où Peugeot sort ses agrifés avec la 205, ou Renault étend sa gamme avec, après la 9, la 11, ou VW pousse sa Polo, ou Citroën fait évoluer sa Via, Fiat, le géant de Turin ne pouvait rester inerte.

D'autant que sa 127, à la carrière remarquable, commençait tout de même à dater. Sa riposte est aujourd'hui connue. Elle s'appelle la Uno. Trois motorisations pour cette compacte longue de 3,65 m, pesant entre 700 et 750 kg : 903 cc. (Uno 45 et 45 "ES") 1 116 cc. (Uno 55) et 1301 cc. (Uno 70). Il s'agit en fait, pour les deux premiers groupes, de moteurs issus de ceux de la 127 et de la 128 qui ont, l'un et l'autre, fait largement leur preuve, la 127 ayant été plusieurs années durant la voiture la plus vendue en Europe.

Les abréviations 45, 55 et 70 se rapportent en fait au nombre de cv. DIN. On précisera, pour nous Français, que la 45 est une 4 cv, les 55, 55 "S" une 4 cv et les 70 "S" des 6 cv.

Les prix varient de 32 900 frs pour la 45 à 46 000 frs pour la 70. Quand on aura dit que Fiat a investi 1 000 milliards de lire, essentiellement dans l'outilage des chaînes de production, on aura saisi l'importance de l'action des Italiens.

En 1984, Fiat prévoit ainsi de sortir 45 000 Uno, soit 6 % de ce secteur du marché, 55 % en 5 portes et 20 % en "55" 5 portes. Actuellement la firme transalpine propose des versions 3 ou 5

portes, pour cette 5 places, mais des octobre viendra une Despe de 1300 cc, empruntant le moteur, allégé de la 127.

La marque souligne que sa "ES" (Energy Saving) est une super-économique qui ne doit rien à des artifices genre spoiler, enjoliveurs de roues ou autres becquet. Le rendement thermodynamique du 903 cc. a été amélioré, l'allumage électronique Marelli Digiplex adopté, ainsi qu'une coupure du système d'alimentation en phase de décélération. D'ou une consommation UTAC de 4 litres à 3 à 90 km/h, 5 litres à 120 et 6 litres à 140. Avec une vitesse de pointe de 140.

Bien sûr c'est la 70 qui est la plus rapide avec une vitesse de pointe de 165, la 55 montant quant à elle à 150 et la 45 de base de gamme à 140. Pour des consommations allant de 4 litres à 3 à 5 litres à 90, de 5 litres à 6 litres à 120 et de 6 litres à 7 litres à 140.

Des chiffres intéressants. Sur la route - Fiat avait choisi le Vauxhall avec parcours libre, durant quatre jours, à la mi-avril la Uno est marquée, vive l'Inde la 45). Elle s'avère plus confortable que les 127 et 128 - elle se rapproche des produits français de même catégorie sans toutefois les rejoindre. Cependant son roulement est nul et c'est l'amortissement qui pourra être amélioré. Mais c'est mieux que nombre de voitures allemandes ou japonaises, le maniement du levier de vitesses est également en progrès.

La voiture laisse finalement une bonne impression de silence, de

### automobile

deuxier. Et puis son prix fera réfléchir. Les Italiens ont calculé au plus juste. C'est toujours élément à l'une époque ou les techniques se ressemblent... Et les autres aussi.

GEORGES LÉOST

La nouvelle Terzel de l'ovette "deuxième génération" est toujours une traction avant. Mais si sa longueur a été réduite, son empattement a été au contraire augmenté. Son moteur est un 1295 cc, 105 cv, Din à 6000 tours/jour, entre 885 et 900 kg. Vitesse : 145 et 155 km/h. Consommation entre 5 litres à 6 et 6 litres à 90. Versions : GL 5 vitesses, GL automatique et de luxe 5 vitesses. Puissance administrative : 5 et 7 cv.

La Cosa, la dernière néo d'Opel, vient de donner à la marque son 4ème "Volant d'Or" après la Senator CD, la Kadetté 1,3 S et l'Ascona 1,6 S, voici la Corsa.

A Rennes la Janiss, la cadence de sortie de la BX Citroën augmente. De 400 au départ elle atteindra 800 unités par an.

Le break 4x4 Renault 18, assemblée à Sandouville, reçoit au choix le moteur à essence de 1647 cc (73,5 cv DIN) ou le diesel de 2068 cc (66,5 cv DIN). Elle a une boîte 5 vitesses spécifique et un pont arrière dérivé de celui de la Renault Trafic. Puissance 7 cv essence et 6 cv diesel. C'est une 5 places de 4 portes plus un hayon.

Proposée à 39 850 F la Pluto Oxford est mue par un moteur de 4 cylindres de 1043 cc développant 40 cv DIN. Elle est fort bien équipée. Volkswagen offre par ailleurs une Scirocco GTS à 64 900 F.

Honda a complété sa gamme Civic-Accord Quatre et la coupe 1 litre 8. La nouvelle Honda EXF 3 a un moteur 4 cylindres transversal développant 105 cv DIN à 5500 tours. C'est un 1829 cc, 2 carburateurs horizontaux à 12 soupapes (8 cv fiscal) qui dépasse le 150.

# le carnet d'armor

- Après avoir passé six ans à la direction régionale de la SNCF à Rennes, où il a réalisé une œuvre remarquable, Jérôme Marillet est nommé à la direction nationale. Il a été remplacé par Claude Douzin, un polytechnicien de 43 ans qui était jusqu'alors chef du département de marketing à la direction commerciale marchandises de Paris.
- Marc Becam a été élu vice-président de la commission sénatoriale chargée de suivre la mise en œuvre de la politique de décentralisation.
- Jean de Freslon a été élu président du COCA-PAR.
- Né à Morlaix en 1940, Jean Gil Miran, secrétaire général au développement de la ville de Nantes, est nommé préfet de l'Ardeche.
- Le 7 juin au Normandy-Hôtel (rue de l'Échelle à Paris), déjeuner-obédit du Club de Bretagne. Discours de Le Brigant parlera de l'expansion industrielle et touristique du Morbihan.
- Bernard Barbot du Ciozel est nommé commissaire à l'aménagement de l'ouest.
- Nantais Guy Lallement a été élu président de l'Union des jeunes avocats de France.
- Le sénateur Alphonse Arzel a été élu président de l'Association des maires du Finistère.
- Un des fondateurs, en 1949, de la Comédie de l'Ouest, Hubert Gignoux, est entré à la Comédie Française.
- Paul le Bahu, 65 ans, originaire de Maël-Carhaix, a été élu maire de Gréoux.
- Le père Raymond Michel, 59 ans, du diocèse de Rennes, a été élu secrétaire général de l'épiscopat français.
- Jean Lescazé a été nommé directeur général des services administratifs du Conseil général du Finistère.
- Més à Tregouet en Plumelec en 1933, Suzanne Fauchois a été nommée commissaire-adjoint de la République de l'arrondissement de Romorantin (Loir-et-Cher).
- Ancien directeur du PAC, Jean-Claude Descazes a été nommé directeur des affaires culturelles à Brest.
- Né à St-Maudan, Jean Hudo a été promu général de brigade.

## NÉCROLOGIE

**Jean Simon**  
Jean Simon, le sympathique trésorier de la Fédération des Bretons de Paris et animateur infatigable de "Bre Star Ciel" (originaire du canton du Faouët), n'est plus.  
Misé par un mal implacable, il a été conduit à sa dernière demeure le 26 mai à Chumes (Seine et Marne), entouré de la foule de ses amis et parents, au sein desquels les Bretons tiennent une grande place.  
Originaire de Berné dans le Bas Vannetais, après de bonnes études, notamment au Likas du Quimper, il fit carrière au Centre National du Cinéma Français.  
Il laisse le souvenir d'un homme affable, complaisant, toujours dévoué et très généreux. La Bretagne perd en lui un de ses fidèles. Doué d'un barbon !  
Armel Calvé

## STAGES

- L'Office culturel de Ploëmel organise avec la collaboration de l'Atelier du Marais de Nantes des sessions en juillet. Du 11 au 15 tapissiers - sculpture, du 25 au 30 art floral - poterie. Prix par session 450 F. Inscr. : Office culturel, place de la Mairie, 56800 Ploëmel.
- Centre breton d'art populaire, 37 bis, rue Victor Hugo, Brest (98-46.05.85). Du 28 juin au 3 juillet. Ateliers : harpe celtique tous niveaux, saut débutants. Direction : Muriel Chamard-Bos, stage complet 400 F, week-end 180 F. • Cornemuse (lidi), direction : Jakes Pincet, stage complet 270 F, week-end 120 F. • Zorn-barade (lidi), direction : Michel Masson, stage 270 F, week-end 120 F. • Fûte traversière en bois, direction : Bernard Lecocq, stage 300 F, week-end 150 F. • Accordéon diatonique, direction : Serge Givay, stage 300 F, week-end 150 F. • Danse dihur, direction : Dhun Redon, stage 450 F, week-end 180 F. • Danse traditionnelle, direction : Colette Fréault, stage 150 F, week-end 70 F. Cas pris pour le conviement, pas hébergement. • Centre Breton d'Art Populaire, 37 bis, rue Victor Hugo, Brest. Tél. 98-46.05.85.
- Musique, du 4 au 10 juillet, stage avec l'ADDM 22 à St Brieuc.
- Expression corporelle - du 13 au 19 juin à Pont l'Abbé - Rennes au (98) 87.23.55. - A Plouzeur (Lannern du 13 au 17 juin, du 4 au 10 juillet (pour enfants et adultes), du 13 au 22 juillet (perfectionnement). • Rennes, Jocelyne Marual-Bonneec - Keranodon, 29120 Plouzeur Lannern - Tél. (98) 87.68.78.
- Tissus peints - du 13 au 17 juin, du 4 au 9 juillet, du 19 au 22 juillet - Rennes, Maryvonne Durand-La Règère 35250 Chanteloup - Tél. (99) 44.03.44. J.P. Lecuyer - Rennes, Ti Kenda'h, 56350 St Vincent sur Oust - Tél. (99) 91.28.55.
- Au Centre Breton d'Art Populaire, stage du 29 juin au 1 juillet, harpe celtique, cornemuse, bonbardes, accordéon diatonique, flûte traversière en bois (tous niveaux sauf débutants), danse dihur, danse traditionnelle. • Rennes, C.B.A.P., 37 bis, rue V. Hugo, Brest - Tél. (98) 46.05.85.
- Jeunesse et Marine - stage de découverte du monde maritime - plusieurs sessions à Hourtin (Gironde) et en Bretagne à flec au moins - 10 rue de Constantinople, Paris - Tél. 522.58.38.
- A.T.A.J. DE St-Guen, près de Mûr de Bretagne. • Sculpture sur bois du 13 au 20 juillet, du 23 au 30 juillet, du 3 au 10 août. • Découverte de la Bretagne - vélo/jour à bicyclette, du 3 au 10 juillet et du 21 au 28 août. • Préparation de la musique d'ensemble, musique renaissance instrumentale et vocale, du 22 au 27 août. Rennes - Albergue de Jeunesse,

## GUIDE

bourg de St-Guen, 22530 Mûr de Bretagne.  
• *Atmosphère équestre* : à St Bihy (22) vacances et week-end cheval - 55 F par jour (équitation, hébergement, assurance) et 180 F par week-end. René Jacquard-Pochon, Tél. (98) 32.46.77 et 74.70.96.  
• *Tissage artisanal* : stages toute l'année. Rennes, Elen Fontaine, Kerzellec, 29121 Le Pouët, Tél. (98) 96.93.98.  
• *Photo* : initiation du 13 au 17 juin - perfectionnement du 18 au 25, du 11 au 15 juillet, du 18 au 22, du 26 au 29. Rennes, CREPAG, 9, place du Vally, 22200 Guingamp. Tél. (98) 43.76.53.  
• *Langue bretonne* : cours intensifs dans le cadre de l'Université d'été du 1er au 6 août à l'Institut Conulaire, Rennes. Institut Conulaire, Tél. (97) 64.37.80.  
• *Harpe celtique* : stage animé par Myrcho à Dinan du 4 au 9 juillet. Rennes, SPAM, 45, rue de Brest, 35042 Rennes cedex.  
• *Jonglerie de balles* : stage animé par Daniel Le Bataleu du 29 juin au 4 juillet à Trégunc. Rennes, et Marc, Avon Eden, La Boissière, 22128 Trégunc. Tél. (98) 97.77.01.  
• *Chant, danse et musique Galèse* : 24-25 juin. Accordéon diatonique (Etienne Grandjean), violon (Pierick Le Mou), binou (Patrick Molard), bombarde (Yvonne Bhan), flûte traversière (J.M. Vaillon), chant (Eric Marchand), danse (Jean Baron) - Montferri (35) - Ferme de la Bétagas, Tél. (99) 07.96.64.  
• *Dances traditionnelles* : niveau débutant ; répétitions : Niveau confirmé ; contraires anglaises et initiation à l'accousses avec Y. et M. C. Guichard, 31 et D. 12 juin, M.C. de Cleunay, 2 rue André Trastot, Rennes, Tél. (99) 63.18.06.  
• *Réalisation cinématographique* : 16 mm - 18 - 30 juin. Jean-Louis, chemin des Gabelous, 56730 St Gildas des Rhuys.  
• *Dans le cadre de la semaine musicale de Dinan* (4 au 9 juillet), des stages sont prévus : harpe celtique, avec Myrthyn ; danses anciennes (pavanes, bourrées, brandes, menuets), avec Sophie Rousseau ; expression corporelle, avec Paul Rose ; direction chorale, avec Joël Biji - clavessin et orgue, avec Béatrice Kouvaliska et Patrice Delville ; chant grégorien, S.P.A.M., 45, rue de Brest, Rennes.  
• *Le Ciel de Trébray* organise du 28 juillet un camp itinérant prétexte et culinaire en Auvergne pour les jeunes de 14 à 17 ans. Plusieurs activités sont prévues : des randonnées pédestres et cyclistes, des activités éducatives et culturelles... Bref, de quoi passer trois semaines agréablement... et intelligemment et les Sports. Inscriptions avant le 15 juin : Claude Philippe, école publique de Trébray, 22510 Noncontour - Tél. (96) 42.77.97.

## VACANCES

• *A la découverte du Pays de Galles* : Du 19 juin au 3 juillet. Séjour de détente, au vert, pour les randonneurs qui aiment la balade et le grand air. Groupe réduit (15 personnes maximum), soit 4 voitures, 5 jours de randonnées dans le Brecon Beacons, région sauvage du sud idéal pour tous les types de randonnées 5 journées dans le parc national étendu de 21 000 km<sup>2</sup>, parsemé de monts impressionnants. Le reste du temps découvert, vert plus large du pays, notamment les célèbres et nombreux châteaux, le musée populaire gallois de Cardiff, le centre des technologies alternatives de Machynlleth... Hébergement en auberge de jeunesse et sous tentes. Prix 1850 F. T.C. Rennes et Inscr. : ADAJ, 33, rue Félix Le Dantec, 29200 Brest. Tél. 46.18.39.  
• *Voyages A.J. : La Sicile* en avion. Tour de l'île en 2 semaines du 16 au 30 juillet. La Crée en avion du 29 juillet au 13 août. Semaine de circuit et une semaine de séjour au bord de la mer. L'Autriche-Hongrie en autocar. Circuit de 3 semaines avec équipes professionnelles (coopérative agricole - rencontres) du 1er au 23 août. Rennes, et Inscr. : André Le Provost, rue de la Gare, Saint-Guen, 22530 Mûr-de-Bretagne. Tél. (98) 26.55.10.

## ITRON

**UN PARFUM DIFFÉRENT**  
Stendhal a mis au point un parfum pour les femmes qui veulent tester... femme, Symbiose, c'est son nom, évoque cette parfaite harmonie de la femme avec la nature, sa parfaite intégration au monde. Il est la qualité d'un parfum que toutes les femmes aiment.  
**Fête des pères**  
• *Une eau de toilette* chez Christian Breton : Agonist, merveille de fraîcheur citron et bergamote sur fond boisé. Pour hommes actifs et décidés.  
• *Un petit vent frais* grâce à Mennen et ses "senteurs fraîches", tonique que les hommes apprécieront. Présente dans un flacon jaune et bleu, facile à utiliser, cette eau de toilette pour hommes fera un excellent cadeau.  
• *Un coffret "spécial fête des pères"* chez Lancôme. Il contient une eau de toilette et un après-rasage. Son nom : Baïfate.  
• *Des savons pour qui pas ? 2 savons géants pour le bain, 5 savons ; c'est ce que propose Yardeny, à chacun de trouver le parfum qui convient.*  
• *Pour les sportifs, les cyclistes* tout particulièrement, une petite pochette discrète pour accrocher les clés, ranger la monnaie... 3 couleurs différentes. IS à B. Foreign International France - 17, rue de la Victoire - 69003 Lyon.



## LES NOTAIRES BRETONS vous proposent...

Les textes doivent nous parvenir IMPÉRATIVEMENT au plus tard le 10 du mois précédant l'insertion

Mes C. FAIRIER et Y. GULUCHE, notaires associés, 22010 SAINT-BRIEUC, 54, rue du 71ème R.I. BP 539 - Tél. (98) 33.49.04 (Étude fermée le lundi)

**A VENDRE**  
ILE DE BREHAT : Maison de style breton, construction 1970. Comportant au rez-de-chaussée : 1 grand séjour, cuisine, W.C. à l'étage ; 3 chambres, 1 salle de bains. Jardin d'environ 1200 m<sup>2</sup>. Proximité mer. Prix : 700 000 F.  
BIOC, Proméité du Port, maison récente, très belle toiture à l'ancienne. Comportant au rez-de-chaussée : séjour, bureau, cuisine, W.C. à l'étage ; 4 chambres, 1 salle de bains. Jardin fermé boisé de 1 h 50 mètres. Prix 800 000 F.  
SAINT-BRIEUC : Centre ville ; murs communs au rez-de-chaussée et 1<sup>er</sup> étage ; 280 m<sup>2</sup> pouvant convenir pour la création d'un bar-brasserie. Belle façade sur rue.  
Renagements sur rendez-vous à l'étude.

Étude de M. P. Y. KEMARREC, notaire à TREGUIER (22) - Tél. (98) 92.30.21.

**A VENDRE**  
1. LA TREGUIER  
à l'immeuble : centre ville ; belle propriété entièrement rénovée de 8 pièces, tout confort, garage, terrain de 1000 m<sup>2</sup> environ sur les quais, terrain de 500 m<sup>2</sup> belle vue sur l'estuaire. Convendrait à promouvoir.  
à fonds : Fonds de commerce de "Prêt à Porter - Langue féminine". Très bon chiffre, avec ou sans murs.  
Fonds de commerce de "Cadeaux Souvenirs Vasseux".  
2. A PENVENAN, au Port Blanc 50 m de plage - belle propriété en pierres sous ardoises, entièrement rénovée. Possibilité de division en 2 lots.  
3. A CAMEZ, très beaux bâtiments de ferme partiellement rénovés (grès oeuvre et toiture état neuf), 2 ha de terre.  
4. A LEZAROREL, 56 m du Port/1 bâtiments de ferme à rénové sur 3000 m<sup>2</sup>.

Étude de Me Marie-José POTIN, notaire à PLEUMEUR-BODOU 22560 - Tél. (98) 23.91.22.

**A VENDRE**  
A TREGUIER - Fonds de commerce de

boucherie en plein bourg avec appartement.  
A ILE GRANDE : Fonds de commerce bar-fonds seulement ou murs et fonds.  
A TREGUIER - Grand magasin type F4 tout confort, garage - dans bourg - petit jardin.  
A ILE GRANDE : Grande villa type F5 tout confort, petit jardin.  
A PLEUMEUR-BODOU : Grande villa type F7 tout confort, très grand jardin.  
Nombreuses petites maisons et fermettes à restaurer.

Étude de Me MAURICE, notaire à PROZEVET (29144) - Tél. (98) 58.30.01 - Fermée le lundi.

**A VENDRE**  
A QUIMPER : rue des Regaires, apt de 30 m<sup>2</sup>, cf. ct.  
résidence du Frugy, apt de 46 m<sup>2</sup>, cave, parking.  
rue des Élis, appartement F3, au 2ème étage - rue de Maine, apt F2, 3ème étage.  
A ERGUE-GABERIC : très belle ppé en pierres, act. à usage crépère.  
A PROZEVET : au bourg, dans lotissement approuvé, terrain.  
en campagne : bâtiments de ferme à rénover avec 7800 m<sup>2</sup> terrain.  
longère de 15 m x 5 m à rénover avec 700 m<sup>2</sup> terrain.  
A PLOUINNEC : proximité mer, terrains const. de 950 m<sup>2</sup>.  
Terrain const. de 1050 m<sup>2</sup>.  
S'adresser à l'étude.

Étude de Me Christian DESMIERS, notaire à DAOULAS - Tél. 85.80.07.

**A VENDRE**  
DIRNON : Bâtements de ferme avec dépendances, terrain 6533 m<sup>2</sup>. Libre.  
Pavillon F5 1973, plan pied, jardin 1512 m<sup>2</sup> avec piscine.  
DAOULAS : Maison 7 pièces, jardin clos de murs 722 m<sup>2</sup> (+ de 20 ans).  
Maison sur cave, 3 pièces, grenier, jardin 451 m<sup>2</sup> (+ de 20 ans).  
Maison récente 1982, grande salle à manger, séjour, cuisine aménagée, trois chambres, jardin 1534 m<sup>2</sup>.  
L'ODONN-DAOULAS : Maison récente five sur cave et garage, 7 pièces, jardin planté 3118 m<sup>2</sup> (promis) mer.  
Maison 6 pièces avec chauffage, jardin 400 m<sup>2</sup>.

**SOPEL** société bretonne d'édition recherche DE SUITE Agence Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc.  
**COURTIER PUBLICITE, V. R. P. ou AGENT COMM.** Dynamique, Haut niveau. Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément personnel. Envoyer candidature avec C.V. à SOPEL B.P. 123 - 22400 LAMBALLE - Tél. (96) 31.20.37 +

## reiter amover

La ligne : 15 F + TVA 18,6 % - 17.79 F. Centre : 35.58 F TTC en sus. Domiciliation au magazine : 30 F

**DEMANDES D'EMPLOIS**

- Homme 50 ans, 15 années d'expérience production LINGERIE, responsable ordonnancement et magasin expédition, cherche emploi. Tél. (99) 60.65.33.
- Agent de maîtrise COMPTABLE finistère, licence mét économique, recherche sur Paris emploi comptable étudiant, toute proposition Etienne Kermaidec, 9, rue Jean de la Bruyère, 78000 Versailles. Tél. 95.07.19.
- Homme dynamique, 37 ans, s'installant en Bretagne, inst. aux techniques de la GRANDE DISTRIBUTION, recherche emploi V.R.P. Michy Watry, 19, bd de Lattre de Tassigny, Rennes.

**DIVERS**

- Foyer communal d'animation et de loisirs de PLEVEBEN (Finistère) recherche pour août 83 toutes propositions de SPECTACLES, concerts, musiciens, théâtre. Ecrire avec toutes précisions au : Foyer communal d'animation, 21, rue Gersarria, 29190 Pleveben.
- A vendre occasion : 1° CHAUDIERE contre 50 000 calories avec brûleur à mazout marquée Plurimor. Pourrait être utilisée pour fonctionner au bois. 2° GENERATEUR AIR CHAUD, très bon état, équipé de ventilateur et de brûleur à mazout automatique - puissance 25 000 CH. Convendrait pour chauffer stielier. For. Armor-magazine n° 1501 ou tél. 16 (96) 31.20.37.

**OFFRES D'EMPLEI**

- Cherche magasinier-livreur, sérieux références demandées. S'adresser Armurerie Gouard, 8, allée Duquesne, Nantes, Tél. 47.76.74.
- Urgent, cherche ouvrier peintre 001-002, apprentis peintre niveau 3e souhâné. Prémart, Coutron. Tél. 86.11.95.

**VACANCES**

- A louer maison de campagne juillet, septembre, 15 km Paimpol (22). Le 17/ver, 11, rue des Cordiers, 35530 Novil-sur-Vilaine.
- Hôtel du commerce 1\* NN Pleac-sur-Lie 22150. Tél. (96) 42.10.38. Pension complète : juin

**CHRISTIAN BESRECHEL EBENISTE**  
Rénovation - Reconstitution  
La Brassonnienne  
22510 St-Trimoel - (42.73.72)

## armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F + TVA (18,6 %) = 23,72 F ou le mm/colonne : 10 F + TVA = 11,86 F TTC

- COATREVEU : A vendre très belle PROPRIÉTÉ, 3200 m<sup>2</sup>, salon, salle à manger, cuisine, bureau, 4 chambres, 2 salles de bains, 600 000 F. Prix à débattre. Bernard Legrand, Coatreveu, 22450 La Roche-Derrien, ou téléphone (96) 38.01.60.
- Achete maison, salon-séjour, 3 chambres, Orvaux-Saint-Herblain, dispose 450 000 F. Rocher, 20.45.57.
- Faouët : A vendre, proximité bourg, sur grand terrain paysagé de 2655 m<sup>2</sup> avec rocailles, grande maison F5, sur sous-sol entier, entièrement aménagée (cheminée, cuisine). Tél. (97) 23.11.62.
- Cause décès : vendons FONDS DE FORGE SERRURERIE, plein centre ville de D2, matériel bon état, 554 m<sup>2</sup> logement au-dessus, libre. M. MORIC, 4, rue Michel Le Nobletz, 29100 Douarnenez.
- Vends terrain 46 ares commune de Landevenec (29) bordure route, conviendrait caravanning. Tél. (98) 27.30.97 rpsas.
- Brest port de commerce, loué bureaux standing, 240 m<sup>2</sup>. Tél. (98) 80.15.15.
- A vendre maison neuve, 9 pièces, comble aménageable, entourée granite, 390 000 F. Rivière, étang, calme à La Guereche de Bretagne. Tél. 749.21.41 ou (98) 95.23.93.
- Céder dans agglomération plus 4000 hab. région CHATEAULIN, fonds de DÉPANAGE et VENTE radio-télé-ménager, surface couverte 300 m<sup>2</sup>. M. J.Y. La Doaré, Notaire, 29121 Plomodiern. Tél. (98) 81.50.01.
- Particulier vend terrain de 4057 m<sup>2</sup> constructible, zone industrielle, Fouassant, prix intéressant. Tél. (98) 97.14.42 après 18 h.
- Cause départ retraite, à CORLAY, excellente affaire de MOTOCULTURE, exploitation dans bâtiments couverts 500 m<sup>2</sup>, vaste parking, logement à proximité, en pleine activité, possibilité tous commerces. Camille Michel, 23230 Corlay.

Un pays et ses créateurs, des lieux chargés d'histoire, un public avide d'émotions... Depuis juillet 1980, les "Tombées de la Nuit" sont l'histoire de la rencontre entre ces trois composantes. Rencontrer réussit si on en juge par la progression étonnante du nombre de spectateurs : 15 000 en 80, 36 000 en 81, 50 000 l'an dernier. Paradoxe pour l'un des rares festivals qui a décidé de fonctionner sans "vedette" et de parier plutôt sur la diversité de la création régionale.

Du 2 au 10 juillet prochain, les 4èmes "Tombées" amèneront dans leur sillage une foule de musiciens, danseurs, comédiens, chanteurs, conteurs... et autres baladins, porteurs d'une Bretagne vivante, attachée à ses traditions mais sensible aussi au renouvellement des modes d'expression.

Témoignage, par exemple, la présence importante de la bande dessinée (en plein essor en Bretagne) dans ce festival. Témoignage, le mariage (fréquent) l'an dernier avec le "Brendan Voyage" entre le théâtre, la musique et le langage audio-visuel.

Marqué par quelques thèmes forts (la mer, la femme), ce 4ème festival sera avant tout celui du foisonnement et de la diversité.

## Les Tombées de la Nuit

### Au programme

Simone Boulaire, Nicole Laurent, Claude Vaillant, Jean-Claude Bourlès, Bertrand Borne, Yan Ripin, Marc Baron, Marc Le Bour, René Sauvaget, Claude Suraull, Georges Dranno \* Le Fantastique, le conte d'autrefois \* Sillages d'hiver (Bourlès, Lejalé, Loudin) \* Théâtre du Pré Perché - "Le baladin du monde occidental" \* concours de danse évolutive \* Concerto pour voix avec orchestre à cordes et voix soprano \* Faut aimer la vie, d'Alain Leverrier \* Kernevez City, 1er western lyonnard entièrement en breton \* Merlin \* Chorales de Lorient, Erlanguen et Exeter \* La mer et les dessinateurs bretons \* Salon de la lutherie \* Le magicien des couleurs, par la Chouette de Nantes \* Cabaret \* Trio Arthur \* La marotte d'Abelard \* Brendan et Dihun \* Théâtre de la Peire Ortie : "Denise" ou la solitude des femmes âgées \* Les carrefours de la Gallesie \* Salon des éditeurs bretons \* Conteurs et bonimenteurs... \*

\* Renseign. - Réservations : Office du Tourisme (S.I. Pont Neuf) - Rennes. Tél. (09) 79 01 98

### LES GRANDES SOIRÉES

Samedi 2, Place du Parlement, Dis et Chants de la mer, spectacle de Lucien Gourong.

Dimanche 3, Théâtre municipal ou Place du Parlement, soirée Pierre-Yves Moign, gwerz et cantate ; Cathédrale, concours international d'Orgues, improvisation sur des thèmes ecclésiastiques.

Lundi 4, Place du Parlement, Roland Becker et intercommunal ; Théâtre, soirée enfants : Crux et la Méduse (Houka magique).

Mardi 5, Place du Parlement, chants de Femmes (Alix Quonian, Annkrist).

Mercredi 6, Place du Parlement, soirée chorégraphique ; théâtre, concert du jumelage.

Jeudi 7, Place du Parlement, Kristen Nogues.

Vendredi 8, Théâtre, concert Yves Krier ; Place de la Marie, bal breton costumé.

Samedi 9, Théâtre, soirée Chorales ; Parlement, Anne de Bretagne.

Dimanche 10, Place du Parlement, soirée Harpe Japon - Bretagne - Paratour - Afrique.

### 15 millions d'illettrés dans la CEE

Le pourcentage d'illettrés oscille en 1982 entre 4 et 6 % de la population totale des dix pays de la C.E.E., soit entre 10 et 15 millions de personnes. Il n'y a pas d'analphabètes au Danemark. En Grèce, on en dénombre 2 400 000, soit 24 % de la population ; en Italie 2 500 000, soit 5,2 % ; en Grande-Bretagne, 2 000 000, soit 6 % ; en Allemagne, 1 400 000, soit 3 % ; en France, 1 000 000, soit 2 % ; en Hollande, 375 000, soit 2,5 % et en Belgique, 400 000, soit 4 %. D'ici à quelques années, avec l'entrée de l'Espagne et du Portugal, nous constaterons une augmentation des pourcentages d'analphabètes dans la Communauté. Il conviendra dans les Etats membres de prévoir les crédits nécessaires pour lutter contre ce fléau. (d'après "la lettre de Coréon-Galvez").

### VACANCES ET LOISIRS EN COTES-D'ARMOR

Le catalogue "Vacances et loisirs en Côtes d'Armor", que le Comité du Tourisme des Côtes du Nord vient d'éditer pour la troisième année consécutive, présente un large éventail des forfaits : il est ouvert à ceux qui veulent travailler au Tourisme régional. Son principal mérite est de rassembler des données jusqu'alors éparées : d'une semaine de tennis à Perros-Guirec à l'art de cuisiner avec Louis Le Roy au château-hôtel de Coatqueven, en passant par la découverte des abbayes, une randonnée autour du lac de Guentédan ou une classe de cheval à St-Bihy. (C.T.D., 1, rue Chateaubriand, St-Brieuc).

\* Le président Maho a reçu au nom de Brez Santel le Prix de l'Agriculture pour les opérations de sauvegarde des chapelles menées par cette association.

## RENNES - 2-10 JUILLET 1983

### 4ème Festival des Tombées de la Nuit

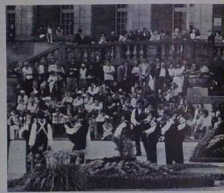


Photo Gerard Prudon



La fête dans la rue (ph. Michalowski)



La joie des gosses avec Katell (ph. Gerard Prudon)

## SONDAGE 83

ARMOR-MAGAZINE, revue moderne pour une Bretagne moderne, se veut à la pointe du progrès : c'est pourquoi nous sommes animés d'une volonté constante d'amélioration que nous entendons réaliser en collaboration avec nos lecteurs. Pour mieux connaître l'opinion de ceux-ci et aussi, car cela nous aidera à déterminer nos orientations, avoir quelques précisions sur leur vie, nous leur demandons de répondre périodiquement à ce questionnaire qui demeure confidentiel : les réponses sont traitées et analysées dans nos seuls services. Truquez !

• Prénom et nom : .....

Adresse personnelle : .....

Date et lieu de naissance : .....

Référence géographique familiale : .....

Profession : .....

Etablissement : .....

• Marié (1) oui - non ; à une Bretonne - A une non-Bretonne.

Nombre d'enfants : .....

Combien d'entre eux lisent ARMOR-MAGAZINE ? .....

Pratiquent-ils ou étudient-ils la langue bretonne ? .....

• Vous-même pratiquez-vous la LANGUE BRETONNE ? .....

Si non, souhaitez-vous l'apprendre ? .....

• LISEZ-VOUS REGULIEREMENT (1) : .....

— un quotidien de Paris ? OUI NON LEQUEL ? .....

— un quotidien de Bretagne ? OUI NON LEQUEL ? .....

— un hebdomadaire de Bretagne ? OUI NON LEQUEL ? .....

— un hebdomadaire d'ailleurs ? OUI NON LEQUEL ? .....

— un mensuel ? OUI NON LEQUEL ? .....

— un journal de jeunes ? OUI NON LEQUEL ? .....

• COLLECTIONNEZ-VOUS ARMOR-MAGAZINE ? .....

• LES RUBRIQUES D'ARMOR MAGAZINE - Numérotez (de 1 à 30) par ordre d'intérêt les rubriques que vous trouvez dans notre revue :

Courrier du lecteur	Chronique des institutions régionales (R. Leterre)	Le carnet Tro-Breiz	Les petites annonces
Editorial	Les échos	La culture (en général)	Armor Gastronomie
Politique bretonne	La vie économique	Les arts	Les sports
Politique française	La vie sociale	L'Histoire	L'automobile
Politique internationale	Le dossier	Les disques	Les articles en breton
Chronique européenne	Tourisme, loisirs, nautisme, nature	Les spectacles	Les interviews
Tribune libre			Les enquêtes et reportages
Le guide			Les cahiers spéciaux (villes et pays)

• QUELLES RUBRIQUES voudriez-vous voir DEVELOPPEES ? .....

• QUELLES RUBRIQUES voudriez-vous voir CREEES ? .....

• ARMOR-MAGAZINE REpond-IL A VOS SOUHAITS ? (1) OUI NON

POURQUOI ? .....

• ETES-VOUS (1) ABONNE ? LECTEUR AU NUMERO ? .....

• AIMERIEZ-VOUS NOUS APPORTER VOTRE COLLABORATION : pour la rédaction ? pour la publicité ? pour la propagande ? pour la diffusion ? (1)

(1) Rayez la réponse inutile.

Découpez (ou recopiez) ce questionnaire et renvoyez-le à :  
ARMOR-MAGAZINE - service «sondages» - B.P. 123 - 22400 Lamballe



## CMB : Une obsession régionale

Plus de 15 milliards de francs sont aujourd'hui confiés par les Bretons au Crédit Mutuel de Bretagne, le cinquième de l'épargne régionale...

Si le CMB connaît une telle progression, ce n'est pas seulement parce qu'il est libre, c'est aussi parce qu'il sait maîtriser son développement et témoigner d'une capacité d'adaptation et d'innovation que seule permet une parfaite intégration à la région.

Et s'il conserve une sérénité qui pourrait surprendre face aux mutations imposées au monde bancaire, c'est parce qu'il s'appuie sur cette force que représentent les 700 000 sociétaires et les 4 000 administrateurs des Caisses implantées dans les communes ou les quartiers des grandes villes de Bretagne.

Le Crédit Mutuel de Bretagne continue de s'adresser en priorité aux familles et aux personnes, en organisant entre elles la solidarité qui permet de mieux défendre l'épargne et de distribuer plus efficacement et plus équitablement le crédit. Mais on ne peut prétendre répondre aux besoins individuels sans en même temps porter attention aux besoins collectifs qui les prolongent. C'est pourquoi il n'y a guère de secteurs, dans l'ordre économique ou dans l'ordre social, où le Crédit Mutuel de Bretagne ne se manifeste.

Pour soutenir la Région, pour renforcer la croissance économique, pour susciter la création d'emplois, bref, pour développer les équipements collectifs, le Crédit Mutuel de Bretagne oriente ses interventions dans trois grandes directions :

- les financements professionnels, qu'il s'agisse des activités agricoles ou para-agricoles, de la pêche, de l'artisanat, du commerce, des entreprises petites ou moyennes ;
- la contribution au développement du secteur associatif et de l'économie sociale dont il est l'une des composantes les plus actives ;
- les financements d'intérêt général, au profit des collectivités ou des organisations bénéficiant de leur garantie, en favorisant les investissements créateurs d'emplois.



 **Crédit Mutuel de Bretagne**